
Portrait d'un quartier rennais **LE QUARTIER VILLENEUVE**



Annexes

Par Younès Atif, Ronan Barbedor, Marianne Caradec, Anne-Lise Cherel, Alex Cornet, Zéphie Doiteau, Emma Goacolou, Valentine Guillevic, Maryse Méchineau, Margot Moineau, Damien Pereira, Claire Piatkowski.

Sous la direction de Maogan Chaigneau-Normand, maître de conférences en histoire de l'architecture et patrimoine bâti
et Benjamin Sabatier, chargé de cours et chercheur associé à l'Université Rennes 2

Portrait d'un quartier rennais

LE QUARTIER VILLENEUVE

Annexes

Par Younès Atif, Ronan Barbedor, Marianne Caradec, Anne-Lise Cherel, Alex Cornet, Zéphie Doiteau, Emma Goacolou, Valentine Guillevic, Maryse Méchineau, Margot Moineau, Damien Pereira, Claire Piatkowski.

Sous la direction de Maogan Chaigneau-Normand, maître de conférences en histoire de l'architecture et patrimoine bâti
et Benjamin Sabatier, chargé de cours et chercheur associé à l'Université Rennes 2



SOMMAIRE DES ANNEXES

Glossaire, document REPAT	p.7-26
Glossaire illustré, document REPAT.	p.27-37

ANNEXES I : Historique, origine du quartier et périodes de construction p.39

ANNEXES II : Une architecture homogène représentative de la première moitié du XX^e siècle dans le bassin rennais p.63

Fiches architectes	p.64
Fiches entrepreneurs	p.68
Fiches typologies	p.85

ANNEXES III : Un quartier habité et investi p.107

Fiches personnalités	p.110
Fiches employeurs	p.121
Tableau comparatif des devantures commerciales entre la période de l'Entre-deux guerres et 2022, document REPAT	p.146

TABLE DES ANNEXES p.176

GLOSSAIRE

ORDRE DE TOUS LES ÉLÉMENTS

Mise en page :

Chaque phrase débute par une majuscule et se termine par un point. Les éléments au sein des phrases sont séparés par des points virgule, et séparés au sein des éléments, avec des virgules.

Commentaire :

id : 000 (si plusieurs id, revenir à la ligne et reprendre la même mise en page -> id : 000)

Historique.

Typologie :

Style architectural.

Forme de la parcelle ; implantation dans la parcelle ; relation aux autres bâtiments ; plan général ; orientation de la façade antérieure ; façade-pignon ; nombre de niveaux ; corps en retour.

Matériaux des façades ; soubassement ; chaînage d'angle ; éléments significatifs de la structure ; mur de clôture.

Soupirail ; porte ; baie(s).

Forme de la toiture ; forme de la toiture du corps principal (le cas échéant) ; forme de la toiture du corps en retour (le cas échéant) ; lucarne(s) ; cheminée ; épis de faîtage.

Spécificités architecturales

Bandeaux ; corniches ; ferronnerie ; garde-corps ; inscription ; autres éléments de décors.

Distribution intérieure.

Equipements.

Texte libre (si une spécificité intéressante ne peut pas être mentionnée avec notre nomenclature)

Référence : (pas de point à la fin)

Sources :

HISTORIQUE

Date (si date inconnue mais présent avant une date, indiquer "avant [date]"): Nature des travaux ; ne préciser que le nom (commanditaire, habitant au... rue... Ville le cas échéant) ; ne préciser que le nom (entreprise/entrepreneur) ; ne préciser que le nom (architecte).

Nature des travaux

- Construction de (maison, chambre, garage, WC...)
- Surélévation de ... (indiquer les niveaux)
- Extension de ...
- Démolition de ...
- Division en appartements
- Façade enduite
- Aménagement de
- Réfection de façade

Ex : 1919 : Surélévation de maison, un étage, un étage de combles ; Lenoir (commanditaire habitant au... rue...) ; Lefèvre (entrepreneur) ; Viollet le Duc (architecte).

Si jamais démolition intervenue sans date connue indiquer : date inconnue au début.

TYPOLOGIE ET STYLE

Reprendre la typologie et la compléter :

Typologie : (*compléter*)

- Commerce de...
- Maison d'habitation
- Maison HBM
- Maison-commerce
- Maison-atelier
- Maison-immeuble
- Maison de maître
- Maison ouvrière
- Villa
- Immeuble de rapport
- Immeuble HBM
- Immeuble-maison
- Immeuble-commerce
- Atelier
- Clinique
- Eglise
- Ecole primaire
- ...

Préciser le style

- Style *régionaliste (précision lequel)* : *Style néo-breton*
- Style balnéaire
- Style Art Déco
- Style oriental
- Style néo-Louis XII
- ...

Exemple:

Typologie : Maison d'habitation.

Style balnéaire.

PLAN GENERAL

Forme de la parcelle

- Parcelle inconnue
- Parcelle rectangulaire
- Parcelle en lanière
- Parcelle carrée
- Parcelle atypique
- Parcelle d'angle

Préciser en commentaire si traversant

Implantation dans la parcelle

- Implantation inconnue
- Maison/Immeuble avec façade alignée sur rue (une façade ou le pignon suit l'alignement à la rue étudiée)
- Maison/Immeuble en coeur de parcelle (on peut faire le tour)
- Maison/Immeuble en retrait (à quelques mètres de la rue)
- Maison/Immeuble en fond de parcelle

Remplacer "maison" par immeuble et accorder le cas échéant.

Dans le cas de parcelles d'angle :

- Maison/Immeuble avec façade alignée sur rue (*nom de la rue*) (dans le cas d'un alignement sur une rue et d'un retrait sur l'autre)
- Maison/Immeuble avec façades alignées sur rues (dans le cas d'un double alignement)

Relation aux autres bâtiments

- Mitoyenneté inconnue
- Mitoyen(ne) simple à (*préciser droite ou gauche*)
- Mitoyen(ne) double
- Non mitoyen(ne)
- Maisons jumelées (maisons mitoyennes qui sont identiques, construites dans un même programme architectural).

Remarque : on précise la mitoyenneté au moment du cadastre de 1946. Pour savoir si une maison était mitoyenne dès sa construction, il faut regarder les dates de construction de ses voisines.

Plan général

- Plan inconnu
- Plan carré
- Plan rectangulaire

- Plan en L (le corps principal est plus long que le corps en retour (anciennement appelé “avant-corps”))
- Plan atypique

Le cas échéant (surtout pour les parcelles d’angle), ajouter : à pan coupé

Orientation de la façade antérieure

- Orientation de l’entrée inconnue
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps), orientée vers la rue
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps), perpendiculaire à la rue côté droit
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps), perpendiculaire à la rue côté gauche
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps), opposée à la rue

Le cas échéant, préciser : **Façade-pignon**

- Façade-pignon sur rue
- Façade-pignon du corps en retour sur rue
- Façade-pignon du corps principal sur rue



Ex. entrée sur le corps en retour perpendiculaire à la rue côté droit ; façade-pignon du corps en retour sur rue

Dans le cas de parcelles d’angle : utiliser la rue étudiée en référence

- Orientation inconnue
- Entrée sur le pan coupé
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps) orientée vers la rue (*nom de la rue étudiée*)
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps) perpendiculaire à la rue (*nom de la rue étudiée*) côté droit
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps) perpendiculaire à la rue (*nom de la rue étudiée*) côté gauche
- Entrée *sur le corps principal / en retour* (ne préciser que si plusieurs corps) opposée à la rue (*nom de la rue étudiée*)

Le cas échéant, préciser : **Façade-pignon**

- Façade-pignon sur rue (*nom de la rue étudiée OU de l’autre rue*)
- Façade-pignon du corps en retour sur la rue (*nom de la rue étudiée OU de l’autre rue*)
- Façade-pignon du corps principal sur la rue (*nom de la rue étudiée OU de l’autre rue*)

Ex. entrée sur le corps en retour perpendiculaire à la rue Margueritte côté droit ; façade-pignon du corps en

retour sur la rue Hector Berlioz ;

Nombre de niveaux

Mettre à la suite seulement les éléments présents, et les séparer par une virgule :

- Plain-pied
- Sous-sol
- Sous-sol semi-enterré
- Rez-de-chaussée surélevé
- Rez-de-chaussée
- Nombre d'étages (après le RDC) ex : un ou deux ou trois étage(s)
- Combles (ne pas les compter dans le nombre d'étages)

Corps en retour/Avant-corps

(attention ce n'est pas la même chose, un avant-corps avance que très légèrement)

- Corps en retour / avant-corps
- Corps en retour / avant-corps *avec un étage / un comble* supplémentaire
- Corps en retour/ avant-corps *avec un étage / un comble* en moins

Ex : Sous-sol, rez-de-chaussée, un étage, combles ; corps en retour.

GROS OEUVRE

Matériaux des façades

- Façade sur rue en (*matériau principal*) (*mise en oeuvre*) et façades postérieures / latérales en (*matériau principal*) (*mise en oeuvre et revêtements*)

Exemple : façade sur rue en grès et façades latérales en brique avec appareil régulier

Si homogénéité :

- Façades en (*matériau principal*) (*mise en oeuvre*)

Soubassement (le cas échéant)

- Soubassement en (*matériau principal*) (*mise en oeuvre et revêtements*)

Liste des matériaux (pour mur et soubassement)

- nature des matériaux et de la mise en oeuvre de(s) (la) façade(s) *sur rue/latérale* inconnue
- grès
- schiste
- granite
- gneiss
- pierre calcaire
- ciment
- béton
- brique rouge
- brique blanche
- brique jaune
- pan de bois
- faux pans de bois
- parpaings

Liste de mise en oeuvre et revêtements :

- peint(e)
- polychrome(s) en brique (*polychrome s'accorde avec le(s) bandeau(x)*)
- avec enduit
- avec enduit à la chaux
- avec enduit jétis
- avec enduit ciment
- avec enduit imitant pierre de taille
- avec bardage d'ardoise
- avec bardage de bois
- avec mosaïque
- avec mosaïque moderne

- en pierre de taille
- avec appareil irrégulier et assises non réglées ➤ avec appareil irrégulier et assises réglées
- avec appareil régulier et assises non réglées
- avec appareil régulier et assises réglées
- avec appareil polygonal

Exemple : Soubassement en brique avec enduit

Partie supérieure différente (le cas échéant)

Partie supérieure en (*matériau*) (*mise en oeuvre et revêtements*)

Chaînage d'angle

- Chaînage d'angle en (*matériau*)
 - Chaînage d'angle discontinu en (*matériau*)
- Discontinu = qui alterne pleins et vides

Éléments significatifs de la structure

- IPN
- Béton armé
- Béton
- Ciment armé
- Dallage en ciment
- Murs intérieurs en brique creuse
- Murs intérieurs en ciment
- Murs intérieurs en parpaings
- Murs intérieurs en carreaux de plâtre
- Pilier béton
- Poteaux en béton armé
- Poteaux en chêne
- Poutres en béton armé
- Semelle en ciment armé
- Semelle en béton armé
- Tirant métallique

Mur de clôture

- Mur de clôture identique à la façade sur rue
- Mur de clôture identique aux autres façades
- Mur de clôture identique au soubassement
- Mur de clôture différent du reste du bâtiment
- Murs de clôture différents

OUVERTURES

- Si inconnu pour la totalité :
Nature des ouvertures inconnue.

Soupiraux

- Soupirail/Soupiraux avec *appui et/ou linteau* en (*matériau*)

Porte

Faire deux entrées si porte d'entrée + porte de garage par ex.

Si encadrement uniforme :

- Porte (*type, le cas échéant*) (*couvrement des baies*) avec encadrement en (*matériau*), agrafe et sommiers en (le cas échéant)

Si encadrement différent :

- Porte (*type, le cas échéant*) (*couvrement des baies*) avec seuil en (*matériau*), marches en (*matériau*), jambages en (*matériau*), linteau/arc en (*matériau*) et agrafe et sommiers en (*matériaux*) (le cas échéant).

Type de porte :

- monumentale
- sculptée
- de cave
- de garage
- à imposte

Style de porte :

- art déco
- thermique

Couvrement des baies :

- avec linteau
- avec linteau-fronton
- à arc surbaissé
- à arc plein cintre
- à arc en anse de panier
- à arc outrepassé
- à plate-bande
- avec linteau en IPN métallique
- avec linteau filant

Liste matériaux :

- grès
- schiste
- granite
- gneiss
- ciment
- béton
- brique
- pierre calcaire
- polychrome(s) en brique (*polychrome s'accorde avec le(s) bandeau(x)*)

Baie

Si encadrement uniforme :

- Baie(s) (*couvrement des baies*) avec encadrement en (*matériau*), agrafe et sommiers en (*matériaux*) (le cas échéant).

Si encadrement différent :

- Baie(s) (*couvrement des baies*) avec appui en (*matériau*), jambages en (*matériau*), linteau/arc en (le cas échéant), agrafe et sommiers en (*matériaux*) (le cas échéant).

Si baie "atypique" en plus des autres (ex. une petite fenêtre qui donne sur les combles et qui ne ressemble pas aux autres), ajouter : "Baie (*couvrement des baies*) avec encadrement en (*matériau*)" OU "Oculus, etc. en (*matériau*)"

Couvrement des baies :

- avec linteau
- avec linteau-fronton
- à arc surbaissé
- à arc plein cintre
- à arc en anse de panier
- à arc outrepassé
- à plate-bande
- avec linteau en IPN métallique
- avec linteau filant

Liste matériaux :

- grès
- schiste
- granite
- gneiss
- ciment
- béton
- brique

- pierre calcaire
- polychrome(s) en brique (*polychrome s'accorde avec le(s) bandeau(x)*)

Ex: Baie à arc surbaissé avec jambages en brique et linteau en pierre de taille

TOITURE

Si inconnu pour la totalité :
Nature de la toiture inconnue.

Forme de la toiture

Si corps de bâtiment unique ou avec un corps en retour similaire :

- Toit terrasse
- Toit à deux pans
- Toit monopente
- Toit à demi-croupe
- Toit à croupe
- Toit brisé
- Toit à la Mansart
- Toit à coyaux
- Toit polygonal
- Toit à l'impériale
- Toit en shed

Si le corps principal et le corps en retour sont différents :

Forme de la toiture du corps principal

- Corps principal : toit terrasse
- Corps principal : toit à deux pans
- Corps principal : toit monopente
- Corps principal : toit à demi-croupe
- Corps principal : toit à croupe
- Corps principal : toit brisé
- Corps principal : toit à la Mansart
- Corps principal : toit à coyaux
- Corps principal : toit polygonal
- Corps principal : toit à l'impériale

Forme de la toiture du corps en retour/avant-corps

- Corps en retour : toit terrasse
- Corps en retour : toit à deux pans
- Corps en retour : toit monopente
- Corps en retour : toit à demi-croupe
- Corps en retour : toit à croupe
- Corps en retour : toit brisé
- Corps en retour : toit à la Mansart
- Corps en retour : toit à coyaux
- Corps en retour : toit polygonal

- Corps en retour : toit à l'impériale

Ex : Corps principal : toit à deux pans ; corps en retour : toit à demi-croupe.

Si le même édifice a plusieurs toitures (et que nous ne sommes pas en présence d'un corps en retour) :

Toiture complexe associant toit (*préciser la forme du toit principal*) et toit (*préciser la forme du deuxième toit*).

Lucarne

- Lucarne rampante
- Lucarne retroussée
- Lucarne à deux pans
- Lucarne à croupe
- Lucarne à demi-croupe
- Lucarne-pignon
- Lucarne engagée
- Lucarne à guitare
- Lucarne à jouées galbées
- Lucarne en trapèze
- Lucarne rentrante
- Lucarne-fronton
- Lucarne à la Mansart
- Oeil-de-boeuf
- Lucarne outeau
- Châssis de toit
- Gerbière (dans seul cas de grenier si on rentre depuis le bas)

Cheminée

- (*nombre*) souche(s) de cheminée(s) en (*matériau*)

Liste des matériaux :

- bardage d'ardoise
- grès
- schiste
- granite
- gneiss
- ciment
- béton
- brique
- pierre de taille
- enduit
- polychrome(s) en brique (*polychrome s'accorde avec le(s) bandeau(x)*)

Epis de faîtage

juste indiquer : Épi(s) de faîtage)

SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES

- Oriel
- Bow-window
- Balcon
- Terrasse
- Tourelle
- Porche
- Perron
- Pilier(s)
- Portail (*le cas échéant* :) couvert d'un toit en (*matériaux* : *ardoises, tuiles*)
- Devanture de commerce en (*matériaux*), décoré/peint/sculpté (*le cas échéant*)

Devanture de commerce en bois avec corniche et entablement et quatre vitres rectangulaires.

Exemple : Oriel ; perron ; tourelle ; devanture de commerce en bois.

DÉCORS

Si inconnu pour la totalité :
Nature des décors inconnue.

Bandeaux, corniches

➤ Corniche

➤ *(Nombre)* bandeau(x) *(matériau)* peint(s) *(le cas échéant)*

Si bandeaux "simples" mettre :

- *(nombre)* bandeau(x) en *(matériau)*

MAIS si bandeaux plus spécifiques mettre :

- *(nombre)* bandeau(x) en *(matériau/style)*.

Ex : deux bandeaux en brique ; un bandeau en brique en dents d'engrenage.

Si bandeaux polychromes :

➤ *(Nombre)* bandeau(x) polychrome(s) en brique *(polychrome s'accorde avec le(s) bandeau(x))*

Matériau :

- en moellons
- en brique
- en brique silico-calcaire
- en céramique *(faïence...)*
- en mosaïque
- en brique en dents d'engrenage
- en brique en arête-de-poisson
- en brique verticale
- enduit
- en brique à modillon

Tables d'allèges

➤ Tables d'allèges en *(matériau)* avec encadrement en *(matériau)*

Ferronnerie et garde-corps

➤ Garde-corps en bois

- Garde-corps en fer forgé
- Garde-corps en béton
- Balustrade (= garde-corps ajouré, à hauteur d'appui, faits d'une rangée de balustres unis par une tablette)
- Portail en fer forgé
- Grille de fenêtre en fer forgé
- Marquise
- Auvent
- Barre(s) d'appui de fenêtre en fer forgé (*seulement si elle est intéressante*)

Inscription

- Inscription en mosaïque
- Inscription gravée sur linteau / façade / fronton
- Plaque (= date, nom,...)

Autres éléments de décors

- Ornements en *brique/en béton* (médaillons, pendentifs, petits bandeaux sur les linteaux ou sous les appuis)
- Fleurs sur IPN métallique
- Éléments de décors sculptés (pilastres, haut-relief, panneaux, appuis, frontons sculptés...)
- Niche
- Enseigne
- Médaillon
- Pendentif
- Panneau de mosaïque
- Lambrequin
- Céramique architecturale

- Corbelets
- Corbeaux
- Denticules
- Modillons

- Dernier niveau enduit
- Têtes de pannes *moulurées* (*si cas échéant*) débordantes
- Solives débordantes
- Tympan décoré
- Appuis décorés
- Jardinière
- Tuiles décoratives
- Lampe art déco
- Créneaux
- Tuiles de rives à motifs décoratifs
- Décor enduit

INTÉRIEUR

Si inconnu pour la totalité :
Distribution intérieure inconnue.

Distribution intérieure

Ne mettre que les éléments présents, enlever les autres

Sous-sol OU Sous-sol semi-enterré : Cave, Cave à vin, Terre-plein, Garage, Buanderie, Lingerie, Lavoir, Atelier, WC, *(type de distribution)*, *(type d'escalier)*.

Rez-de-chaussée OU Rez-de-chaussée surélevé : *(nombre de)* pièces OU salle commune OU nombre de pièces inconnu, noms des pièces inconnus, *(nombre de)* chambres, *(nombre de)* chambres en appentis, cuisine, salle à manger, salon, salle commune, salle de bains, salle d'eau, toilette, cabinet, WC, *(type de distribution)*, *(type d'escalier)* dans *(pièce)*.

Premier étage : *(nombre de)* pièces OU salle commune OU nombre de pièces inconnu, noms des pièces inconnus, *(nombre de)* chambres, salle de bains, salle d'eau, cabinet, toilette, WC, *(type de distribution)*, *(type d'escalier)* dans *(pièce)*.

Deuxième étage : *(nombre de)* pièces OU salle commune OU nombre de pièces inconnu, noms des pièces inconnus, *(nombre de)* chambres, salle de bains, salle d'eau, cabinet, toilette, WC, *(type de distribution)*, *(type d'escalier)* dans *(pièce)*.

Étage de combles : nombre de pièces inconnu, *(nombre de)* chambres mansardées, mansarde, grenier, *(type de distribution)*.

Garage hors œuvre, WC hors œuvre, escalier hors œuvre.

Note : pour les escaliers, on compte l'escalier qui monte depuis le niveau étudié ; pas ceux qui descendent → les combles n'ont pas d'escalier, donc.

Seulement dans le cas d'immeubles :

Préciser pour chaque étage "habité":

(Nombre d') appartements, *(type de distribution générale)*, *(type d'escalier)* dans *(pièce)*, *(nombre de)* pièces par appartement OU salle commune, noms des pièces inconnus, *(nombre de)* chambres, *(nombre de)* chambres en appentis, cuisine, salle à manger, salon, salle commune, salle de bains, salle d'eau, WC, WC commun *(type de distribution dans les appartements)*

Si modification/extension du bâti pendant notre période d'étude (jusque dans les années 50) :

Aller à la ligne et indiquer:

Dès (date) : Etage concerné : (nature des travaux : exemple: extension, modification, ajout, surélévation,...) ; (préciser les pièces en plus ou en moins, ou transformées).

Exemple:

Dès 1935 : Rez-de-chaussée : ajout d'un atelier.

Dès 1937 : Étage de combles : transformation du grenier en chambre, toilette et grenier.

Type de distribution :

- Distribution en enfilade
- Distribution avec couloir
- Distribution centrale (palier d'escalier)

Type d'escalier :

- Escalier central
- Escalier latéral
- Escalier hors œuvre

Équipements (voir dans les archives)

- Appareil à siphon (→ système d'évacuation (tube en forme de U toujours partiellement rempli d'eau. Évacuation manuelle avec un seau d'eau déversé dans la cuvette)
- Chasse d'eau (→ système d'évacuation automatique, plus récent que l'appareil à siphon. Possible grâce au branchement à l'eau courant)
- Branchement à l'égout
- Alimentation en eau potable
- Fosse septique
- Chauffage calorifère (radiateurs + chaudière)
- Poêle
- Foyer(s) de cheminée(s)
- Soute à charbon (réserve à charbon)
- Chauffe-eau
- Trou de ventilation
- Baignoire
- Gaz

Exemple : Appareil à siphon, chasse d'eau, foyers de cheminées.

Texte libre

Éléments significatifs qui ne rentrent pas dans notre nomenclature.

Texte libre :

Indiquer

Mentions de fin de notice

Exemple :

Référence : IA173670993742 : NE PAS OUBLIER LA REF IA (Disponible sur Gertrude ou QGIS).

Sources : “Archives de Rennes” puis les cotes...

- Pour les 100 W :

Cote, Arrêtés de construction, *nom de la rue* (date(s)).

Exemple : 100 W 1, Arrêtés de construction, rue Ange Blaize (1896).

- Pour les 122 W :

Cote, Autorisations de construire, *nom de la rue** (date(s)).

Exemple : 122 W 3, Autorisations de construire, rue André Désilles (1910).

* indiquer ici que la rue correspondant à la fiche en question.

- Pour les 700 W :

Cote, Permis de construire, *nom de la rue* (date(s)).

Exemple : 750 W 30, Permis de construire, rue Etienne Dolet (1908-1953).

- Pour le plan de 1946 :

1 Fi 175, Planche A8 du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, service des plans topographiques (1946).

- Pour le plan de 1919 :

1 Fi 162, Plan en couleurs de la partie sud de la ville de Rennes (1919).

EXEMPLE entier (pour donner une idée de ce que ça donne) :

Sources : Archives de Rennes, 100 W 1, Arrêtés de construction, rue Ange Blaize (1896) ; 122 W 3, Autorisations de construire, rue André Désilles (1910) ; 750 W 30, Permis de construire, rue Etienne Dolet (1908-1953) ; 1 Fi 175,

Planche A8 du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, service des plans topographiques (1946).

Atif Younès, Caradec Marianne, Pineau Ludivine
Chérel Anne-Lise, Doiteau Zéphie, Guillevic Valentine
Barbedor Ronan, Moineau Margot, Piatkowski Claire
Malmonte Olivier, Méchineau Maryse, Tembremande Solène

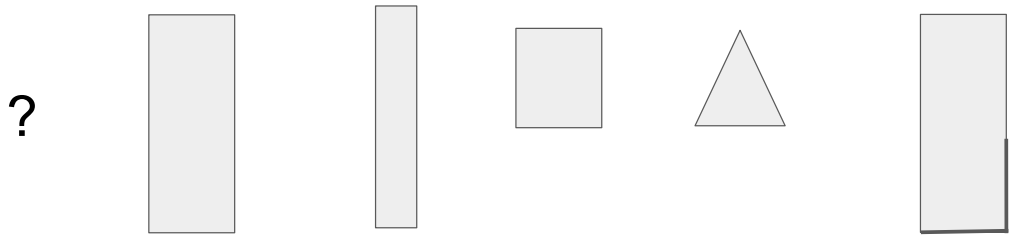
Les plans du n°21 rue Étienne Dolet sont à rapprocher de ceux du n°23 rue Etienne Dolet (parcelles voisines). Ces deux maisons, étant construites toutes deux en 1911 par l'entrepreneur Moncarré, semblent être des maisons jumelles.

Annexe 1 : Glossaire.

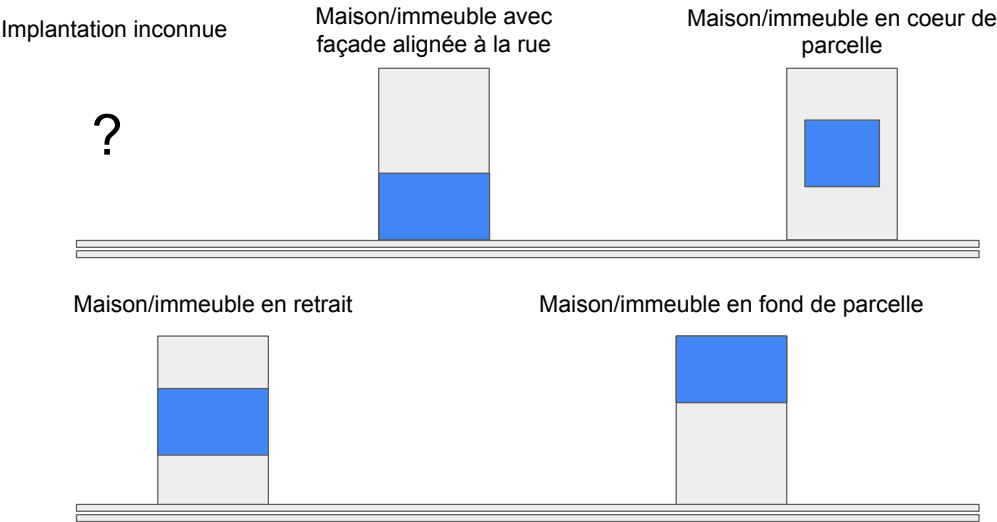
GLOSSAIRE ILLUSTRÉ

FORME DE LA PARCELLE

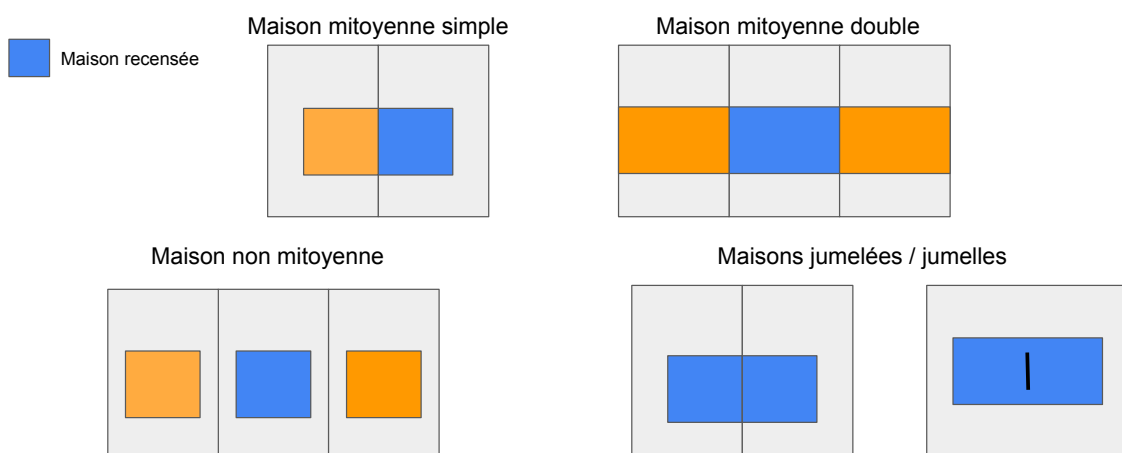
Inconnue / Rectangulaire / En lanière / Carrée / Atypique / Parcelle d'angle



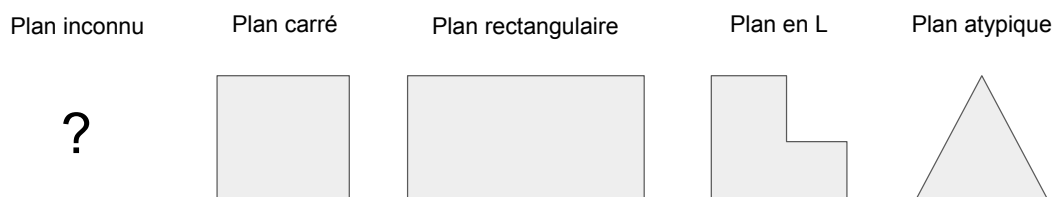
IMPLANTATION DANS LA PARCELLE



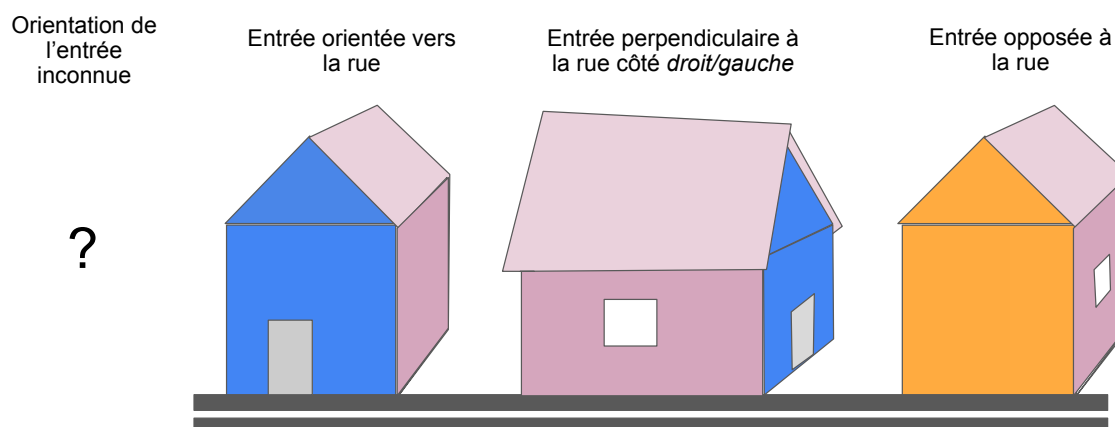
RELATION AUX BÂTIMENTS



PLAN GENERAL

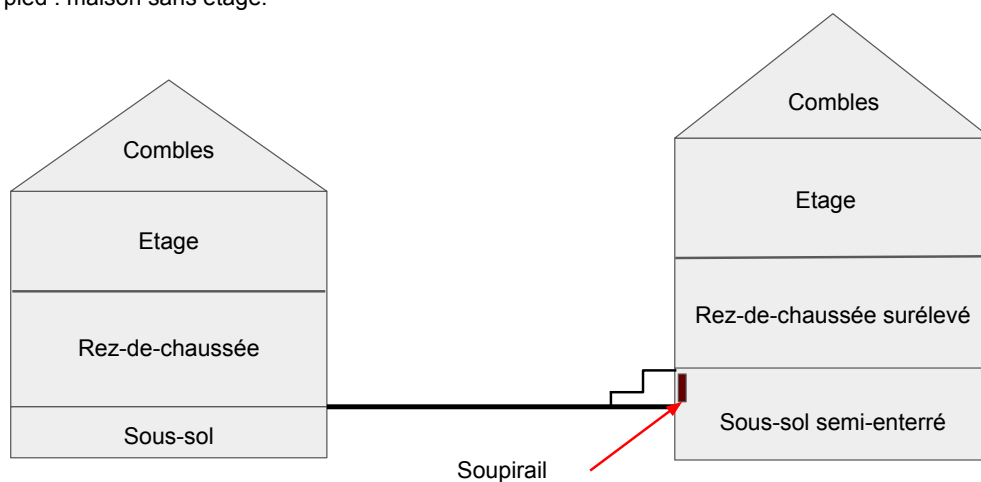


ORIENTATION DE L'ENTRÉE PAR RAPPORT A LA RUE



NOMBRE DE NIVEAUX

Plain-pied : maison sans étage.



7

LES MATÉRIAUX

Grès



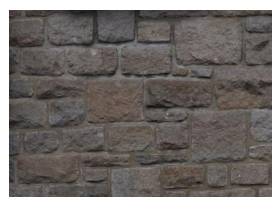
3 rue du Général Margueritte

Schiste



12 rue Hector Berlioz

Granite



19 rue André Désilles

Brique



28 rue Lobineau

Ciment



19 rue de Villeneuve

8

LES MATÉRIAUX

Brique
silico-calcaire



48 rue du Général
Margueritte

Mâchefer



15 rue Alain Bouchart

Faux pans de bois



18 rue de Villeneuve

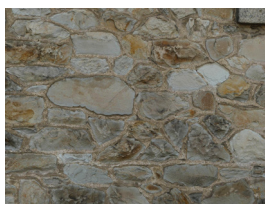
Béton



31 rue André Désilles

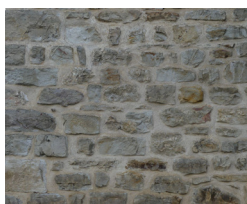
APPAREILLAGES

Appareil irrégulier



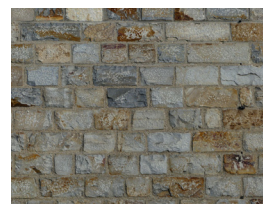
7 rue André Désilles

Appareil régulier et assises non réglées



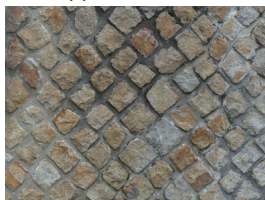
33 rue Etienne Dolet

Appareil régulier et assises réglées



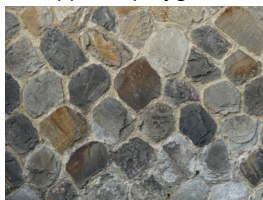
5 rue Hector Berlioz

Appareil réticulé



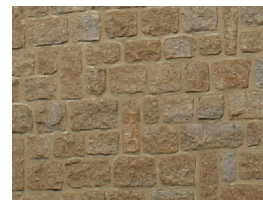
23 rue Alain Bouchart

Appareil polygonal



6 rue du Général Margueritte

Appareil en "mosaïque moderne"



17 rue Auguste Comte

10

ENDUITS ET REVÊTEMENTS

Enduit ciment



58 rue Ange Blaize

Enduit imitant la pierre de taille



3 rue du Général Margueritte

Essentage d'ardoise



43 rue du Général Margueritte

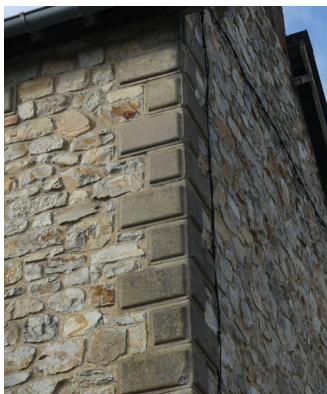
LES CHÂÎNAGES D'ANGLES

Chaînage d'angle en brique



16 bis rue Marcelin Berthelot

Chaînage d'angle en béton



40 rue du Général Margueritte

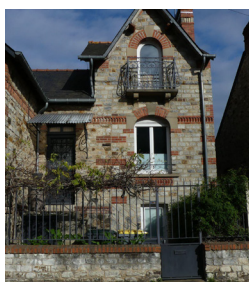
Chaînage d'angle discontinu



50 rue Ange Blaize

LES MURS DE CLÔTURE

Mur de clôture identique à la façade sur rue



57 rue Ginguené

Mur de clôture identique au soubassement



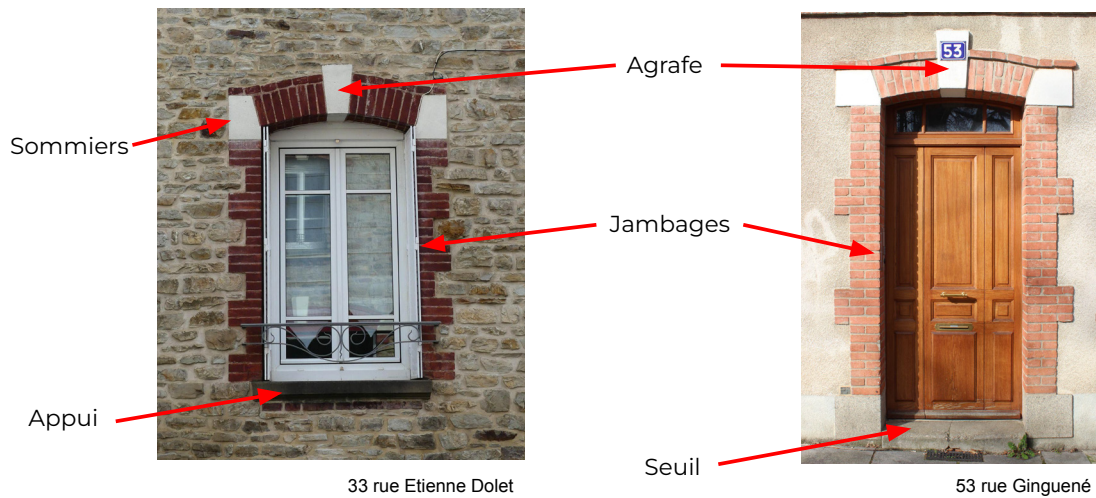
8 rue André Désilles

Mur de clôture différent du reste de la maison



39 rue Ginguené

LES OUVERTURES



COUVREMENTS DES BAIES

Arc surbaissé



33 rue Etienne Dolet



Arc en anse de panier



5 rue de Villeneuve

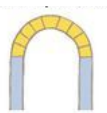


COUVREMENTS DES BAIES

Arc plein cintre



33 rue Ginguené



Arc brisé



Eglise Sacrés-Coeurs, 1 rue de Villeneuve



LES TOITURES

Toit polygonal



63 rue Ange Blaize



Toit à demi-croupe

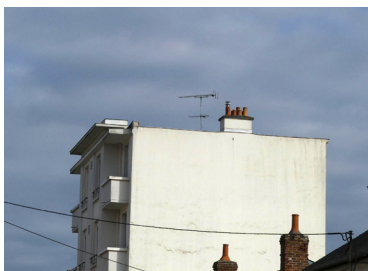


24 bis rue Bernard Palissy



LES TOITURES

Toit terrasse



31 rue André Désilles



Toit monopente



14 rue Hector Berlioz



LES TOITURES

Toit à deux pans



37 rue André Désilles



Toit à demi-croupe et à coyaux



33 rue Ginguené



LES TOITURES

Toit à la Mansart



46 rue du Général Margueritte



Toit à croupe



9 rue Auguste Comte



LES LUCARNES

Lucarne rentrante



6 rue André Désilles



Lucarne à deux pans



35 rue Ange Blaize



Lucarne pendante, dite meunière ou gerbière



4 rue André Désilles



Lucarne rampante



40 rue du Général Margueritte



LES SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES

Oriel



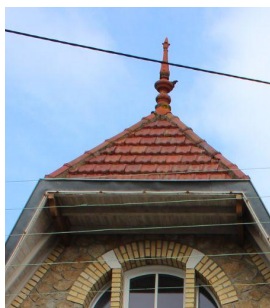
11 rue de Villeneuve

Porche



63 rue Ginguéné

Épi de faitage



13 rue Auguste Comte

Balcon



41 rue Etienne Dolet

LES SPÉCIFICITÉS ARCHITECTURALES

Perron



3 rue Linné

Portail



19 rue Lobineau

Devanture de commerce



16 rue Lobineau

LES BANDEAUX

Bandeau en céramique



6 rue de Villeneuve

Bandeau en brique



Bandeau en briques verticales



Bandeau en brique en dents d'engrenage



29 rue Ginguené

CORNICHES ET TABLES D'ALLÈGES



31 rue Lobineau

Corniche



30 rue André Désilles

Tables d'allèges

LES FERRONNERIES ET AUVENT

Marquise



29 rue Louis Tiercelin

Barre d'appui de fenêtre en fer forgé



35 rue Ange Blaize

Portail en fer forgé



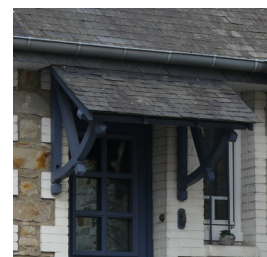
17 rue André Désilles

Grille de fenêtre en fer forgé



70 rue du Général Margueritte

Auvent en bois



32 rue Etienne Dolet

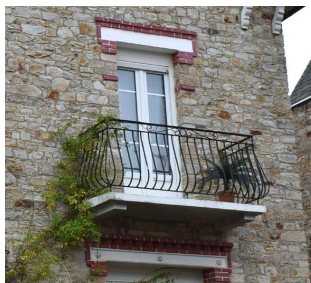
LES GARDES-CORPS ET BALUSTRADES

Garde-corps en bois



24 rue Etienne Dolet

Garde-corps en fer forgé



21 rue André Désilles

Balustrade



23 rue André Désilles

DIVERS

Inscription en mosaïque



6 rue de Villeneuve

Céramique architecturale



46 rue Alain Bouchart

Fleurs sur IPN métallique

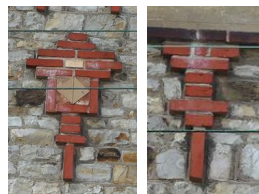


17 rue du Général Margueritte

Inscription gravée



50 rue Ange Blaize



Ornements en brique

44 rue Etienne Dolet

29

DIVERS

Têtes de pannes moulurées débordantes



52 rue du Général Margueritte

Lambrequin

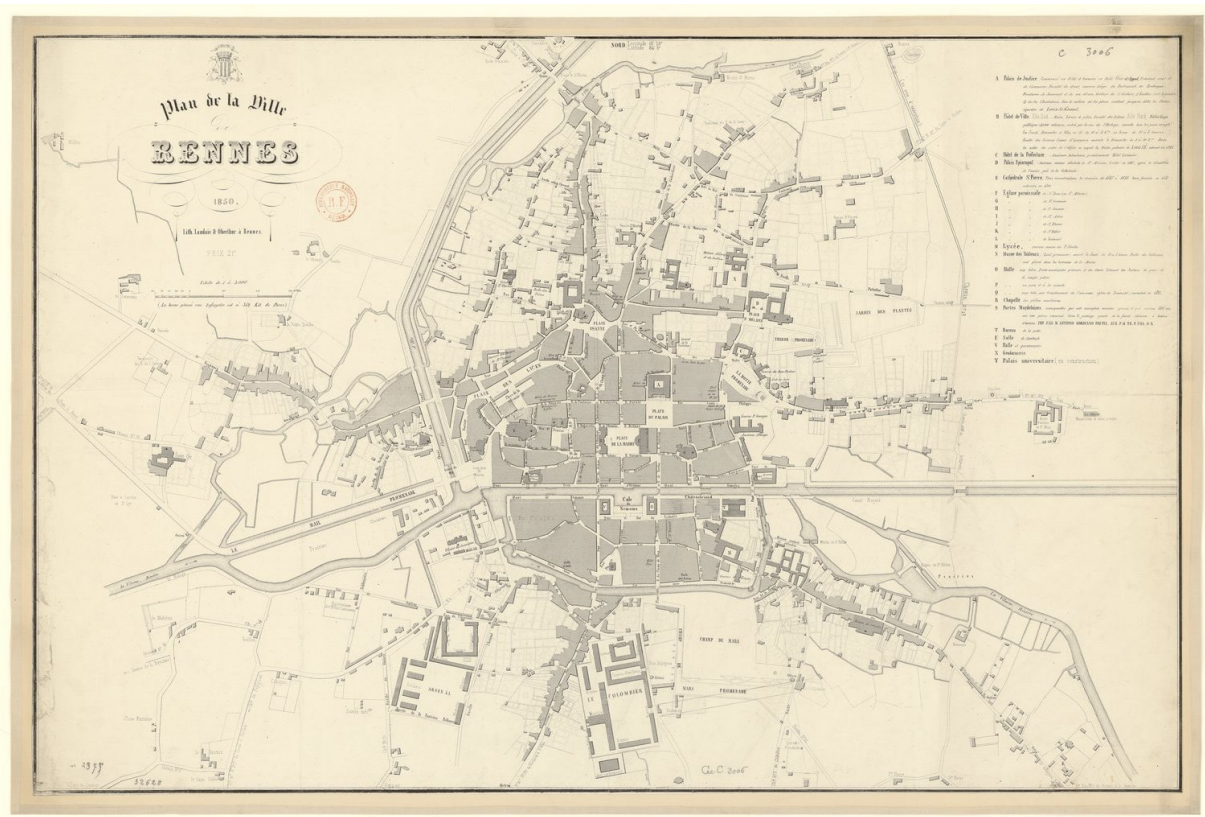


Square de Villeneuve

Annexe 2 : Glossaire illustré.

I

HISTORIQUE, ORIGINE DU QUARTIER ET PÉRIODES DE CONSTRUCTION



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Annexe 3 : Plan de la ville de Rennes en 1850.

Nom des maires	Mandats	Visions de la villes et travaux réalisés	Exemples de réalisations
<i>Emmanuel Pongérard</i>	1843-1853	Estimé pour sa "probité commerciale", Pongérard participe au développement économique de la ville de Rennes. Il construit une halle aux poissons et aux légumes durant son mandat. Par ailleurs, il poursuit la canalisation de la Vilaine, entraînant la construction des quais à Rennes, induisant ainsi une restructuration des abords de la rivière.	 Palais universitaire de Rennes, au XIX^e siècle, Musée de Bretagne.
<i>Ange de Léon des Ormeaux</i>	1855-1861	Il participe à la création de connaissances sur la ville, par la rédaction de mémoires sur Rennes. Il est aussi passionné d'urbanisme. Il recrute Jean-Baptiste Martenot en tant qu'architecte de la ville qui aura une influence majeure dans la construction des édifices publics. Ce maire participe également à la structuration urbaine de la ville par la construction de l'avenue de la gare, ainsi que d'autres avenues majeures de Rennes.	 Rennes, Avenue de la Gare, fin XIX^e-début XX^e siècle, Musée de Bretagne.
<i>Edgar Le Bastard</i>	1880-1889	Ce "maire bâtisseur" s'implique dans la structuration de la ville. Il entreprend de nombreux travaux à la fois sur des sujets urbains, économiques et culturels. Le Bastard travaille toujours avec l'architecte de la ville, Jean-Baptiste Martenot. Ses interventions urbaines sont influencées par les théories hygiénistes et sont marquées par une volonté de salubrité pour les quartiers de la ville. Il va par exemple faire installer des bornes-fontaines mises à dispositions des habitants, mais aussi construire un vaste réseau de 27 km d'égouts.	 Réservoir d'eau douce des Gallets, Musée de Bretagne.
<i>Auguste Poulin</i>	1896-1897	Durant son court mandat le maire construit plusieurs lignes de tramway, des écoles, des ponts et permet l'alimentation en eau potable de plusieurs quartiers rennais.	 Tramway de Rennes, place de la mairie, dont la mise en service se fait en 1897, vers 1911, Musée de Bretagne.

<i>Eugène Pinault</i>	1900-1908	Le maire Pinault dote la ville de Rennes de nombreux équipements publics, par la construction d'écoles, d'hospices, une école industrielle, une école de médecine, il achève le chantier de l'église Saint-Aubin, et exécute divers travaux d'urbanisme.	 Ancienne église Saint-Aubin en démolition, vers 1904, Musée de Bretagne.
<i>Jean Janvier</i>	1908-1923	Janvier entreprend à Rennes un vaste programme de constructions d'établissements publics et notamment d'hygiène. Il entreprend également l'aménagement des rues de Rennes par la construction de nombreuses rues, trottoirs, mais aussi le couvrement de la Vilaine. Il travaille en étroite collaboration avec Emmanuel Le Ray, qui devient architecte de la ville sous son mandat. Janvier fait également construire de nombreuses écoles comme celle du quartier Quineleu (proche de Villeneuve) ou encore la Maison du Peuple.	 École de Quineleu, aménagement de classes supplémentaires par E. Le Ray, Service de l'Inventaire.
<i>Alfred Daniel</i>	1923-1925	Le mandat d'Alfred Daniel s'inscrit dans la continuité des travaux engagés par Jean Janvier : principalement des interventions urbanistiques. Il continue également les travaux de la piscine Saint-George, inaugurée en 1926.	 Piscine Saint-Georges, XX^e siècle, Musée de Bretagne.
<i>Carle Bahon</i>	1925-1929	Les interventions dans la ville de Rennes de ce maire s'effectuent toujours dans la lignée de ces prédécesseurs. Toutefois, il les oriente à des visées culturelles et éducatives, influencé par sa conception socialiste. C'est sous son mandat qu'est inauguré le square de Villeneuve, dont les travaux sont achevés en 1926.	 Square Villeneuve, photographie de 1965, Musée de Bretagne.

<i>Jean Lemaistre</i>	1929-1935	Il supervise la réalisation de nombreux chantiers municipaux, mais ne réalise pas d'interventions remarquées.	
<i>François Château</i>	1935-1944	Sous son mandat, il engage quelques travaux, avant 1939. Toutes les interventions dans la ville sont stoppées durant la guerre. Il supervise toutefois la réalisation du Parc de Maurepas, destiné comme pour le square Villeneuve ou le parc du Thabor à végétaliser la capitale bretonne.	 Parc de Maurepas, XX^e siècle, vue aérienne, Musée de Bretagne.
<i>Yves Millon</i>	1944-1953	Après la guerre, Yves Millon est le visage de la Reconstruction de Rennes. Dans ce sens, il soutient la construction des habitations bon marché, devenus habitations à loyers modérés à partir de 1950. Durant son mandat, de nombreux logements sont construits. De plus, il est prévu la création de nouveaux quartiers (Bréquigny, Maurepas).	
<i>Henri Fréville</i>	1953-1977	Henri Fréville devient maire lors des 30 Glorieuses, moment propice au développement économique, social et culturel. Rennes connaît à cette époque une forte croissance démographique. Henri Fréville va fortement transformer et marquer la ville, tant sur le plan urbanistique que architectural. Il travaille notamment avec les architectes Louis Arretche (aménagement ZUP de Villejean par exemple) et George Maillols (Tour des Horizons, barre Saint-Just). Henri Fréville transforme grandement le paysage de la ville rennaise : installation de l'usine Citroën au sud de Rennes, rénovation du bâti, création de deux ZUP (Villejean et le Blosne) et la restructuration de quartiers (Colombier, Bourg l'Evêque...). Un autre grand projet marque fortement la ville : le début des travaux de construction de la rocade sud dès 1967 (puis agrandie pour devenir l'actuelle rocade), bouleversant les voies de circulation de Rennes.	 Tour des Horizons, par George Maillols, photographie de 1970, lors des travaux de construction, Musée de Bretagne.

Annexe 4 : Tableau des maires de la ville de Rennes et de leurs réalisations entre 1843 et 1977.



Annexe 5 : Plan du quartier « Métairie de Villeneuve, Propriété de René Amiot » vers 1885.



Annexe 6 : Plan Métairie de Villeneuve, commune de Rennes, propriété J. Vaudois, 1872.



203
Monsieur le Sénateur
Maire de Rennes

IPAL
Nous soussignés habitants des rues de Villeneuve
nous venons vous prier d'appuyer auprès du
Conseil Municipal la demande formulée par
Monsieur Amiot tendant à faire recevoir par
la Ville les rues de Villeneuve.

Nous sommes tous des anciens parisiens de tout
ce que le reste de la Ville a.

Pas de lumière, pas d'eau et si on ne prend pas
nos rues pas d'entretien.

Vous le savez nous ne pouvons plus loger en ville
tous nos logements sont démolis il faut bien
que nous allions dans les faubourgs mais nous
en appelons à la justice du Conseil et à la
votre nous qui payons notre part d'impôts nous
n'avons rien de ce que l'on paie avec.

On nous a dit que nous n'étions pas les seuls
que d'autres rues étaient dans les mêmes cas
c'est malheureux et nous plaignons ceux qui
y habitent, mais des habitants de ces rues
destituées nous sommes les plus malheureux
ainsi elles aboutissent à des rues éclairées quelques
rues le sont illuminées; nous sur plus de

et relatif des habitants du quartier.

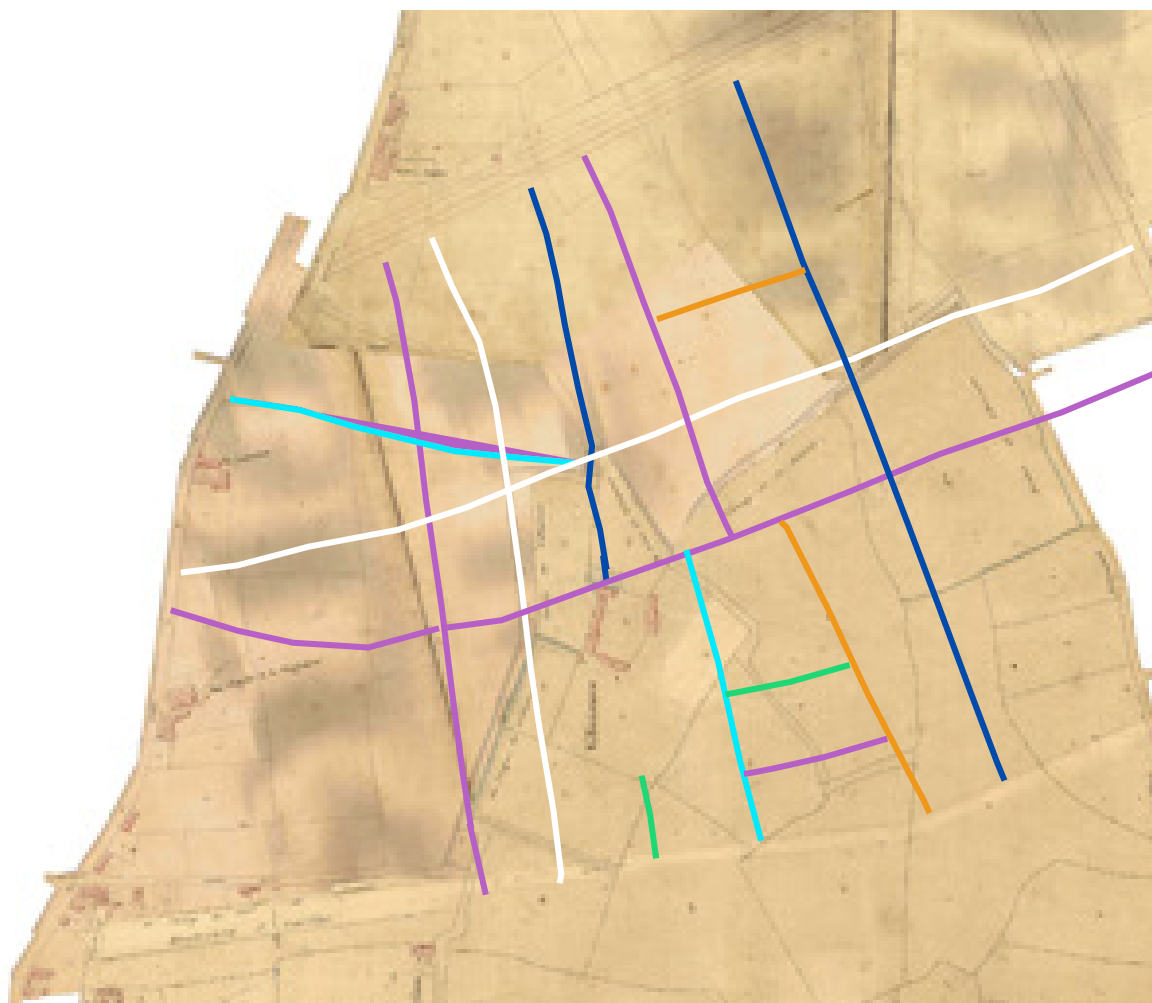
460 mètres nous ne pouvons apprécier un bec
de gaz. Elles sont prises de puis qui sont pourvues
d'eau, dans le faubourg de Nantes il y a le
puits Jacob en toile.

Nous en remettant à votre justice Monsieur
le Sénateur Maire nous vous prions
d'agréer nos respectueux hommages.

Dénier (Sesin) 12 Dubouche

Monsieur le Maire Compagnon
David Cochon Morissand Chmain
Thomas Bais Bessan
V^{re} Lockie H. A. Viril Desjér
Marchand Briand Nojien Bourde
Monsieur Bual Vauye
G. Marchand Bientemy M. Bientemy
Pellerin V. Duprez Mariages (Sesin)
boulbain Dessis youault fevrier
gouinguenet Aljou Mautro x x
Gautier Jeanne x x
tenier Brumet Gueraud
Perraud Gautier Pinson Le Mennier
Lesieur Bourges Aubrie de lair x x
Kergomard Thourat

Annexe 7 : Pétition des habitants en 1885.



- Militaires
- Hommes de lettres
- Artistes
- Scientifiques
- Personnages historiques du quartier
- Hommes de lois

Annexe 8 : Carte de la dénomination des rues.

LE NOM DES RUES DU QUARTIER VILLENEUVE

Rue André Désilles

Historique :

Cette voie fut dénommée par délibération du Conseil municipal de la Ville de Rennes le 28 septembre 1909.

« On décide de baptiser des noms de André Désilles, d'Etienne Dolet et de Ginguené, les rues non dénommées situées Prairies de Villeneuve », *L'Ouest-Eclair*

André Désilles est né à Saint-Malo le 7 mars 1767 et est mort à Nancy le 17 octobre 1790. C'était un officier au régiment du Roi-Infanterie, du régiment Mestre de Camp Général dragons et du régiment suisse de Châteaueux dans la garnison de Nancy.

C'est un héros dans l'affaire de Nancy en 1790. Lors d'une mutinerie, les mutins accusent les officiers de détourner leur solde : il s'interpose alors entre les mutins et les troupes du marquis de Bouillé qui devait rétablir l'ordre et est atteint par les balles. C'est un acte héroïque pour l'Assemblée nationale. Louis XVI lui remet la croix de Saint-Louis puis décède quelques semaines plus tard des suites de ses blessures. Un tableau de Jean-Jacques le Barbier retrace l'événement. Aujourd'hui, la ville de Nancy a choisi son nom pour une de ses portes, ainsi que des rues dans les villes de Rennes et Saint-Malo.

Source et Bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Andr%C3%A9_D%C3%A9silles
https://fr.wikipedia.org/wiki/Andr%C3%A9_D%C3%A9silles

Rue Ange Blaise

Historique :

« À partir de 1875, la propriété de Villeneuve est démantelée, des voies urbaines sont tracées : rue Paul Féval, Ange Blaise (sic). Le paysage se compose de prairies et de champs. La rue Ange Blaise relie la rue de l'Alma, à l'est, à la rue de Nantes, à l'ouest, dans le quartier Sacrés-Cœurs. Cette voie, parallèle à la rue Paul Féval et à la rue Ginguené reçut ce nom en 1888. Quelques panneaux anciens indiquent, à tort, « rue Ange Blaise ».

«[...] la rue Ange Blaise qui est percée jusqu'à la rue Lobineau, qui a même quelques trottoirs, et qui, depuis 1890, se termine en cul-de-sac, au grand désespoir des ouvriers qui habitent ce quartier populeux. Cette rue a été percée pour rejoindre le faubourg de Nantes et donner aux ouvriers la facilité de se loger à bon marché d'abord, tout en raccourcissant leur chemin,

lorsqu'ils se rendent à leur travail, et une pétition contenant plus de deux cents signatures a été adressée sans recevoir aucune réponse à nos conseillers municipaux. Nous voulons espérer qu'il se trouvera parmi nos édiles une majorité décidée à faire aboutir enfin le percement définitif de la rue Ange Blaise. » L'Ouest-Eclair, 16 janvier 1902.

(Wiki Rennes)

« La rue Ange-Blaise, qui relie la rue de l'Alma à la rue de Nantes, s'inscrit dans le deuxième projet de lotissement du domaine de Villeneuve, conçu par M. Amiot, en 1886. Son tracé est adopté en 1887 et les travaux sont réalisés, en 1890, par l'entrepreneur Emile Neirinck ; les alignements sont définis en 1897. Son prolongement depuis la rue Lobineau jusqu'à la rue de Nantes nécessite l'acquisition coûteuse des terrains de Mme Boullay, longuement débattue en 1890. Il sera réalisé après la cession des terrains affectés à la construction du Foyer Rennais. Entre la rue du Général-Margueritte et la rue de l'Alma, les trottoirs sont construits en 1935. » Ange Blaize (Saint-Malo, 1811 - Rennes 1871) de son vrai nom Ange Blaize de Maisonneuve, avocat, issu d'une lignée d'armateurs de Saint-Malo, qui fut préfet d'Ille-et-Vilaine en 1870-1871. "Après ses études à Saint-Brieuc, il part étudier le droit à Rennes et obtient sa licence le 27 janvier 1837. Neveu de Jean Marie et de Félicité de La Mennais, il fut le secrétaire et l'auteur d'un essai biographique sur ce dernier. Avocat à Rennes, c'est à Paris qu'il se fit connaître en étant nommé, en 1848, directeur du Mont-de-piété, où il abaissa à 4,5% des taux presque usuraires, appliquant ses connaissances en matière de banques de prêt. En 1870, il fut nommé préfet d'Ille-et-Vilaine par le gouvernement de Défense nationale. Pendant les cinq mois à ce poste, de septembre 1870 à février 1871, il refusa d'habiter l'hôtel de préfecture et refusa tout traitement mais quand il y fut obligé, il le reversa au bureau de bienfaisance de Rennes." (Wiki Rennes)

Sources et bibliographie :

Rue Ange Blaize, Wiki Rennes [en ligne], 11 juin 2019, [consulté le 02/01/2022, disponible à l'adresse : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Ange_Blaize].

Rue Ange Blaize (Rennes), fiche de l'inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne [en ligne], [consulté le 02/01/2022, disponible à l'adresse : <http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/ancien-chemin-vicinal-n-43-actuellement-rue-ange-blaize-rennes/65698180-619a-4085-a44c-9b4bbd8fe55a>].

DECOMBE Lucien, *Les rues de Rennes*. Rues, ruelles, boulevards, quais, ponts, places et promenades, Bouhet, La Découvrance, 2002, p. 14-15, 1ère édition Rennes, Alphonse Le Roy, 1892.

Rue Alain Bouchart

Historique :

« Cette voie fut dénommée par délibération du conseil municipal de la ville de Rennes le 6 novembre 1903 mais est restée privée jusqu'en 1908 ». Alain Bouchart ou Bouchard est un chroniqueur de la fin du XVe siècle et du début du XVIe siècle (? , Batz-sur-Mer - 1530, Paris). D'abord capitaine d'un baleinier dont il fait acte de piraterie. Puis, il est juriste en tant que secrétaire de la chancellerie du duc François II en 1484. Il collabore avec son frère Jacques à l'édition de La Très ancienne coutume de Bretagne. Il est un proche de la duchesse Anne de Bretagne et de Charles VIII. En 1494, il est conseiller du roi de France Charles VIII et devient avocat au parlement de Paris. Enfin, en 1514, il publie *Les Grandes Croniques de Bretagne*, premier livre imprimé d'histoire de Bretagne, qui fut réédité quatre fois jusqu'en 1541 ». (Wiki Rennes)

« La rue Alain Bouchard s'inscrit dans le projet de lotissement du domaine de Villeneuve, conçu en 1886 par le propriétaire des terrains, M. Vaudois, puis son descendant, M. Amiot. En 1901, une pétition adressée à la ville pour obtenir l'autorisation de nommer la voie rue Parmentier, indique que la voirie existe depuis plusieurs années. Après un refus motivé par le caractère privé de la rue, la municipalité lui donne son nom actuel, en 1903, cinq ans avant le vote de son classement dans la voirie urbaine. La rue est offerte à la ville, en 1908, par la famille Amiot, avec une somme de 10 000 francs permettant de la mettre aux normes exigées. Les travaux sont réalisés, entre 1909 et 1911, par l'entrepreneur Emile Guérin ». (Gertrude diffusion)

Sources et bibliographie :

Rue Alain Bouchart, Wiki Rennes [en ligne], 26 janvier 2020, [consulté le 22/12/2021, disponible à l'adresse : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Alain_Bouchart#cite_note-1].

BARBEDOR Isabelle et CARPENTIER Aline, Rue Alain Bouchard (Rennes), fiche de l'inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne [en ligne], 2000, [consulté le 22/12/2021, disponible à l'adresse : <http://patrimoine.bzh/gertrude-diffusion/dossier/rue-alain-bouchard/d193760c-8b47-4b7a-b21d-f661f5f1fbb7>].

Rue Auguste Comte

Historique :

« La rue Auguste Comte se situe dans le quartier 8 : Sud-Gare entre la rue de Villeneuve et la rue Bernard Palissy. Cette voie fut dénommée par délibération du Conseil municipal de la Ville de Rennes le 29 avril 1913.

Cette voie rend hommage à Auguste Comte, philosophe (1798 - 1857) »

Auguste Comte, né le 19 janvier 1798 à Montpellier, est un philosophe français, inventeur du positivisme. Il est admis en 1814 à l'école Polytechnique mais sa promotion est renvoyée à la Restauration en raison de ses opinions politiques. De 1817 à 1819, il est secrétaire de Claude-Henri de Rouvroy de Saint-Simon. En 1832 il commence à enseigner l'astronomie et l'histoire à un public majoritairement ouvrier lors de cours publics.

Il devient en 1838 examinateur puis répétiteur à l'Ecole Polytechnique.

Auguste Comte décrit la philosophie positive dans les six Cours de philosophie positive publiés de 1830 à 1842. Elle repose sur trois piliers : la loi des trois-états, la classification des sciences et la sociologie. Il est aussi l'auteur du Catéchisme positiviste en 1852, du Discours sur l'ensemble du positivisme en 1848, le Système de politique positive, en 1851-1854. Il fonde en 1848, une société du positivisme.

Sources et bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Auguste_Comte https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste_Comte

Rue Bernard Palissy

Historique :

La rue tire son nom de l'artiste en céramique Bernard Palissy né vers 1510 à Saint-Avit et mort à Paris, à la Bastille en 1590. Autodidacte, Palissy se distingue par sa prouesse technique dans la céramique et notamment pour ses recherches sur l'émail blanc, qu'il met au point dès 1545. Protestant depuis 1546, il est incarcéré après l'édit de 1559 puis relâché grâce au connétable de Montmorency. Par la suite, il travaille pendant plusieurs décennies et réalise des conférences sur les métaux à Paris. Il décède « de faim, de froid et de mauvais traitements » à la Bastille après avoir été arrêté en 1588 comme huguenot et emprisonné à vie.

La rue située dans le quartier 8 est dénommée par délibération du Conseil municipal le 29 avril 1913.

Sources et bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Wiki-Rennes_M%C3%A9tropole,_autoportrait_d%27un_territoire_par_ses_habitants

Rue Etienne Dolet

Historique :

La rue Etienne Dolet, ainsi que la rue André Désilles et la rue Ginguené, sont dénommées par délibération du Conseil municipal de la ville de Rennes le 28 septembre 1909.

« On décide de baptiser des noms de André Désilles, d'Etienne Dolet et de Ginguené, les rues non dénommées situées prairies de Villeneuve." (*L'Ouest Eclair*, n° du 29 septembre 1909).

« Il y a des rues à baptiser ; les habitants du quartier ne veulent plus qu'on se moque d'eux dans le choix des noms ; le nom d'Etienne Dolet a été considéré comme une vulgaire insulte... celui du général Brun, rien qui vaille, et les récents désastres de la Liberté ont démontré que le choix était plus que prématuré ! Pourquoi, dans ce quartier habité, en majeure partie par des Bretons des Côtes du Nord, du Morbihan du Finistère, ne pas donner les noms des principales villes de ces régions ? Il y aurait ainsi des rues de Vannes, de Quimper, de St Brieuc, de Pontivy, de Ploërmel, Lannion, Loudéac, etc. Nantes se montre ville plus Bretonne que la capitale de Bretagne : et même si l'on veut parcourir la liste des noms de ses rues, les gloires bretonnes y sont mieux honorées qu'à Rennes qui devrait être le Panthéon Breton. » (*La Vie Rennaise*, 30 janvier 1911).

Etienne Dolet est né en 1509 à Orléans.

Il étudie à Paris et à Padoue, puis devient secrétaire de l'évêque Jean de Langeac, ambassadeur de France à Venise (1527). Orateur de la "nation française" à l'université de Toulouse (1532), il doit quitter la ville à la suite de ses deux Discours contre Toulouse. Il vient à Lyon, entre comme correcteur chez l'imprimeur Sébastien Gryphe (août 1534), et commence aussitôt à publier. Mais, déjà engagé dans plusieurs controverses, il doit à nouveau s'enfuir à la suite d'un meurtre (1536). Par l'Auvergne, il gagne Orléans et Paris où il obtient des lettres de rémission (1537).

Humaniste qui publie sur la question du latin et de la rhétorique, sur les positions d'Erasme, sur le problème de la traduction ou encore sur ceux de l'orthographe et de la ponctuation. Ayant obtenu du roi un privilège pour dix ans, il se lance comme libraire à Lyon, puis s'établit imprimeur à la marque de la « Doloire » grâce à l'appui financier d'Hellouin Dulin. Il donne au total 94 titres, parfois de sa plume, parfois aussi des titres contrefaits.

Emprisonné à Lyon pour avoir importé des exemplaires de l'Institution de Calvin, Dolet obtient à nouveau des lettres de rémission grâce à la reine de Navarre, puis grâce à François Ier. A nouveau arrêté, il réussit à passer en Piémont, d'où il revient en France, confiant dans ses appuis à la Cour. Il est arrêté à Troyes et transféré à la Conciergerie de Paris. Condamné à mort pour détention de livres interdits et pour hérésie, il est étranglé place Maubert le 3 août 1546, et son corps jeté au feu avec ses livres.

Symbole de la liberté de penser et de celle de la presse, Dolet fait, dès les années 1700, figure de martyr de l'intolérance. Sa statue, inaugurée place Maubert à Paris, le 19 mai 1889, devient rapidement le point de convergence de manifestations multiples (ex : 1896 : manifestation contre son anticléricalisme et son athéisme), alors que la question des rapports entre la République et l'Eglise s'impose au centre de la vie politique française. La statue sera fondue par les Allemands en 1942.

Rue Général Margueritte

Historique :

« La rue Général Margueritte se situe dans le quartier 8 : Sud-Gare entre le boulevard Jacques Cartier et la rue Paul Féval. Cette voie fut dénommée par délibération du conseil municipal de la Ville de Rennes le 29 avril 1913.

Cette voie rend hommage au Général Jean-Auguste Margueritte mort au combat pendant la guerre 1870-1871 (1823 - 1870). »

« Jean-Auguste Margueritte, né le 15 janvier 1823 à Manheulles (Meuse) et mort le 6 septembre 1870 à Beauraing (Belgique), est un général de division français, tombé lors de la guerre de 1870. »

Sources et bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_G%C3%A9n%C3%A9ral_Margueritte

Rue Ginguené

Historique :

« Noms de rues.— D'après un arrêté de M. le Maire, sont modifiés les noms de voies ci-dessous désignées : [...] 3 - Le chemin vicinal n° 44, au sud de la maison centrale, est dénommé rue « Ginguené » »

La rue tire son nom du poète et écrivain Pierre-Louis Ginguené, né le 25 avril 1748 à Rennes et mort le 16 novembre 1816 à Paris. L'auteur est notamment connu pour sa publication de 1779 de *La Confession de Zulmé*. Partisan des idées de la Révolution, il est emprisonné en 1794 mais relâché lors de la chute de Robespierre le 9 thermidor. Par la suite, il est nommé sous le Directoire président de la commission pour la réorganisation de l'Instruction publique au ministère de l'Intérieur.

La rue Ginguené située dans le quartier 4 de la ville de Rennes est dénommée par délibération du Conseil municipal le 6 novembre 1903 et sera prolongée par la suite à 3 reprises (28 septembre 1909, 13 novembre 1933 et 5 novembre 1979).

Sources et bibliographie : Numéro du 12 janvier 1904, *L'Ouest-Eclair*.

Rue Hector Berlioz

Historique :

« La rue Hector Berlioz se situe dans le quartier 8 : Sud-Gare, entre la rue Étienne Dolet à l'ouest et la rue Général Margueritte à l'est.

Il s'agit d'une voie dénommée par délibération du conseil municipal de Rennes du 29 avril

1913 : Rue Berlioz, modifiée par délibération du conseil municipal du 29 juin 1964 : Rue Hector Berlioz. »

« Hector Berlioz est un musicien compositeur né le 11 décembre 1803, à La Côte-Saint-André dans l'Isère, où son père est médecin. Très jeune, il fait connaître sa vocation pour la musique et en 1816, à 13 ans, il fait ses premiers essais de composition. À 18 ans, il est envoyé à Paris pour apprendre la médecine mais il déserte ses cours à la Faculté pour entrer au conservatoire au grand désarroi de ses parents, sa mère très pratiquante considère que le théâtre et les salles de concert sont des chemins pour l'enfer.

Les premières œuvres que va créer Berlioz vont l'appauvrir. Tout en composant, il écrit son autobiographie et devient critique musical pour certains journaux. Berlioz qui n'a pas écrit d'œuvres importantes pour la musique de chambre mais des œuvres gigantesques. Malgré les tournées en France et à l'étranger il a été obligé de se battre pendant des années pour produire son œuvre.

Hector Berlioz est mort dans la solitude le 8 mars 1869 à Paris. »

Sources et bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Hector_Berlioz

Rue Linné

Historique :

« La rue Linné se situe dans le quartier 8 : Sud-Gare et prend son origine sur le boulevard Jacques Cartier. Cette voie fut dénommée impasse par délibération du Conseil municipal de la Ville de Rennes le 8 mars 1962 puis rue par délibération du Conseil Municipal de la Ville de Rennes le 2 juin 1986.

Cette voie rend hommage à Carl von Linné, naturaliste suédois (1707 - 1778) »

Carl Linnæus, Carl von Linné après son anoblissement, est un naturaliste suédois né le 23 mai 1707 à Råshult.

Il étudie la médecine et la botanique notamment lors de voyages en Laponie ou aux Pays-Bas. Il obtient le titre de docteur en médecine en 1735. Naturaliste fixiste, Linné considère que les espèces ont été créées lors de la Genèse et n'ont pas évolué depuis.

Son ambition est de mettre au point un système descriptif rationnel et universel pour les végétaux, les animaux et les minéraux. Il publie en 1735 son système de la Nature. À chaque nouvelle édition, il améliore son système. C'est avec la dixième édition, de 1758, que Linné généralise son langage international de dénomination des espèces vivantes. Ce système binominal, toujours d'actualité, est composé du nom du genre et du nom de l'espèce, dérivés du latin ou de la forme vernaculaire latinisée, ou encore du nom du découvreur latinisé.

Il devient médecin de la famille royale de Suède en 1747 et obtient un titre de noblesse en 1761.

Sources et bibliographie : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Linn%C3%A9

Rue Lobineau

Origine du nom de la rue :

Le nom de la rue a été décidé par délibération du conseil municipal en 1886. Il s'agissait auparavant du chemin vicinal n°78, intégré au faubourg de la Madeleine.

La rue Lobineau rend hommage à l'historien Dom Guy-Alexis Lobineau, né à Rennes en 1667. Moine bénédictin de la congrégation de Saint-Maur à l'abbaye de Saint-Melaine de Rennes, il supervise la rédaction d'Histoire de Bretagne (publié en 1707) puis d'Histoire, ou vies des saints de Bretagne (publié en 1725). En 1726, il se retire à l'abbaye de Landouar à Saint-Jacut-de-la-Mer où il meurt en 1727.

Historique de la rue :

« La rue Lobineau est percée vers 1875, depuis la rue du Puits-Jacob, au sud, jusqu'au niveau de la rue Ange-Blaise, au nord. Elle sera prolongée jusqu'au faubourg de Nantes, au niveau de la voie ferrée, vers 1897. Les premières constructions apparaissent, sur la rive ouest, entre la rue Ginguené et la rue Ange-Blaise, dans les limites de l'octroi. La connexion avec le boulevard Jacques-Cartier, est votée en 1911, en prévision de la construction de la prison départementale. Les travaux sont exécutés l'année suivante par l'entrepreneur Emile Guérin. A cette date, commence la construction de la rive est de la voie, entre la rue Ange-Blaise et le boulevard Jacques-Cartier. En 1931, les habitants demandent le goudronnage de la rue. »
(Dossier Inventaire d'Isabelle Barbedor)

Sources et bibliographie :

"Rue Lobineau", sur Wiki Rennes [en ligne], 26 janvier 2020. URL : http://www.wiki-rennes.fr/Rue_Lobineau (consulté le 3/01/2022).

BARBEDOR Isabelle, "Ancien chemin vicinal n° 78, actuellement rue Lobineau (Rennes) -Dossier IA35023825", sur L'Inventaire du patrimoine culturel en Bretagne [en ligne], 1999. URL : <http://patrimoine.region-bretagne.fr/gertrude-diffusion/dossier/ancien-chemin-vicinal-n-78-actuellement-rue-lobineau/e98b0d02-586d-4812-86c2-e3e6ccbbb4e0> (consulté le 3 janvier 2022).

DECOMBE Lucien, *Les rues de Rennes*. Rues, ruelles, boulevards, quais, ponts, places et promenades, Bouhet, La Découvrance, 2002, p. 76-77, 1ère édition Rennes, Alphonse Le Roy, 1892.

Rue Vaudois puis Louis Tiercelin

Historique :

« La rue Louis Tiercelin relie la rue de Nantes à la rue André Desilles dans le quartier 8 : Sud-Gare. Cette voie fut dénommée par délibération du conseil municipal de la Ville de Rennes le

24 juillet 1923 suite à une demande formulée en mars 1922 (voir plus bas). La délibération du conseil municipal de la Ville de Rennes du 10 décembre 1886 l'avait nommée rue Vaudois.» (Wiki rennes)

« Elle part du faubourg de Nantes et aboutit à la rue Ange Blaize en traversant la rue Lobineau. Sur la demande d'un certain nombre d'habitants du quartier, elle a reçu en 1886 le nom du propriétaire Vaudois qui a ouvert ces rues sur les terrains de Villeneuve, dont il était devenu acquéreur » (Lucien Decombe)

« Homme de Lettres, (1846, Rennes - 31 mai 1915, Paramé), Louis fait ses études au collège Saint-Vincent et son droit à Rennes. Il donne à 18 ans deux comédies au théâtre de Rennes: L'Occasion fait le larron et L'Habit ne fait pas le moine, en 1867 et en 1868. Il fonde et dirige le journal La Jeunesse. Il publie avec Guy Ropartz. Le Parnasse breton contemporain, une anthologie de la poésie bretonne de la 2e moitié du 19e siècle où ils réunirent près de cent poètes bretons, et en octobre 1890, il fonde la revue L'Hermine qu'il dirige pendant 22 ans et qui rassemble nombre de poètes et auteurs bretons, notamment : François-Marie Luzel, Anatole Le Braz et Charles Le Goffic. Avec lui et Narcisse Quellien, il parcourt à pied la Bretagne à pied et sac au dos. A sa villa Kerazur, à Paramé, il reçoit les poètes bretons Joseph Loth et Frédéric Le Guyader, ainsi que José-Maria de Heredia. »

Sources et bibliographie :

DECOMBE Lucien, Les rues de Rennes. Rues, ruelles, boulevards, quais, ponts, places et promenades, Bouhet, La Découvrance, 2002, p. 133, 1ère édition Rennes, Alphonse Le Roy, 1892.

Rue Marcelin Berthelot

Historique :

La rue située dans le quartier 8 prend son nom par délibération du Conseil municipal du 29 avril 1913 puis prolongée par délibération du conseil municipal le 8 mars 1962.

La rue tire son nom du chimiste Pierre Eugène Marcellin Berthelot né le 25 octobre 1827 à Paris et mort dans la même ville le 18 mars 1907. Son travail scientifique est tourné vers l'étude des explosifs et les moyens pour les améliorer. Il contribue notamment à l'invention de d'explosifs sans fumée, utilisés à partir de la Première Guerre mondiale. Suite à sa participation à l'effort de guerre de 1870 contre l'Allemagne, il est élu sénateur puis ministre des Affaires étrangères et de l'Instruction publique. Il soutient alors l'investissement dans les nouvelles technologies. En fin de carrière, il s'intéresse à la physiologie végétale et travaille sur des champs expérimentaux dans les jardins de l'ancien château de Meudon.

Rue Villeneuve

Historique :

« La rue de Villeneuve se situe dans le quartier 8 : Sud-Gare. Cette voie fut dénommée à l'emplacement actuel de la rue Ginguené par délibération du conseil municipal de la Ville de Rennes le 15 février 1888 puis remplacée entre la rue Ginguené et le boulevard Jacques Cartier par délibération du conseil municipal de la Ville de Rennes le 29 avril 1913.

Le nom de cette rue fait référence à un ancien manoir du XI^e siècle.» (Wiki Rennes)

« Cette voie non terminée, part de la route de Châtillon, longe la clôture sud de l'enclos de la Maison Centrale et vient aboutir à la rue Lobineau passant près de la propriété de Villeneuve dont le nom seul consacre aujourd'hui le souvenir d'une ancienne seigneurie mentionnée dès le XI^e siècle [...]. L'ancien manoir de Villeneuve, dont il ne reste plus aujourd'hui aucun vestige, remontait à la plus haute antiquité. Si l'on hésite, dit M. le chanoine Guillotin de Corson, à attribuer une origine gallo-romaine à la Villa-Nova qui se trouvait aux portes de la capitale de Rhedons, il faut au moins avouer que ce manoir remontait certainement à l'époque de la Renaissance bretonne qui suivit les invasions des Normands au XI^e siècle. Vers l'an 1040 la terre de Villeneuve appartenait à la riche abbaye des bénédictins de Saint-Georges. Au commencement du XV^e siècle, elle relevait du vicomté de Rennes et du Chapitre de l'église cathédrale. En 1421, elle avait pour seigneur Raoul de Guéhéneuc, trésorier des guerres et receveur des revenus du duc de Bretagne puis connétable à Rennes. Elle devint en 1500 la propriété de Jeanne Bourgneuf, fille du seigneur de Cucé et épouse de Jean Thierry, issu des seigneurs de la Prévalaye, dont la fille, Olive Thierry, épousa Louis des Déserts, président et juge universel de Bretagne, qui devint par suite de ce mariage, possesseur de la terre de Villeneuve et du manoir vraisemblablement construit au XV^e siècle par les sires de Guéhéneuc. C'est ce curieux manoir, aujourd'hui disparu, - et qui existait encore en partie il y a une cinquantaine d'années, - que reproduit notre gravure exécutée d'après un dessin de M. l'architecte Charles Langlois, daté de 1834, et qui, reproduit par Th. Busnel, accompagne dans le tome XVIII des Mémoires de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine, un très intéressant travail de M. le chanoine Guillotin de Corson sur les origines de Villeneuve et ses différents propriétaires depuis le XI^e siècle jusqu'à nos jours.» (Lucien Decombe)

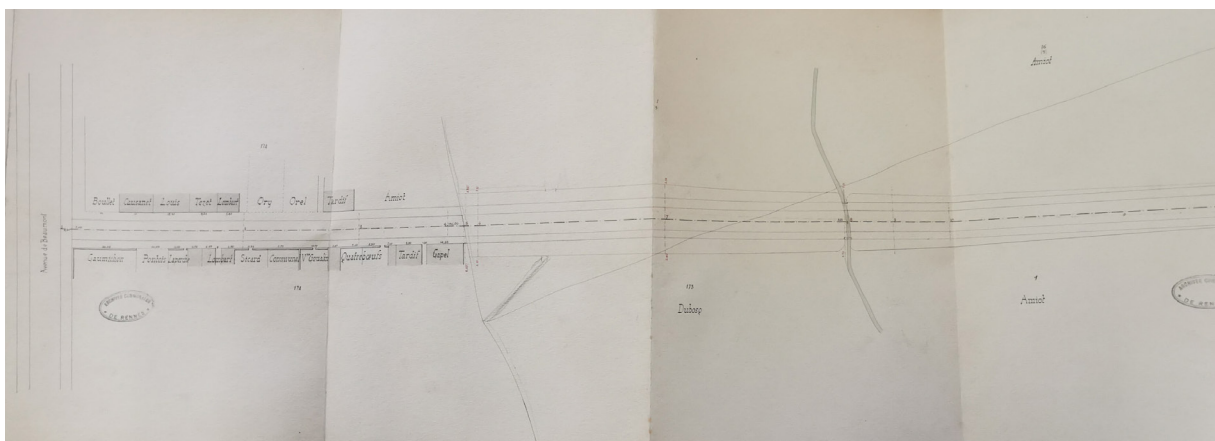
Sources et bibliographie :

DECOMBE Lucien, *Les rues de Rennes. Rues, ruelles, boulevards, quais, ponts, places et promenades*, Bouhet, La Découvrance, 2002, p. 135-136, 1^{ère} édition Rennes, Alphonse Le Roy, 1892.

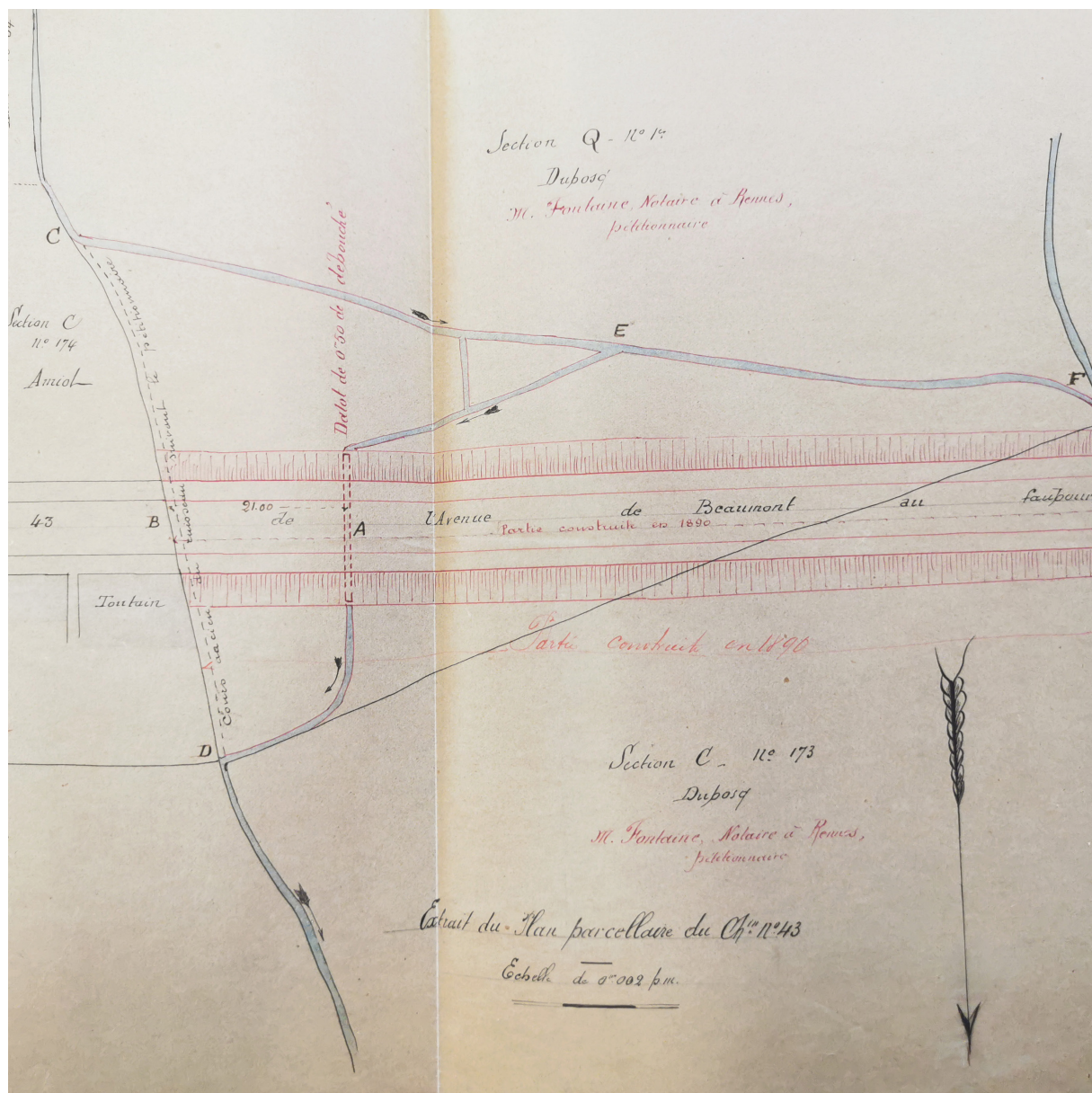
http://www.wiki-rennes.fr/Rue_de_Villeneuve



Annexe 10 : Plan de la ville de Rennes, quartier Villeneuve, 1898.



Annexe 11 : Plan de source.



Annexe 12 : Plan des eaux détournées.

MAIRIE DE RENNES

(ILLE-ET-VILAINE)



Rennes, le 4 Septembre 1905

Le Sénateur Maire de la Ville de Rennes

à Monsieur FOURNIER, Agent Voyer.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Chemin N°43

Bouches d'égout

-O-

Avant de donner au projet de construction de deux bouches d'égout sur le chemin N°43 la suite qu'il comporte, j'ai l'honneur d'appeler votre attention sur les inconvénients qui résulteront du déversement dans le ruisseau de ROLLAND, des eaux ménagères de la rue Ange-Blaise.

Je crains que ce nouvel état de choses ne soulève des réclamations de la part des propriétaires riverains de ce petit cours d'eau et notamment des personnes qui y lavent leur linge.

Je vous prie, Monsieur l'Agent Voyer, de vouloir bien me donner votre avis sur cette observation.

Ci-joint le dossier de cette affaire.

Pour le Sénateur Maire,
L'Adjoint Délégué,

*Examiné par Monsieur l'hygiéniste
des services et voiries pour avoir son
avis personnel sur la construction
de ces deux bouches d'égout et l'inconvénient
qui peut en résulter pour le ruisseau
de Rolland et les propriétés ou avois de ce ruisseau
Le 9 sept 1905
L'adjoint délégué
J. Creauvise*

Annexe 13 : Lettre qui prouve que les habitants lavaient leur linge dans le ruisseau « Le Rolland ».

II

UNE ARCHITECTURE HOMOGÈNE REPRÉSENTATIVE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^E SIÈCLE DANS LE BASSIN RENNAIS

FICHES ARCHITECTES

Quartier Villeneuve

DEPAIS Jules

Biographie

Issu d'un père cultivateur, Jules Depais est né à Chavagne en 1866. Il meurt en 1930. Il se serait formé, d'après J.Y. Veillard, au sein de l'atelier Martenot.

A Rennes, on le retrouve mentionné d'abord comme "mètreur-vérificateur" mais aussi comme "expert-géomètre" en 1905 et 1906. Il n'apparaît, dans les permis de construire, qu'à partir de 1908, en tant qu'entrepreneur, et ce n'est seulement qu'à partir de 1912, qu'il apparaît pour la première fois comme architecte. Un encart publicitaire à son nom indique qu'il exerce en tant qu'architecte au 1 rue Bonne Nouvelle, puis de 1922 à 1924, au 3 rue de Toulouse, et au 1 rue Montfort jusqu'en 1930.



On recense un grand nombre de permis de construire sur l'ensemble de la ville mais il exerce également dans le département d'Ille-et-Vilaine. Depais construit principalement des maisons individuelles et notamment des HBM, souvent pour des commanditaires de classe moyenne.

Il travaille régulièrement en collaboration avec des entrepreneurs, comme Paul Richier, Pierre Huchet, Louis Fouchard, et plus spécifiquement, pour le quartier Villeneuve, avec Victor Briand, Girard, Guillet, Colin et Moncarré.

Dans le quartier Villeneuve

- 16 constructions entre 1910 et 1925.
- Majoritairement des maisons individuelles de type maison alignée sur rue (typologie A) et quelques villas.
- Une grande activité dans la rue Etienne Dolet.
- De nombreuses collaborations avec des entrepreneurs.



1 rue Etienne Dolet



61 rue Lobineau

Annexe 14 : Fiche architecte Depais Jules.

Quartier Villeneuve

NITSCH Georges

Biographie

Georges Nitsch est né à Rennes en 1886 et y décède en 1941. Inscrit à l'école des Beaux-Arts de Rennes, il se forme ensuite au cabinet de l'architecte Jean-Baptiste Martenot. D'abord mentionné comme "commis d'entrepreneur", "comptable" et "mètreur-vérificateur" entre 1886 et 1890, Nitsch signe ses premiers plans d'architecte en 1900. Qualifié d'architecte dès 1902 dans l'annuaire, il devient président du bureau de l'office municipal des "Habitations à Bon Marché" en 1936. Il réalise à Rennes plus de 130 constructions, allant des hôtels particuliers aux HBM en passant par les magasins et villas. Il intègre aussi la Société archéologique de Rennes et la Société d'instruction publique de Rennes, dont il devient le vice-président.

Il est également l'auteur de trois ouvrages sur les bâtiments rennais. Georges Nitsch se passionne également pour la radio et la photographie, et un fond de plus de 2800 clichés est conservé au Musée de Bretagne, dont plusieurs du quartier Villeneuve, témoignant de la vie rennaise de l'entre-deux-guerres.



Dans le quartier Villeneuve

- 9 constructions entre 1911 et 1923.
- Plusieurs maisons avec des plans en L (typologie C3) et des maisons exceptionnelles (typologie Y).
- Une activité plutôt concentrée dans le nord du quartier.



7 rue Hector Berlioz



6 rue Villeneuve

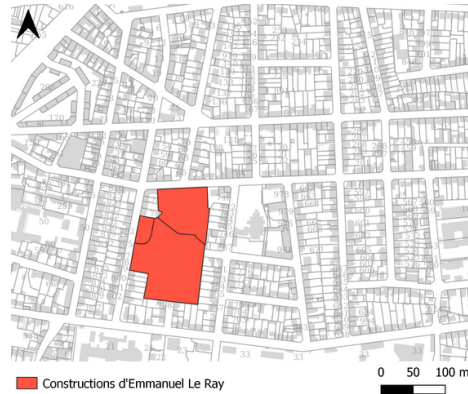
Annexe 15 : Fiche architecte Nitsch Georges.

Quartier Villeneuve

LE RAY Emmanuel

Biographie

Emmanuel Le Ray est né à Rennes en 1859 et décède dans cette même ville en 1936. Fils d'architecte, sa famille est bien implantée au sein de la notabilité de Rennes. Il entre à l'Ecole Nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1882 et obtient son diplôme en 1890. Emmanuel Le Ray mène plusieurs carrières dans sa ville natale : professeur d'architecture à l'Ecole régionale des Beaux-Arts de Rennes entre 1893 et 1922, architecte libérale et architecte de la Ville de Rennes. Le Ray est nommé à ce poste en 1894, et sa carrière est marquée par le mandat de Jean Janvier, pendant laquelle il réalise d'importantes restaurations et des travaux d'équipements municipaux.



Il reprend par exemple le chantier du palais de commerce, le réaménagement de l'Hôtel de Ville, la construction de la Maison du Peuple et de la piscine Saint-Georges et des Halles centrales ou encore la restauration de l'ensemble du palais Saint-Georges.

En 1921, Le Ray devient prof honoraire à l'Ecole des Beaux-Arts, puis quitte son poste de professeur de l'école d'Architecture en 1931 et d'architecte municipal en 1932.

Dans le quartier Villeneuve

- 3 constructions dans les années 1920.
- Des équipements municipaux reflétant une ambition hygiéniste et adaptés aux besoins du quartier composé de familles ouvrières : la crèche rue Alain Bouchart, le square Villeneuve et l'école de filles rue Ginguéné.



Crèche rue Alain Bouchart



Square de Villeneuve



Ecole de filles rue Ginguéné

Annexe 16 : Fiche architecte Le Ray Emmanuel.

Quartier Villeneuve

REGNAULT Arthur

Biographie

Arthur Regnault est né d'un père chirurgien à Bain-de-Bretagne en 1839. Il meurt à Rennes en 1932. Ingénieur de formation, il est d'abord diplômé de l'Ecole Centrale de Paris avant d'intégrer et de suivre des cours à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris entre 1861 et 1862. Regnault est ensuite embauché dans un cabinet d'architecte. Au cours de sa carrière, il réalise, transforme et répare plus de 150 bâtiments, aussi bien publics que religieux, notamment en Ile-et-Vilaine ainsi que dans les départements voisins.



Ses commandes religieuses sont particulièrement remarquables et il s'essaie à de nombreux styles, notamment ses églises d'inspiration néo-orientale comme l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Rennes ou ses clochers à bulbes des églises de Corps-Nuds et Saint-Senoux.

Durant le premier quart du XIXe siècle, dix-huit permis de construire lui sont attribués pour la ville de Rennes, dont trois concernent le quartier Villeneuve.

Dans le quartier Villeneuve

- 3 constructions entre 1908 et 1926.
- Des édifices religieux : l'église du quartier et le presbytère.
- Un équipement public : une salle d'asile (aujourd'hui détruite).



Eglise des Sacrés-Cœurs



Presbytère

Annexe 17 : Fiche architecte Regnault Arthur.

FICHES ENTREPRENEURS

Quartier Villeneuve

CRUCHE Victor et René

Biographie

Victor Cruche est né à Rennes en 1890 et y décède en 1959. Son frère René est quant à lui né à Rennes en 1897 et y décède lui aussi à Rennes dix ans après son frère aîné.

Victor est indiqué comme étant un entrepreneur basé rue Michel Colomb alors que son frère est recensé comme patron maçon et réside d'abord 5 rue Parcheminerie puis 6 rue des Frères Blin.

Ils sont associés ensemble car travaillant dans le même domaine il est parfois difficile de distinguer le rôle de chacun dans les permis de construire.



Les frères Cruche font partie des entreprises déposant le plus de permis de construire à Rennes durant la première moitié du XXe siècle. Ils sont actifs pendant l'entre-deux-guerres, de 1923 à 1942. Ils ont notamment construit plusieurs immeubles à destination de la population ouvrière.

Les deux frères travaillent assez peu avec les architectes.

Dans le quartier Villeneuve

- 11 constructions entre 1924 et 1936.
- Majoritairement des maisons individuelles de différentes typologies.
- Activité qui se concentre dans le sud-est du quartier (rue Bernard Palissy et Général Margueritte).
- Pas de collaboration avec des architectes.



60 rue Général Margueritte



5 rue Bernard Palissy

Annexe 18 : Fiche entrepreneur Cruche Victor et René.

Quartier Villeneuve

MONCARRE Francis

Biographie

Francis Moncarré est né en 1886 à Montfort-sur-Meu et est probablement mort durant la première guerre mondiale. Il se spécialise dans les travaux de maçonnerie, plâtrerie, ciment carrelage et "Travaux en tout genre". Son entreprise était au 9 rue de Redon à Rennes, au côté de sa fille dactylo-comptable à partir de 1931. Il apparaît dans les Annuaires comme entrepreneur mais également cimentier. Il est actif de 1911 à 1942 sur Rennes. Entre 1920 et 1926 il est associé avec Florentin Ménardais (1887 - ???) mais ils se séparent ensuite.



Moncarré et Ménardais déposent 166 permis de construire entre 1911 et 1941. Ils collaborent avec des architectes rennais comme Jean Gallacier et Jules Depais. Quelques immeubles avant-guerre et au début des années 1920 sont de leur fait, mais ils réalisent principalement des maisons individuelles et des HBM.

A Villeneuve, il érige en 1911 trois maisons, en 1912 et 1913 cinq maisons et en 1914 trois maisons. Parmi ces constructions l'on compte 5 maisons de typologies A1, trois habitations de type C1 et 2 de types A2, également une réalisation de types : A4, A6, B2, B5, D1, E1. Donc principalement à destination des classes populaires, des maisons pour les ouvriers, employés et parfois professions intermédiaires.

Dans le quartier Villeneuve

- 16 constructions entre 1911 et 1914.
- Des maisons individuelles immeubles de différentes typologies.
- Collaboration avec l'architecte Depais.



10 rue Etienne Dolet, 1911



40 rue Etienne Dolet 1913

Annexe 19 : Fiche entrepreneur Moncarré Francis.

Quartier Villeneuve

POULARD Eugène

Biographie

Né à Rennes en 1884. Ses deux fils, Etienne et Eugène travaillent avec lui dans l'entreprise familiale de 1907 jusqu'à la Première Guerre mondiale.

Son entreprise est installée au 31 rue de la Chalotais puis au 17 rue Armand Barbès. Après la guerre il semble qu'il ne travaille plus avec ses enfants mais notamment avec l'Office Foncier Immobilier.



Il est actif de 1908 à 1927. Il construit de nombreuses maisons individuelles en série dans le sud de la ville de Rennes pour une population ouvrière.

Il a souvent collaboré avec l'architecte Georges Nitsch.

Dans le quartier Villeneuve

- 16 constructions entre 1907 et 1913.
- Majoritairement des maisons individuelles de type maison alignée sur rue (typologie A).
- Une activité qui se concentre à l'ouest du quartier et notamment dans la rue Lobineau.
- Il a collaboré avec les architectes Georges Nitsch et Ferdinand Pithois.



27 rue Lobineau



28 rue Etienne Dolet

Annexe 20 : Fiche entrepreneur Poulard Eugène.

Quartier Villeneuve

GUILLET Pierre

Biographie

Pierre Guillet naît en 1875 en Loire-Atlantique à Abbaretz. Sa date de décès est inconnue.

Il est dans un premier temps associé à l'entrepreneur Adam de 1909 à 1911. Puis à partir de cette date il est maçon à Rennes aux Bas-chemins avant de créer son entreprise de maçonnerie en 1924 installée dans la rue Nadault de Buffon. Il fait partie des sociétaires de Ma Maison, société anonyme coopérative créée dans le but d'appliquer les lois concernant les HBM.



Il dépose de nombreux permis de construire entre 1911 et 1930, ce qui fait de lui un important constructeur sur la ville de Rennes. Il construit aussi bien des maisons individuelles que de petits immeubles.

Il travaille en collaboration avec quelques architectes dont Jules Depais, Jean Gallacier, Jean Poirier et Théodore Guillemois.

Dans le quartier Villeneuve

- 15 constructions entre 1912 et 1929.
- Majoritairement des maisons individuelles de différentes typologies.
- Son activité s'étend sur une grande partie du quartier.
- Il collabore une seule fois avec l'architecte Jules Depais.



21 rue Bernard Palissy



10 rue Marcelin Berthelot

Annexe 21 : Fiche entrepreneur Guillet Pierre.

Quartier Villeneuve

COLIN / COLLIN Albert et Victor

Biographie

Albert Colin est né à Rennes le 29 juillet 1901 et mort dans la même ville le 31 juillet 1974. C'est un entrepreneur de maçonnerie ayant résidé au 19 rue Kléber en 1927, 84 rue de Châtillon à partir de 1937. Il a été président de l'Union patronale du bâtiment Rennais.

Victor Colin, né le 29 janvier 1900 à Rennes et mort le 13 novembre 1980, est le frère aîné d'Albert Colin, il réside au 49 rue Dupont des Loges. Leur père Victor Marie Collin est aussi entrepreneur à Rennes au 5 avenue du Mail d'Onges.



On les retrouve dans les Annuaires du département d'Ille-et-Vilaine à partir de 1927. Ils sont actifs de 1908 à 1941 et déposent 242 permis de construire. Ils ont travaillé avec notamment Albert Hec, Urbain Crommen, Charles Couâsnon et Charles Guillaume.

Dans le quartier Villeneuve

- 9 constructions entre 1909 et 1922.
- Des maisons individuelles immeubles de différentes typologies, (A1, A2, A3, C3 et D1, D2, E2)
- Collaboration avec l'architecte Depais.



15 rue du Général Margueritte 1913



32 rue Alain Bouchart, 1909

Annexe 22 : Fiche entrepreneur Colin Albert et Victor.

Quartier Villeneuve

RALLE Charles

Biographie

L'entreprise Rallé regroupe Jean-Marie Rallé, entrepreneur avant la Première Guerre mondiale, et ses deux fils Maurice (1888-1952) et Charles (1892-1967).

Maurice travaille en tant qu'entrepreneur en maçonnerie. Charles, qui a suivi la formation de l'Ecole spéciale des Travaux Publics, exerce, à la mort de son père avec son frère jusqu'en 1935. Par sa formation, il obtient le statut d'architecte et devient diplômé en 1943.

Le siège de l'entreprise familiale se trouve rue Nadault de Buffon et 13 rue Duhamel.

L'entreprise a déposé 221 permis de construire entre 1908 et 1939.

Les frères Rallé ont travaillé pour de nombreuses personnalités de l'Eglise, et ont collaboré avec des architectes comme Hypacinthe Perrin, Louis Chouinard ou Yves Hémar.

Comme beaucoup d'entrepreneurs, ils ont réalisé de nombreuses maisons individuelles dont des HBM, mais également des chantiers plus singuliers comme des agrandissements de l'atelier Odorico et l'immeuble du journal *Le Nouvelliste de Bretagne*.



Dans le quartier Villeneuve

- 11 constructions entre 1908 et 1929.
- Majoritairement des maisons individuelles de différentes typologies, (A1, A2, A3, A6 et C2, C3, C4)
- Aucune collaboration avec un architecte ne fut relevé.



5 rue du Général Margueritte 1929



23 rue du Général Margueritte, 1925

Annexe 23 : Fiche entrepreneur Rallé Charles.

Quartier Villeneuve

ROBERT Henri

Biographie

Deux personnes répondent au nom de Henri Robert, un père et son fils ayant tous deux exercés comme entrepreneur.

Henri Robert père, né le 25 septembre 1881 à Rennes, il est lui-même fils d'un contremaître. Henri Robert fils, né en 1909. Leurs dates de décès sont inconnues.

Leur entreprise a déposé 553 permis de construire entre 1908 et 1941. C'est le nombre de construction le plus important déposé par une entreprise de maçonnerie sur cette période à Rennes.



Les entrepreneurs ont collaboré avec des architectes Rennais sur 177 permis de construire. Les principaux architectes sont Georges Nitsch (38 permis), Pierre Laloy (20 permis), les Guillaume (19 permis) et Paul Lory (16 permis)

Ils ont principalement réalisé de nombreuses maisons individuelles, notamment des HBM, mais ils se distinguent des autres entrepreneurs par la construction d'une trentaine d'immeubles à Rennes ainsi que des ateliers.

Dans le quartier Villeneuve

- 13 constructions entre 1910 et 1925.
- Des maisons individuelles de typologies (un exemplaire de A1, A2, A4, B4 et 4 C3) et des immeubles (4 D1)
- Ils collaborent une seule fois avec l'architecte Georges Nitsch.



37 et 39 rue Ange Blaize, 1911



41 rue Etienne Dolet 1922

Annexe 24 : Fiche entrepreneur Robert Henri.

Quartier Villeneuve

TOLLEMER Hippolyte

Biographie

Hippolyte Tollemer naît en 1869 à Cesson-Sévigné, en Ille-et-Vilaine, et décède en 1929 à Rennes.

Malgré qu'il apparaît seulement après la guerre dans les annuaires en tant qu'entrepreneur, des permis de construire furent déposés dès 1911. Ses deux fils Hippolyte et Jean nés respectivement en 1904 et en 1906 ont rejoint leur père dans l'entreprise en tant que maçon et plâtrier.

Ces derniers n'ont par repris l'entreprise familiale à le mort de leur père.



L'entreprise a déposé 177 permis de construire entre 1908 et 1928. C'est avec l'architecte Jean Gallacier que l'entreprise a collaboré.

Dans le quartier Villeneuve

- 10 constructions entre 1911 et 1928.
- Majoritairement des maisons individuelles de différentes typologies (A3, A6, B4, C1, C3 et D1).
- Aucune collaboration avec un architecte ne fut relevée.



7 rue André Desilles, 1911



61 rue Ange Blaize 1913

Annexe 25 : Fiche entrepreneur Tollemer Hippolyte.

TABLEAU DE TYPOLOGIES

Nom de rue	Numéro de la maison	Date de construction	Typologie	Entrepreneur	Architecte	Commanditaire
rue Margueritte	54 rue Paul Féval	1913	E1	Moncarré	Depais	Jouan
rue Margueritte	3	1914	A2	Robert	Nitsch	Caradeuc
rue Margueritte	5	1929	C2	Rallé		Becdelèvre
rue Margueritte	6	1924	C3	Guillet		Travers
rue Margueritte	7	1929	C2	Rallé		Becdelèvre
rue Margueritte	8	1924	C3	Guillet		Eveillard
rue Margueritte	9	1912	A2	Moncarré		Cornillet
rue Margueritte	10	1919	B1			Coëffé
rue Margueritte	14	1925	C3	Robert		Simon
rue Margueritte	15	1913	C3	Colin		Groult
rue Margueritte	16	1925	B7	Amiot		Bois
rue Margueritte	18	1923	B7	Badault		Bouglé
rue Margueritte	19	1936	C2	Gernigon		Charles
rue Margueritte	20	1926	C3	Chevrel		Letertre
rue Margueritte	23	1925	C3	Rallé		Courgeon
rue Margueritte	24	1934	Y	Tomine		Guyomard
rue Margueritte	28	1927	B1	Gerard		Brizaut
rue Margueritte	29 et 63 rue Ange Blaise	1924	E1	Bourdin		Belli
rue Margueritte	30	1914	D1	Mauduit		Primault
rue Margueritte	35	1922	C1	Chateau		Treguer
rue Margueritte	37	1924	C1	Tollemier		Hamon
rue Margueritte	39	1922	A1	Colin		Jolivel
rue Margueritte	40	1924	C4	Rallé		Pinson
rue Margueritte	40bis	1936	B3	Gernigon		Pinson
rue Margueritte	41	1922	C1			Hubert
rue Margueritte	43	1923	A3	Landrevie		Poulain
rue Margueritte	45	1922	A2	Le Cocq		Marcil
rue Margueritte	46	1922	A3	Gauthier	Nitsch	Lansalut
rue Margueritte	46bis	1936	B3	Morino		Vallant
rue Margueritte	47	1927	A4	Legaud		Lebrument
rue Margueritte	48	1929	B2	Legaud		Tupin
rue Margueritte	49	1927	A3	Legaud		Grosbois
rue Margueritte	50	1924	A1	Macé		Martin
rue Margueritte	50bis	1949	B3	Bernava		Loiseleur

rue Margueritte	51		1923	A1	Perigault	Allo
rue Margueritte	52		1929	C2		Ridart
rue Margueritte	53		1925	C3	Briand	Lelièvre
rue Margueritte	54		1913	A1	Rallé	Hamel
rue Margueritte	58		1929	D1	Legaud	Durox
rue Margueritte	59		1918	B4	Guillaume	Carré
rue Margueritte	60		1927	A1	Cruche	Coeurdray
rue Margueritte	62		1923	A1	Perigault	Barbé
rue Margueritte	63		1926	A1	Binois	Franco
rue Margueritte	65		1925	A1	Guillemot	Soufflet
rue Margueritte	66		1925	C3	Rallé	Perrodin
rue Margueritte	67		1925	C2	Depais	Douchin
rue Margueritte	68		1922	A5	Guillet	Rocher
rue Margueritte	69		1921	A5	Guillet	Parège
rue Margueritte	70		1925	C3	Amiot	Maugendre
rue Margueritte	72		1923	A1		Duperrin
rue Margueritte	73		1921	A1		Dessier
rue Margueritte	74		1925	A1	Cruche	Masson
rue Margueritte	75		1933	A3	Fontaine	Rouault
rue Margueritte	76		1931	B4	Cruche	Durand
rue Margueritte	105 bd Jacques Cartier		1925	C3	Cruche	Malinda
rue Margueritte	81		1920	A1	Colin	Grandmoulin
Palissy	3			A2		
Palissy	9		1913	A1	Moncarré	Boittin
Palissy	13		1914	A2	Poivrel	Lelièvre
Palissy	14		1920	C4		Denieul
Palissy	15			A1		Jan
Palissy	16			A1		
Palissy	17		1929	B2	Legaud	Hérisset
Palissy	18		1939	A1	Perré	Geffrault
Palissy	21		1923	A2	Guillet	Legrand
Palissy	23		1919	A1	Guillaume	Dutay
Palissy	24		1920	B1	Marcadé	Chérel
Palissy	24b		1926	B1	Cruche	Chérel
Palissy	25		1919	B5	Le Cocq	Letard
Palissy	26		1925	C2	Cruche	Giraud

Palissy	31		1919	A1	Bourdin		Adam
Palissy	35		1923	A1	Chateau		Macé
Palissy	37		1924	A2	Cruche		Benoist
Palissy	41			B2			Le Fallec
Marcelin Berthelot	6		1928	C3	Gerard		Terre
Marcelin Berthelot	10		1919	D1	Guillet		Fortun
Marcelin Berthelot	14		1921	B4			Labrell
Marcelin Berthelot	16b			A1			
Ginguené	21			A1			
Ginguené	23			A2			
Ginguené	25			D1			
Ginguené	28			A2	Rallé		Blusson
Ginguené	29		1910	A1	Bourdin		Perrault
Ginguené	30		1925	B3	Robert		Gommeriel
Ginguené	31		1919	A1	Rallé		Valérie
Ginguené	33		1924	Y	Bourdin	Chouinard	Daguenaout
Ginguené	35		1931	E1	Chatel et Guyot		Chevillard
Ginguené	37		1928	C1			Chevillard
Ginguené	39		1928	C2			Jolivel
Ginguené	41			C3			
Ginguené	44		1912	A4	Richier		Renou
Ginguené	45		1923	B1	Badault		Lebreton
Ginguené	46			B1			
Ginguené	53		1913	D2	Girard	Guillaume	Rouesnel
Ginguené	57		1910	C1	Bourdin		Perrault
Ginguené	59			A3			
Ginguené	61		1913	C1	Bruezière	Poirier	Dian
Ginguené	62		1912	A1	Moncarré		Legué
Ginguené	63		1929	Y	Chateau		Guérin
Ginguené	64		1923	A1	Lelièvre		Even
Ginguené	65		1924	B1			Viteur
Ginguené	67		1938	B1			Roulet
Ginguené	69		1929	B1	Lelièvre		Maillard
Ginguené	71		1923	C3	Penven	Chouinard	Kerbirou
Bouchart	3		1906	Y	Mauduit		Saillour
Bouchart	7		1910	A2	Robert		Calteau

Bouchart	9	1909	A6	Poulard		Sailleur
Bouchart	11	1911	Y	Poulard	Nitsch	Cavaroc
Bouchart	13	1913	A3			Cailet
Bouchart	18	1927	D1			Marmignon
Bouchart	18bis	1908	A2	Richier		Maudet
Bouchart	20	1925	A2			Roussel
Bouchart	23	1932	C2	Neveu		Lalesnel
Bouchart	26	1912	A4	Roger		Lehagre
Bouchart	27	1910	D1	Robert		Prudhomme
Bouchart	28	1910	C4	Poivrel		Lelièvre
Bouchart	31	1909	D2	Mauduit		Hubert
Bouchart	32	1909	D2	Colin		Perreau
Bouchart	35	1909	A6			Haslé
Bouchart	36	1910	A2			Fresnais
Bouchart	37	1910	A3			Parlemoine
Bouchart	38	1908	A6	Rallé		Le Corguillé
Bouchart	39	1912	D2	Adam		Buis
Bouchart	40	1908	A4	Charlot	Guillaume	Fontaine
Bouchart	42	1908	A3	Charlot	Guillaume	Busnel
Bouchart	44	1908	A5	Charlot	Guillaume	Griel
Bouchart	46	1909	B7			Vaugan
Bouchart	48	1909	A3	Poulard		Chapin
Bouchart	50	1911	A1	Rallé		Tirel
Bouchart	52	1910	Y		Perrin	Joerger
Bouchart	54	1911	C3	Tollemmer		Pottier
Bouchart	55	1930	B1		Briand	Gendrait
Bouchart	56	1910	A3			Louet
Bouchart	57	1913	B1	Adam		Morin
Bouchart	58	1925	B4			Chazerault
Bouchart	59	1913	A6	Tollemmer		Dibon
Bouchart	61	1913	A6	Tollemmer		Hennequin
Bouchart	62	1911	A1		Perrin	Le Dantec
Bouchart	63	1923	A4	Ridard		Le Trividic
Bouchart	64		C3			
Villeneuve	3	1910	E1			Demay
Villeneuve	6	1923	B1		Nitsch	Loret

Villeneuve	7	1913	A1	Le Cocq		Hochard
Villeneuve	8	1929	B1	Guillet		Betton
Villeneuve	9	1912	A1		Depais	Filaux
Villeneuve	10	1920	D2		Daboval	Lenoir
Villeneuve	11	1928	C3	Legaud		Chevre
Villeneuve	12	1922	A1			Salmon
Villeneuve	18	1929	B2	Badault		Macé
Villeneuve	19	1937	C2		Laforge	Samson
Villeneuve	20	1927	E1	Tomine		Guibert
Villeneuve	22		B4			Edet
Villeneuve	24	1933	B3			Saloux
Villeneuve	26	1929	B5	Le Jard		Henry
Villeneuve	28	1928	C3	Tollem		Boto
Villeneuve	32		A1			Riffaud
Villeneuve	34		C1			Lamy
Villeneuve	36	1912	A5			Dreux
Villeneuve	38	1914	A3	Landrevie		Bertrand
Comte	1	1922	A2		Robert	Hubert et Roy
Comte	7	1926	A1			Royer
Comte	9	1914	A1	Avignon		Renoult
Comte	10	1914	A1	Moncarré		Mainguy
Comte	11	1925	A1	Chevre		Boyon
Comte	12	1919	B4	Tollem		Berthelot
Comte	13	1931	C2		Frigault	Marchand
Comte	16	1919	A1	Guillaume		Guillaume
Comte	18	1920	A2	Guillaume		François
Comte	20	1920	A1	Guillaume		Massin
Linné	3	1929	C1	Lelièvre		Le Corvaisier
Linné	4	1930	C1	Lallais		Morel
Linné	5	1928	C3	Crespel		Kallipe
Linné	6	1923	B4	Briand	Daboval	Lebourg
Lobineau	2		E2			
Lobineau	4	1911	D1	Adam	Archeray	Desbois
Lobineau	5		D1	Adam		Lepontois
Lobineau	8		D1			
Lobineau	9		A2			

Lobineau	11	1914	D1	Robert	Nitsch	Colin
Lobineau	13	1909	E2	Ménil	Guillaume	Rozé
Lobineau	15	1913	E2	Colin		Groult
Lobineau	16		E1			
Lobineau	21		D1			
Lobineau	22		A4			
Lobineau	26		A2			
Lobineau	27	1908	D1	Poulard		Laurent
Lobineau	29	1909	A2	Delagrée		Adeux
Lobineau	30		A4			
Lobineau	31	1909	A4	Berhault		Grée
Lobineau	35	1914	A1			Vallée
Lobineau	36		D1			
Lobineau	37	1909	A4	Poulard		Rouiaux
Lobineau	39	1909	C3	Poulard		Maudet
Lobineau	40		A4			
Lobineau	42		A2			
Lobineau	43	1913	A1		Hyacinthe	Hervé
Lobineau	45	1911	C2		Hyacinthe	Brune
Lobineau	46	1908	D2	Ménil		Berthelot
Lobineau	48		A4			
Lobineau	49	1903	A3	Poulard		Bigot
Lobineau	50		B5			
Lobineau	51	1933	B6	Gernigon		Hommest
Lobineau	52		A2			
Lobineau	53	1923	B6	Société Industrielle des Travaux		Le Balch
Lobineau	54		Y			
Lobineau	55	1910	A1	Poulard		Guépin et Delaunay
Lobineau	57	1910	A1	Poulard		Guépin et Delaunay
Lobineau	59	1933	A1	Guyot		Louis
Lobineau	61	1911	A1	Colin	Depais	Fortin
Lobineau	63	1910	A2	Colin	Depais	Gaëstel
Lobineau	64	1925	A4	Guillet		Bodiguel
Lobineau	65		A1			
Lobineau	66	1910	E2	Poulard		Bodiguel

Lobineau	67	1912	A3	Tollemér		Marquet
Lobineau	69	1913	A2		Perrin	Pineau
Lobineau	71	1922	A1	Le Cocq		Majou
Lobineau	72		E1			
Lobineau	73	1913	A1	Adam	Archeray	Lebreton
Tiercelin	21	1912	A6	Girard		Gilles
Tiercelin	22	1907	Y	Poulard	Pithois	David
Tiercelin	29	1924	B1	Le Cocq		Sellier
Blaize	21		A4			
Blaize	24		A2			
Blaize	26		D1			Aubé
Blaize	27	1931	E1	Legaud		Bernier
Blaize	28	1924	B7	Briand		Lucas
Blaize	32	1923	A1	Robert		Joubrel
Blaize	35	1911	A4	Badault	Nitsch	Chevolrais
Blaize	37	1911	D1	Robert		Girard
Blaize	39	1911	D1	Robert		Bauby
Blaize	43		D2			
Blaize	45	1911	D1			Piel
Blaize	46		A4			
Blaize	48	1914	C1	Guillet		Foucher
Blaize	50	1914	D2		Poirier	Brisorgueil
Blaize	51	1911	D1			
Blaize	53		A1	Badault		Quillévére
Blaize	54	1911	D1	Mauduit		Goupil
Blaize	55		D1			
Blaize	58	1912	D1	Albert et Victor		Guérin
Blaize	59		A4			Lecoq
Blaize	60	1913	B2	Moncarré	Gallacier	Cornon
Blaize	61	1913	D1	Tollemér		Carré
Désilles	3	1912	A3	Tollemér		Guillard
Désilles	4	1921	A1	Guillet		Chamaillard
Désilles	5		A1	Lecomte		Georget
Désilles	6		A3			
Désilles	7	1911	A3	Tollemér		Dubois
Désilles	8	1939	Y	Badault	Derrouch et Rual	Mulvet

Désilles	9	1910	C1	Adam		Le Chevalier
Désilles	11	1910	B2			Oréal
Désilles	12	1939	Y	Medard		Lesteven
Désilles	13	1921	B2	Guillet		Hillion
Désilles	14	1913	A4	Bourdin		Chauvin
Désilles	16	1912	A4	Le Cocq		Monnier
Désilles	17	1930	A4	Bouchard		Tirel
Désilles	18	1910	A3	Rallé		Cognet
Désilles	19	1911	Y	Foucharde	Nitsch	Lepiniec
Désilles	20	1911	A4	Robert		Gonsard
Désilles	21	1911	C3	Robert		Legavre
Désilles	22	1912	A2	Girard		Chapelle
Désilles	23	1911	C3	Hogrel		Damiens
Désilles	24	1920	A4			Lainé
Désilles	25	1920	A2			Parthenay
Désilles	28	1914	A2	Guillet		Noyard et Testard
Désilles	29	1914	B2	Le Cocq		Parthenay
Désilles	30	1914	A2	Moncarré		Turpin
Désilles	31	1937	Y	Tomine		Lebreton
Désilles	33	1923	A1	Gautier		Bidel
Désilles	34	1929	A2	Berhault		Ducoin
Désilles	35	1914	A1	Huchet		Chérel
Dolet	1	1925	Y	Briand	Depais	Mottais
Dolet	2	1936	C2	Perré		Calmin
Dolet	3a	1922	B3	Guillet		Jacquinet
Dolet	4	1925	B7		Depais	Crétel
Dolet	5	1911	D1	Colin		Departout
Dolet	8	1912	B5	Moncarré	Depais	Leray
Dolet	9	1925	A1	Chateau		Faucheux
Dolet	10	1911	A6	Moncarré	Depais	Lemoine
Dolet	12	1913	A6	Bourdin		Cottin
Dolet	13	1925	B6	Binois		Derennes
Dolet	14	1912	A6	Bourdin		Lasalle
Dolet	15	1910	A2			Brétel
Dolet	16		A1			Heurtault
Dolet	17	1912	A4	Poulard		Graptin

Dolet	18	1912	A1	Moncarré		Lesage
Dolet	19	1911	A2	Mauduit		Brault
Dolet	20	1911	C1	Batteux		Alliaume
Dolet	21	1911	C1	Moncarré		Marétheux
Dolet	22	1911	A4	Charlot		Bonissant
Dolet	23	1911	C1	Moncarré		Lemaire
Dolet	24	1908	C2	Batteux		Allain
Dolet	25	1912	A4	Moncarré	Depais	Bouttier
Dolet	26	1910	A1	Brunet		Charuel
Dolet	28	1912	D1	Poulard		Goulu
Dolet	29	1930	B1	Legaud		Chapon
Dolet	33	1920	D2	Le Cocq		Cognet
Dolet	37	1912	A1			Lebourdais
Dolet	39	1914	A1	Moncarré		Bonissant
Dolet	41	1922	C3	Robert	Nitsch	Janvier
Dolet	40	1913	D1	Moncarré		Richard
Dolet	42	1913	C1	Moncarré		Lahaie
Dolet	44	1912	D1	Adam		Brillu
Dolet	46		D1			
Berlioz	5	1912	A3	Colin		Departout
Berlioz	7	1914	C3	Robert	Nitsch	Priour
Berlioz	8	1926	B2	Gousset		Brault
Berlioz	9	1920	B1			Fontaine
Berlioz	9bis	1937	B1			Clermont
Berlioz	10	1923	B2	Badault		Launay
Berlioz	11		A1			Courteille
Berlioz	12	1923	C1	Badault		Langouet
Berlioz	13	1922	A3	Perigault		Gaurin
Berlioz	15	1913	A2		Perrin	Tessier
Berlioz	16	1924	A1	Badault		Lesteven
Berlioz	17	1924	B5	Cruche		Lecorvaisier

Annexe 26 :Tableau de typologies.

FICHES TYPOLOGIES

Quartier Villeneuve

Maison avec toiture alignée à la rue : A1

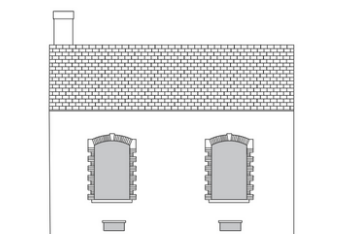
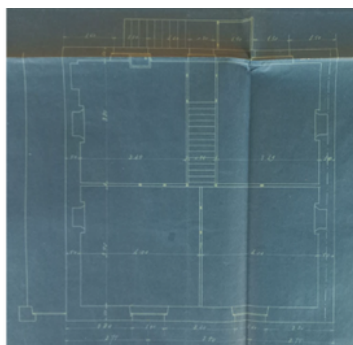


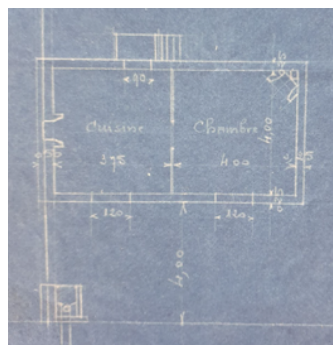
Schéma-type A1



60 rue du Général Marguerite



39 rue Etienne Dolet



7 rue Auguste Comte

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé
- Deux travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée opposée ou perpendiculaire à la rue.
- Pièces : deux ou quatre pièces (une ou deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade.
- Si présence d'escalier, est central.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

61 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à deux ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés (classe populaire et classe moyenne).



- Maisons d'habitations de typologie A1
- Maisons d'habitations remaniées
- Maisons d'habitations démolies
- Bâtiments recensés

0 50 100 m

Annexe 27 : Fiche typologie A1.

Quartier Villeneuve

Maison avec toiture alignée à la rue : A2

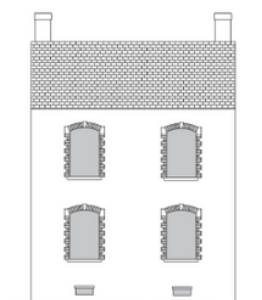
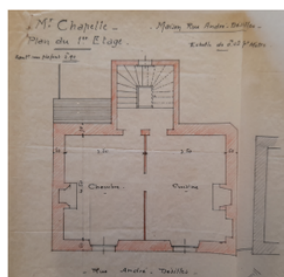


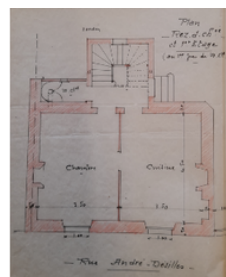
Schéma-type A2



5 rue André Désilles (surélevé en 1923)



22 rue André Désilles



22 rue André Désilles

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, des combles.
- Deux travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire, carré ou en T.
- Entrée opposée à la rue.
- Pièces : deux pièces par étage. Chambre et cuisine.
- Distribution en enfilade.
- Si présence d'escalier, est central.
- Si présence de WC, sur le palier.

31 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à quatre ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés (classe populaire et classe moyenne).



Quartier Villeneuve

Maison avec toiture alignée à la rue : A3

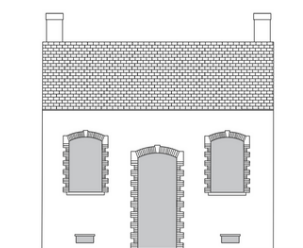
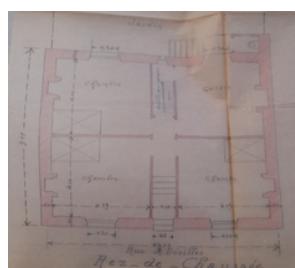


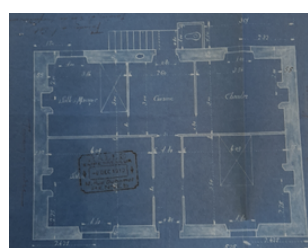
Schéma-type A3



7 rue André Désilles



3 rue André Désilles



18 rue André Désilles

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé.
- Deux travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée alignée à la rue.
- Pièces : quatre pièces (trois chambres, cuisine et/ou salle à manger).
- Distribution en enfilade.
- Si présence d'escalier, est hors œuvre et central
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

19 constructions dans le quartier.

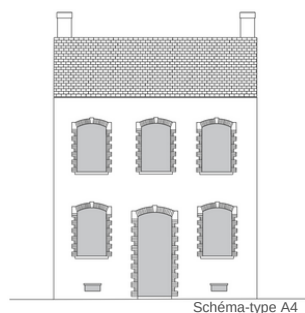
Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupes socioprofessionnels : employés et professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).

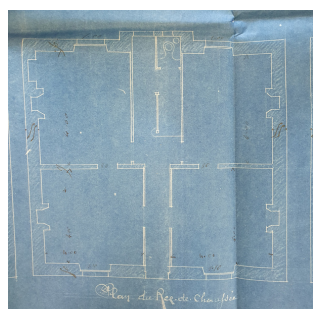


Quartier Villeneuve

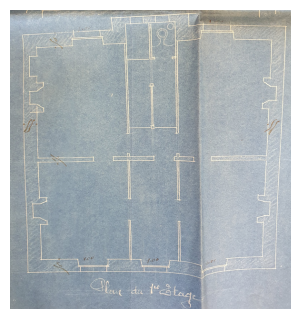
Maison avec toiture alignée à la rue : A4



26 rue Alain Bouchart



26 rue Alain Bouchart



26 rue Alain Bouchart

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, combles.
- Trois travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée alignée à la rue.
- Pièces : quatre pièces par étage (deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade.
- Escalier central
- Présence de WC

24 constructions dans le quartier.



- Maisons d'habitations de typologie A4
- Maisons d'habitations remaniées
- ▨ Maisons d'habitations démolies
- Bâtiments recensés

0 50 100 m

Sur le plan social

Nombre de ménages : quatre ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés et professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).

Annexe 30 : Fiche typologie A4.

Quartier Villeneuve

Maison avec toiture alignée à la rue : A5

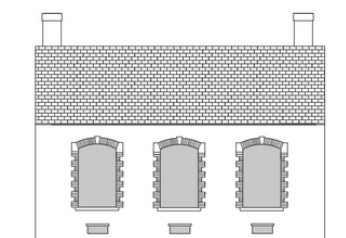
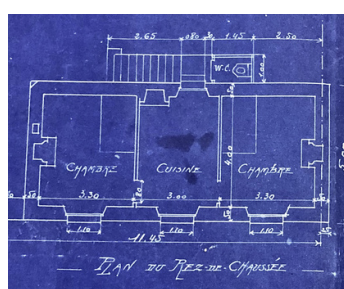


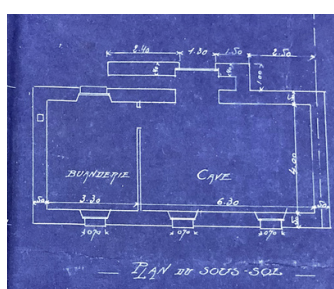
Schéma-type A5



68 rue du Général Marguerite



68 rue du Général Marguerite



68 rue du Général Marguerite

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé.
- Trois travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire.
- Entrée opposée à la rue.
- Pièces : trois pièces (deux chambres, cuisine, buanderie dans sous-sol).
- Distribution en enfilade.
- Escalier hors-œuvre
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

4 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers et employés (classe populaire et classe moyenne).



Annexe 31 : Fiche typologie A5.

Quartier Villeneuve

Maison avec toiture alignée à la rue : A6

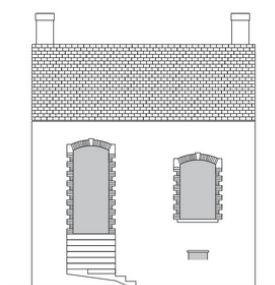
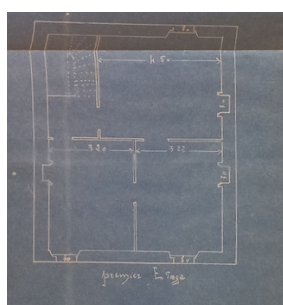


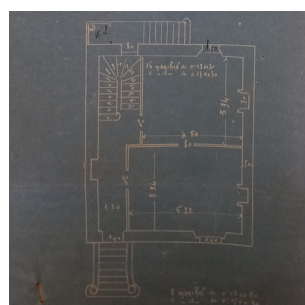
Schéma-type A6



10 rue Etienne Dolet



10 rue Etienne Dolet



10 rue Etienne Dolet

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, combles.
- Deux travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire.
- Entrée alignée à la rue (perron en retour).
- Pièces : trois pièces par étage.
- Distribution en enfilade.
- Escalier latéral.
- Présence de WC.

9 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à deux ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, artisans et commerçants (classe populaire et classe moyenne).



Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B1

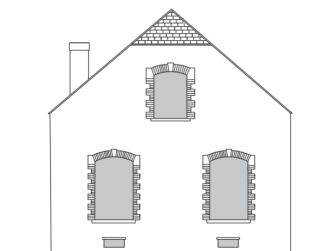
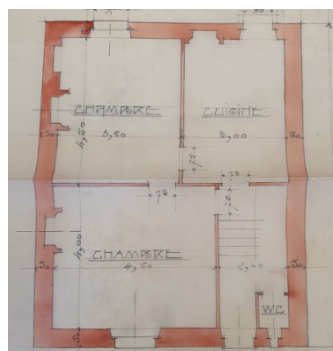


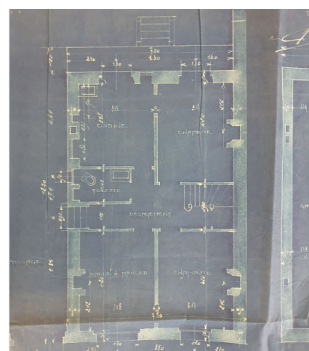
Schéma-type B1



67 rue Ginguené



57 rue Alain Bouchart



6 rue de Villeneuve

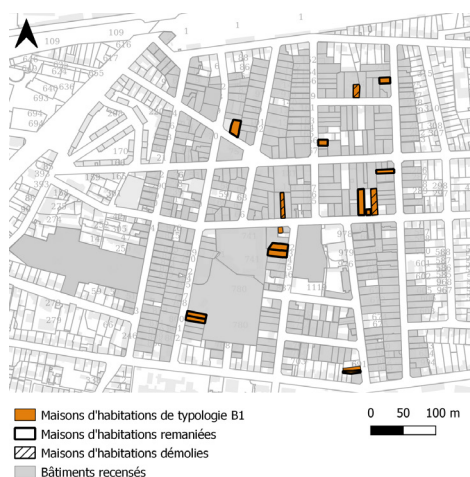
Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage sous combles.
- Deux travées.
- Toiture à demi-croupe.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée opposée ou perpendiculaire à la rue.
- Pièces : trois ou quatre pièces (une ou deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade et/ou avec un couloir.
- Escalier central ou latéral.
- Si présence de WC, construit dans œuvre.

16 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à deux ménages.
Groupe socioprofessionnel : employés
(classe moyenne).



Annexe 33 : Fiche typologie B1.

Maison avec pignon sur rue : B2

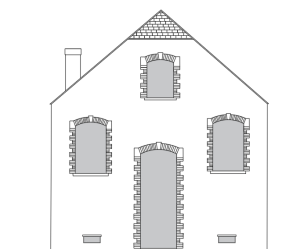
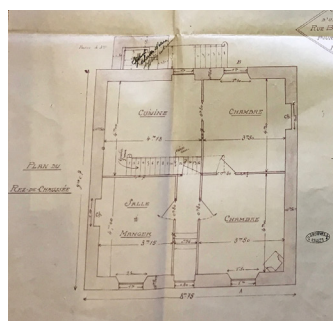


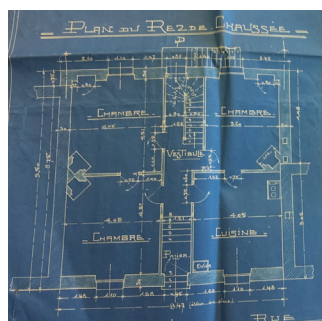
Schéma-type B2



13 rue André Désilles



17 rue Bernard Palissy



8 rue Hector Berlioz

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage sous combles.
- Trois travées.
- Toiture à demi-croûpe.
- Plan carré.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : quatre pièces (deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade et avec un couloir.
- Escalier central.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

10 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à deux ménages.
Groupe socioprofessionnel : ouvriers et employés (classe populaire et moyenne).



Annexe 34 : Fiche typologie B2.

Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B3

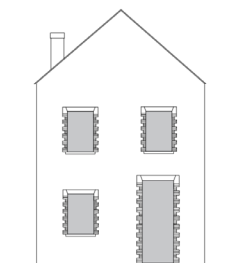
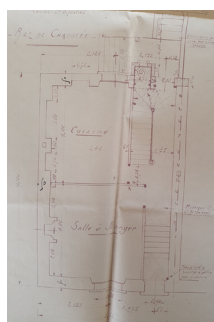


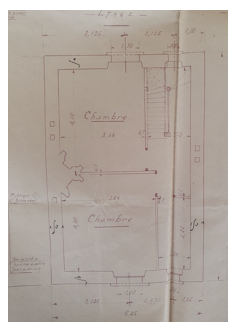
Schéma-type B3



24 rue Villeneuve



Plan du rez-de-chaussée surélevé du 24 rue Villeneuve



Plan de l'étage du 24 rue Villeneuve

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, combles.
- Deux travées.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : deux pièces par étage (deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade et/ou avec un couloir.
- Escalier latéral.
- Si présence de WC, construit dans œuvre.

6 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un à deux ménages.
Groupe socioprofessionnel : ouvriers
(classe populaire).



Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B4

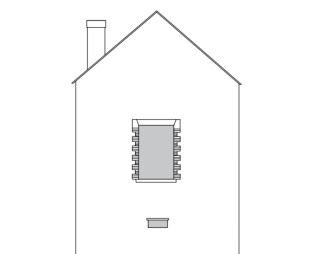
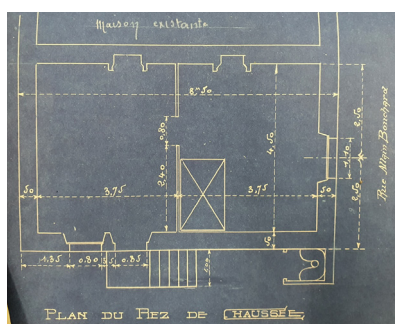


Schéma-type B4



14 rue Marcelin Berthelot



58 rue Alain Bouchart

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, combles.
- Une travée.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire.
- Entrée opposée ou perpendiculaire à la rue.
- Pièces : deux pièces (deux chambres).
- Distribution en enfilade.
- Présence de WC, construit hors œuvre.

7 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupe socioprofessionnel : employés
(classe moyenne).



Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B5

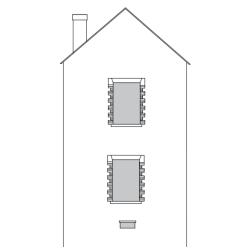
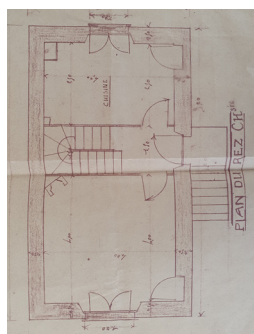


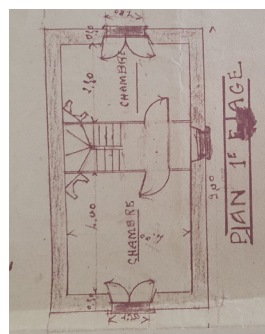
Schéma-type B5



25 rue Bernard Palissy



Plan du rez-de-chaussée du 28 rue Villeneuve



Plan de l'étage du 28 rue Villeneuve

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, combles.
- Une travée.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire.
- Entrée perpendiculaire à la rue.
- Pièces : deux pièces par étage (deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution avec un couloir.
- Escalier central.
- Si présence de WC, construit hors œuvre ou dans œuvre.

5 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.

Groupe socioprofessionnel : ouvriers et employés (classe populaire et moyenne).



Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B6

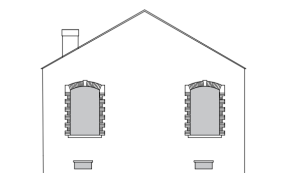
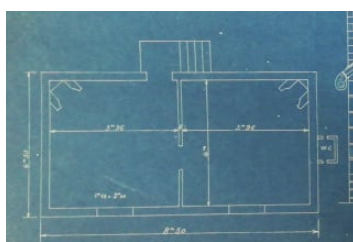


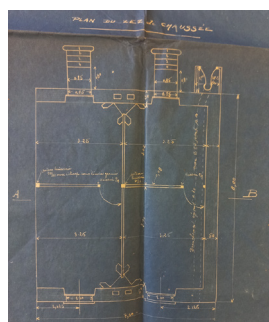
Schéma-type B6



13 rue Etienne Dolet



51 rue Lobineau



13 rue Etienne Dolet

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, combles.
- Deux travées.
- Toiture à deux pans.
- Plan carré ou rectangulaire.
- Entrée opposée à la rue.
- Pièces : deux ou quatre pièces (chambres).
- Distribution en enfilade.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

3 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupe socioprofessionnel : ouvriers
(classe populaire).



Quartier Villeneuve

Maison avec pignon sur rue : B7

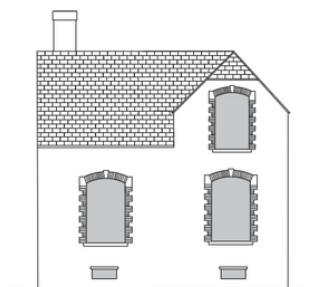


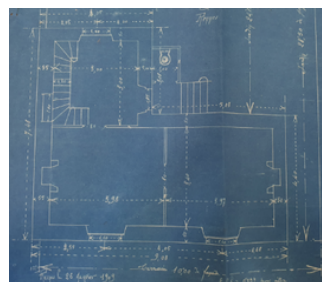
Schéma-type B7



46 rue Alain Bouchart



4 rue Etienne Dolet



4 rue Etienne Dolet

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, combles.
- Deux travées d'ouvertures.
- Toiture à la mansarde façade-pignon sur rue, à deux pans sur retour.
- Plan en L.
- Entrée opposée ou perpendiculaire à la rue.
- Pièces : quatre pièce rez de chaussée : salle à manger, cuisine, deux chambre (+toilettes), comble avec grenier + mansarde.
- Distribution en enfilade.
- Si présence d'escalier, est central.
- Si présence de WC, construit hors oeuvre.

5 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupes socioprofessionnels : employés (classe moyenne).



Quartier Villeneuve

Maison en plan en L : C1

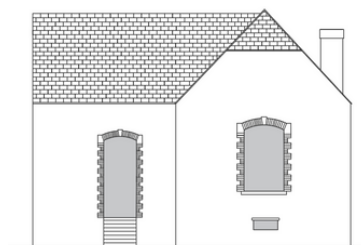
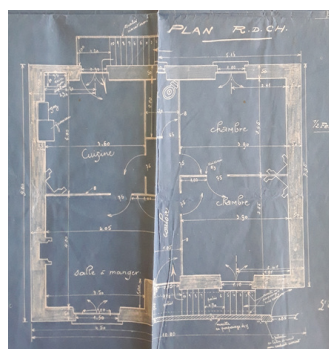


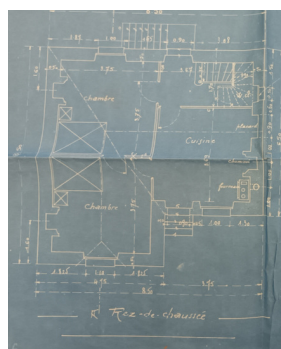
Schéma-type C1



4 rue Linné



3 rue Linné



37 rue Ginguené

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage sous combles.
- Deux travées.
- Corps principal : toit à deux pans (parfois à demi-croupe), et corps en retour : toit à demi-croupe.
- Plan en L.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : trois ou quatre pièces (une ou deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade et/ou avec un couloir.
- Escalier latéral.
- Présence de WC, construit dans œuvre ou parfois hors-œuvre.

17 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, commerçants, professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).



Annexe 40 : Fiche typologie C1.

Quartier Villeneuve

Maison en plan en L : C2

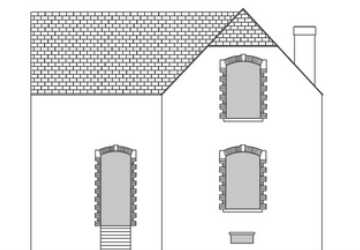
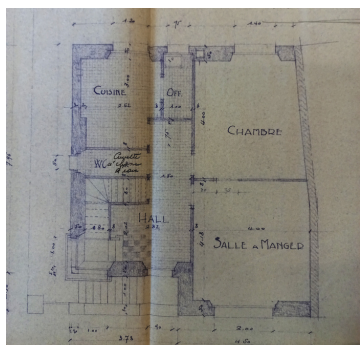


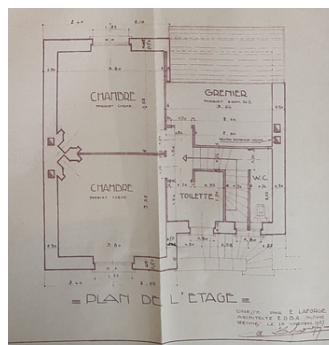
Schéma-type C2



19 rue du Général Marguerite



2 rue Etienne Dolet



19 rue de Villeneuve

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage sous combles.
- Deux travées d'ouvertures.
- Corps principal : toit à deux pans (parfois à demi-croupe), et corps en retour : toit à demi-croupe.
- Plan en L.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : trois ou quatre pièces par étages (une à trois chambres, cuisine, salle à manger, grenier).
- Distribution en enfilade et avec un couloir.
- Escalier latéral ou central.
- Présence de WC, construit dans œuvre.

12 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage (parfois deux ménages).
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).



Annexe 41 : Fiche typologie C2.

Quartier Villeneuve

Maison en plan en L : C3

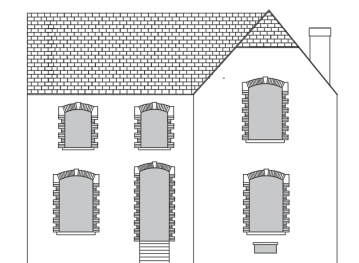
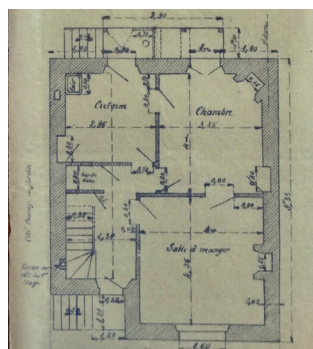


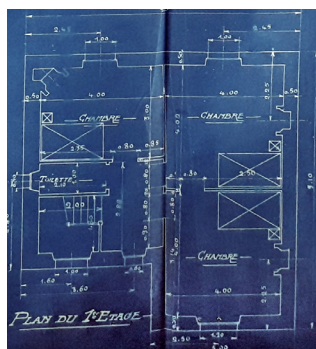
Schéma-type C3



105 boulevard Jacques Cartier



15 rue du Général Margueritte



70 rue du Général Margueritte

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage.
- Deux ou trois travées d'ouvertures.
- Corps principal : toit à deux pans (parfois à demi-croupe), et corps en retour : toit à demi-croupe.
- Plan en L.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : deux ou trois pièces par étages (deux ou trois chambres, cuisine, salle à manger, grenier).
- Distribution en enfilade et/ou avec couloir.
- Escalier latéral ou central.
- Présence de WC, construit dans œuvre.

23 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ou deux ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, artisans, professions intermédiaires, cadres et professions intellectuelles supérieures (classe populaire, classe moyenne et classe aisée).



Annexe 42 : Fiche typologie C3.

Quartier Villeneuve

Maison en plan en L : C4

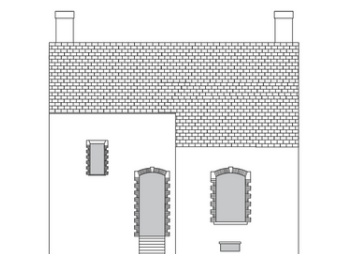
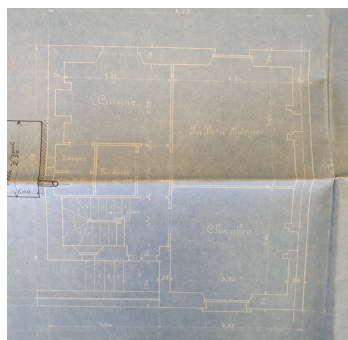


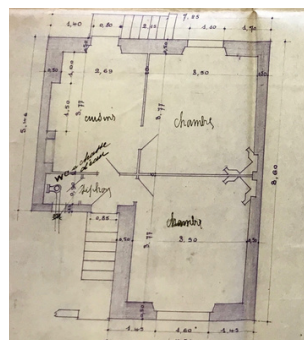
Schéma-type C4



40 rue du Général Marguerite



28 rue Alain Bouchart



14 rue Bernard Palissy

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé et parfois un étage sous comble.
- Deux travées.
- Corps principal : toit à deux pans (parfois à demi-croupe), et corps en retour : toit monopente.
- Plan en L.
- Entrée vers la rue.
- Pièces : deux ou trois pièces (une ou deux chambres, cuisine, salle à manger).
- Distribution en enfilade et/ou avec couloir.
- Escalier latéral.
- Présence de WC, construit dans œuvre.

3 constructions dans le quartier.



Sur le plan social

Nombre de ménages : un ou deux ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, artisans, commerçants (classe populaire et classe moyenne).

Annexe 43 : Fiche typologie C4.

Quartier Villeneuve

Immeuble de rapport : D1

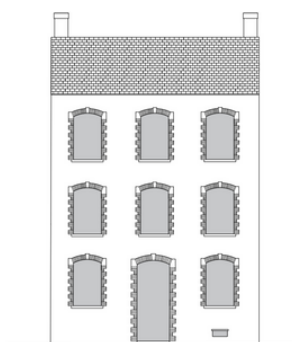
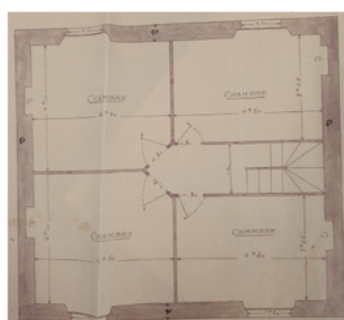


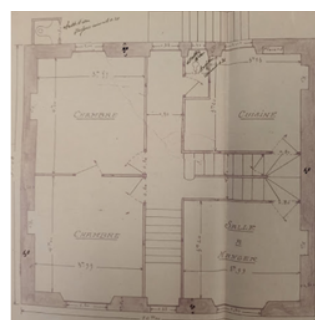
Schéma-type D1



39 rue Ange Blaize



58 rue du Général Marguerite



58 rue du Général Marguerite

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, comble.
- Trois travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée alignée sur la rue.
- Pièces : quatre pièces par étage. RDC : deux chambres, salle à manger, cuisine. Etage: 4 chambres.
- Distribution en enfilade et/ou avec un couloir.
- Escalier central ou latéral.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

27 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : cinq à six ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés et professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).



Annexe 44 : Fiche typologie D1.

Quartier Villeneuve

Immeuble de rapport : D2

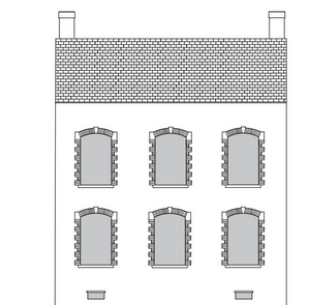
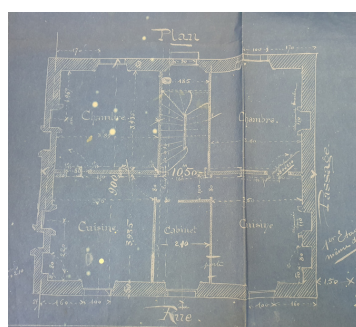


Schéma-type D2



39 rue Alain Bouchart



39 rue Alain Bouchart

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage, combles.
- Trois travées d'ouvertures.
- Toiture à deux pans.
- Plan rectangulaire ou carré.
- Entrée opposée à la rue.
- Pièces : quatre pièces par étage.
- Distribution en enfilade et/ou avec un couloir.
- Escalier central.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

9 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

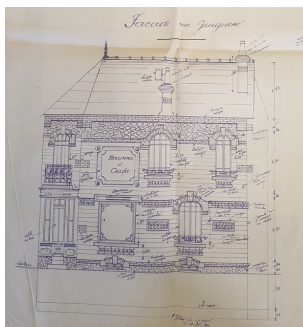
Nombre de ménages : trois à sept ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, professions intermédiaires (classe populaire et classe moyenne).



Annexe 45 : Fiche typologie D2.

Quartier Villeneuve

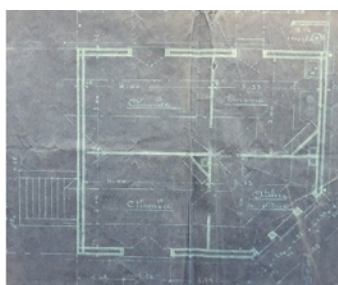
Immeuble d'angle : E1



39 rue André Désilles



39 rue André Désilles



20 rue de Villeneuve

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, un étage ou comble.
- Plusieurs travées d'ouverture du fait de bâtiment d'angle
- Toiture à deux pans.
- Plan atypique polygonal.
- Entrée alignée sur la rue.
- Pièces : quatre pièces par étage. deux chambres, cuisine, et boutique.
- Distribution en enfilade.
- Escalier central ou latéral si présence.
- Si présence de WC, construit hors œuvre.

8 constructions dans le quartier.

Sur le plan social

Nombre de ménages : un ménage.
Groupes socioprofessionnels : artisans, commerçants et chefs d'entreprise (classe moyenne et classe aisée).



Annexe 46 : Fiche typologie E1.

Quartier Villeneuve

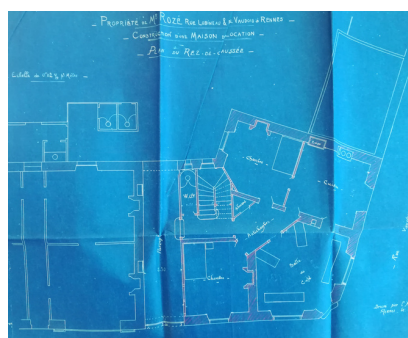
Immeuble d'angle : E2



13 rue Lobineau



2 rue Lobineau



13 rue Lobineau

Caractéristiques architecturales

- Un sous-sol semi-enterré, un rez-de-chaussée surélevé, deux étages et comble.
- Plusieurs travées d'ouverture du fait de bâtiments d'angle.
- Toiture à deux pan ou atypique.
- Plan atypique polygonal.
- Entrée alignée sur la rue.
- Pièces : quatre ou six pièces par étage. chambre, antichambre, cabinet, boutique, etc...
- Distribution en enfilade.
- Escalier central ou latéral si présence.
- Si présence de WC, construit dans œuvre.

4 constructions dans le quartier.



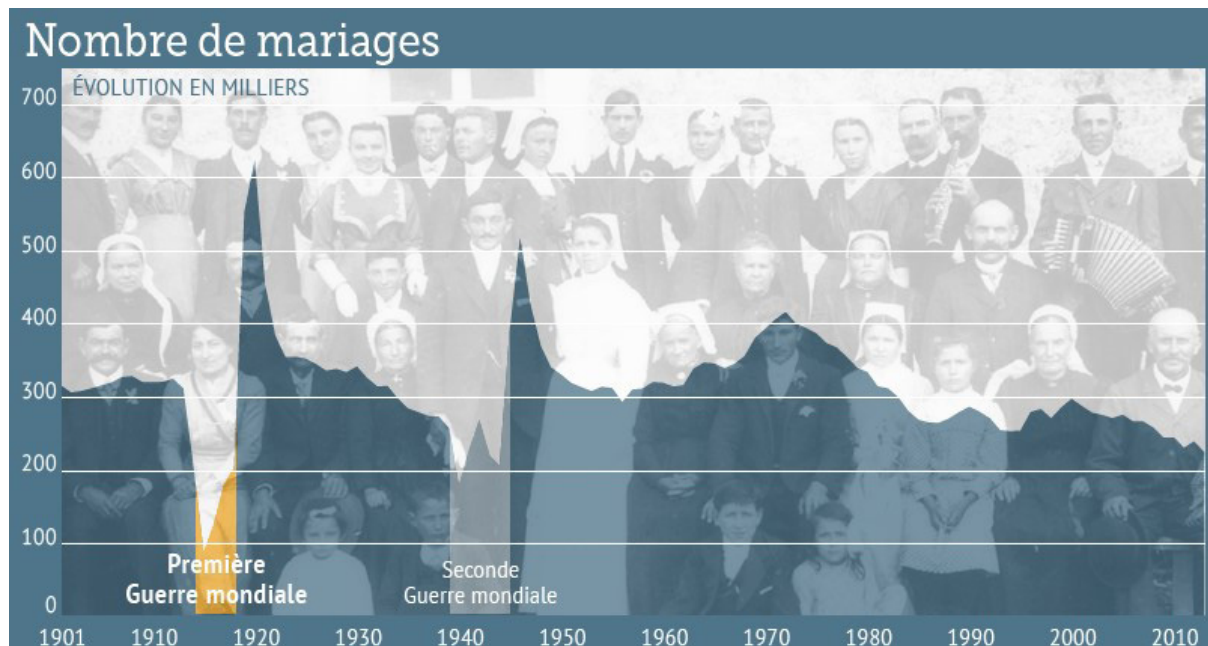
Sur le plan social

Nombre de ménages : quatre à onze ménages.
Groupes socioprofessionnels : ouvriers, employés, professions intermédiaires, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (classe populaire, classe moyenne et classe aisée).

Annexe 47 : Fiche typologie E2.

III

UN QUARTIER HABITÉ ET INVESTI



Annexe 48 : Graphique de l'évolution du nombre de mariages en France entre 1901 et 2010.



Annexe 49 : Photographie d'un «bureau de vote» pour femmes à Rennes en 1925.



Annexe 50 : Photographie de munitionnettes à Rennes.

Annexe 51 : Photographie de travailleuses dans une usine de Rennes.

« États » professionnels	1921	1926	1931	1936
	Hommes			
Chefs d'établissement	11,1	11,1	11,1	11,2
Petits patrons et travailleurs isolés	11,5	11,2	10,7	12,5
Employés	22,8	20,8	21,2	22,4
Ouvriers	49,5	53,9	52,7	46,1
Domestiques	1,3	1,2	1,2	1,1
Sans-emploi	3,8	1,8	3,1	6,7
Total	100	100	100	100
	Femmes			
Chefs d'établissement	10,8	10,5	11,4	11,9
Petits patrons et travailleurs isolés	26,7	20,8	18,8	19,0
Employés	18,4	20,4	22,7	23,5
Ouvriers	25,2	31,8	29,9	26,0
Domestiques	14,4	14,9	14,2	14,3
Sans-emploi	4,5	1,6	3,0	5,3
Total	100	100	100	100

Champ : population active hors de l'agriculture.

Annexe 52 : Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité entre 1921 et 1936 en France (en %).

FICHES PERSONNALITES

Fiche personnalité – Quartier Villeneuve

Abbé Jallier

Informations

Profession : Abbé, professeur de mathématiques, directeur du *Nouvelliste de Bretagne*.

Adresse : 6 rue Marcellin Berthelot en 1931.



Au *Nouvelliste*, trois vicaires généraux, entourant l'abbé Jallier, Directeur, et le Général de Castelnau.

Source : Collection Musée de Bretagne.

Portrait

Il est né en 1886 à Balazé (Ille-et-Vilaine). Il est ordonné prêtre en 1907 et nommé professeur à l'institution Saint-Martin de Rennes où il exerce jusqu'en 1912. Il obtient une licence de sciences mathématiques et enseigne cette matière à partir de 1913 au collège Saint-Sauveur de Redon.

En 1928, il se voit confier la direction du *Nouvelliste de Bretagne*, succédant à Eugène Delahaye. Cette nomination qui s'accompagne de l'arrivée de Monseigneur Mignen à la tête du diocèse, marque un tournant dans l'histoire de l'hebdomadaire. Le journal se concentre sur le catholicisme et s'éloigne de sa ligne conservatrice et monarchiste en « soutenant des candidats catholiques qu'il soient de droite ou du Parti Démocrate Populaire ». Les années 1930 voient alors un rapprochement du *Nouvelliste de Bretagne* avec l'hebdomadaire autrefois rival *L'Ouest Éclair*. L'abbé Jallier continue en parallèle ses activités ecclésiastiques et prend part aux réunions organisées par l'Action Catholique. En 1934, il est nommé chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Rennes.

En 1938, il quitte la direction du journal et se voit confier la direction de la paroisse Saint-Georges-de-Reintembault (Ille-et-Vilaine), par Monseigneur Mignen. Un autre prêtre, l'abbé Ambroise Tanvet, est désigné pour lui succéder en 1938 à la direction du *Nouvelliste de Bretagne*. En 1941, l'abbé Jallier est nommé curé doyen de Saint-Sulpice de Fougères. Il décède en 1950.

Annexe 53 : Fiche personnalité Abbé Jallier.

Abbé Chaupitre

Informations

Profession : Abbé, praticien homéopathe

Adresse : 20 rue Lobineau en 1927 et 27 rue Lobineau en 1926



MARCHAND R., Portrait de l'abbé Chaupitre, 1933.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Portrait

Jean-Marie Chaupitre est né en 1859 à Gennes-sur-Seiche (Ille-et-Vilaine) au sein d'une famille de cultivateurs. En 1876, à 17 ans, il rentre chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à Ploërmel. Il apprend probablement la pharmacie au sein de cette communauté. Il est ordonné prêtre à Versailles en 1894 et nommé curé de Fontenay-les-Brûs (Essonnes). Souffrant de problèmes de santé, il trouve un remède dans l'homéopathie grâce à l'abbé Chevrel qui étudie cette médecine alternative depuis une dizaine d'années. Ce dernier le prend comme disciple et à partir de 1908, Jean-Marie Chaupitre se consacre à Rennes à ses recherches et aux soins de patients.

En 1910, il est traduit en correctionnelle une première fois, pour exercice illégal de la médecine, sur plainte du Syndicat des médecins d'Ille-et-Vilaine. Ses activités sont régulièrement dénoncées et empêchées. En 1921, il est déjà traduit quatre fois en justice. En 1925, il est condamné à purger une peine de 3 mois de prison. En 1928, il évite une nouvelle arrestation en fuyant en Belgique. Son exil s'accompagne la même année de la création du laboratoire d'homéopathie complexe (LHC). Ce laboratoire met au point 97 formules homéopathiques, des mélanges de dilutions centésimales obtenues par déconcentration dans l'alcool à partir de teintures mères végétales ou de substances naturelles animales et végétales. Ces produits sont réalisés pour soigner l'insomnie, circulation du sang, etc. En 1929, il a à son actif 97 formules homéopathiques.



Publicité pour les médicaments Abbé Chaupitre.



Publicité pour l'ouvrage *POUR GUÉRIR*. Manuel de vulgarisation de la Méthode Homéopathique de M. l'Abbé Chaupitre, 1938.

Source : LEFEBVRE Thierry, RAYNAL Cécile, «Mémoire d'un laboratoire : les livres promotionnels des médicaments homéopathiques de l'abbé Chaupitre entre 1933 et 1939» dans Revue d'histoire de la pharmacie, 87^e année, n°321, 1999. pp. 49-58

À la fin de sa vie, l'abbé Chaupitre voyage dans différents pays (Belgique, Italie, Espagne, Allemagne, Égypte). Il meurt à Naples en 1934. Il bénéficie d'un article élogieux dans le *Ouest Éclair* du 27 avril 1934. Il charge le docteur Emmanuel Porteu de la Morandière, qu'il a soigné d'une septicémie par l'homéopathie, de le succéder ainsi que M. Liorit.

Annexe 54 : Fiche personnalité Abbé Chaupitre.

Alcide Liorit

Informations

Profession : Pharmacien

Adresse : 54 rue Lobineau



M. l'Abbé Chaupitre accompagné du Docteur Porteu et de M. Liorit à Barcelone au cours d'une promenade à Tibidabo.
Source : PIERRE Julien, « Biographie de l'abbé Chaupitre » dans Revue d'histoire de la pharmacie, 80^e année, n°292, 1992. pp. 109-114.

Portrait

Alcide Liorit est un collaborateur de l'abbé Chaupitre. Il est considéré comme son complice et plusieurs fois condamné à des amendes. En 1928, Jean-Marie Chaupitre le nomme secrétaire, le charge d'assurer sa succession et confie au médecin Louis Maupy la réalisation de ses médicaments. Alcide Liorit commande en 1938 la construction d'une villa au 54 rue Lobineau pour abriter le laboratoire d'homéopathie complexe (HLC) créé en 1928. Ce laboratoire, dirigé par Louis Maupy, est le dépositaire des médicaments homéopathiques dénommés « Formules de l'abbé Chaupitre ». À partir des années Trente, le laboratoire réalise également des almanachs et déménage en région parisienne. Le 54 rue Lobineau en est toujours une antenne en 1943.

En 1992, sur les 97 formules de l'abbé Chaupitre répertoriées en 1929, 45 sont encore distribuées en pharmacie. Aujourd'hui, deux formules sont toujours distribuées.



Photo et plan de la villa du 54 rue Lobineau commandité en 1938 par Alcide Liorit

1

Emmanuel Porteu de la Morandière

Informations

Profession : Docteur, praticien homéopathe

Adresse : 27 rue Lobineau en 1929



M. l'Abbé Chaupitre accompagné du Docteur Porteu et de M. Liorit à Barcelone au cours d'une promenade à Tibidabo.

Source : PIERRE Julien, « Biographie de l'abbé Chaupitre » dans Revue d'histoire de la pharmacie, 80^e année, n°292, 1992. pp. 109-114.

Portrait

Emmanuel Porteu de la Morandière est né en 1891 à Noyal-sur-Seine. Dans les années 1920, Emmanuel Porteu contracte une septicémie. Selon le récit, l'abbé Chaupitre le soigne semble-t-il en quelques jours et l'efficacité du soin convainc le docteur Porteu de pratiquer la médecine homéopathique avec ses patients.

Le Docteur Porteu participe activement à la rédaction des almanachs du laboratoire d'homéopathie complexe (LCH) dans lesquels on peut trouver des bons de consultation à son cabinet. En 1938, après la mort de l'abbé Chaupitre, il signe un ouvrage, *POUR GUÉRIR. Manuel de vulgarisation de la Méthode Homéopathique de M. l'Abbé Chaupitre*. Il est édité par la société Lioport (Liorit et Porteu) à Dinard.

Il est docteur en médecine et chevalier de la légion d'honneur en 1952. Il meurt en 1960 dans les Hauts-de-Seine.



Publicité pour l'almanach Abbé Chaupitre.



Publicité pour l'ouvrage POUR GUÉRIR. Manuel de vulgarisation de la Méthode Homéopathique de M. l'Abbé Chaupitre, 1938.

Source : LEFEBVRE Thierry, RAYNAL Cécile, «Mémoire d'un laboratoire : les livres promotionnels des médicaments homéopathiques de l'abbé Chaupitre entre 1933 et 1939» dans Revue d'histoire de la pharmacie, 87^e année, n°321, 1999. pp. 49-58

François Hamon

Informations

Profession : Artiste-peintre

Adresse : 9 rue Lobineau en 1921, 1926, et en 1931



HAMON François, peinture, début du XXe siècle, Musée des Beaux-Arts de Rennes.

Portrait

François Hamon est né en 1887 à Rennes. Artiste-peintre, le recensement de population l'indique comme patron ce qui écarte la thèse selon laquelle il pourrait travailler dans un atelier comme Artiste Tirel. Plusieurs tableaux conservés au musée des Beaux Arts de Rennes et datés du début du XXe siècle sont signés François Hamon.

Annexe 57 : Fiche personnalité François Hamon.

Aristide Tirel

Informations

Profession : Peintre

Adresse : 50 rue Bouchart en 1926, 1931 et 1936

Portrait

Aristide Tirel est né en 1869 à Rennes. Il est peintre pour la maison Jobbé-Duval. Le recensement précise que son employeur est Jobbé-Duval en 1926 comme en 1931. Il reçoit la médaille d'argent aux ouvriers et employés en 1929. Nous n'avons pas trouvé de réalisations d'Aristide Tirel et l'absence de mention « artiste-peintre » laisse supposer qu'il est peintre en bâtiment ou en décor.

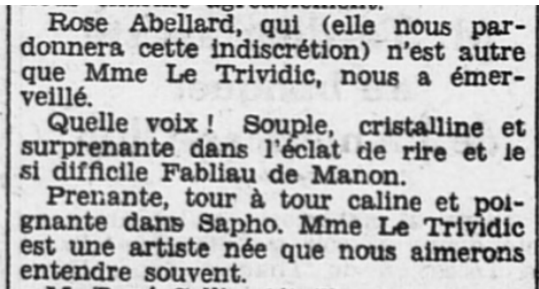
Annexe 58 : Fiche personnalité Aristide Tirel.

Noémie Le Trividic

Informations

Profession : Pianiste, répétitrice

Adresse : 56 rue Alain Bouchart en 1921,
puis au 63 rue Alain Bouchart en 1926 et
1931



Extrait du Ouest-Eclair du 28 novembre 1930

Portrait

Noémie Le Trividic (fille) est née à Rennes en 1908. Elle est la fille de Noémie (mère) et du lieutenant Jean le Trividic, mort pour la France lors de la Première Guerre mondiale. Elle est l'élève de la compositrice et pianiste polonaise Héléne Krzyżanowska, qui enseigne au conservatoire depuis le début du XXe siècle. Elle est soprano et se produit régulièrement lors d'événements relayés dans les journaux notamment au conservatoire de Rennes ou encore sur les ondes de Radio-Rennes.

« Rose Abellard, qui (elle nous pardonnera son indiscretion) n'est autre que Mme Le Trividic, nous a émerveillé.

Quelle voix ! Souple, cristalline et surprenante, dans l'éclat de rire et le si difficile Fabliau de Manon.

Prenante, tour à tour câline et poignante dans Sapho. Mme Le Trividic est une artiste née que nous aimerions entendre souvent. »

En 1930, elle remporte le premier prix lors du concours de piano de fin d'année du conservatoire. Elle se marie en 1931 à l'industriel Dinannais Jean Bameulle (meubles). En 1937, Noémie Bameulle-Le Trividic est répétitrice au conservatoire de Rennes. Elle meurt en 1986.

Annexe 59 : Fiche personnalité Noémie le Trividic.

Adolphe Daguénault

Informations

Profession : Directeur du marché au cuir de l'Ouest, courtier assermenté

Adresse : 33 ru Ginguenné en 1926 et 1931

Portrait



Plan de la villa au 33 rue Ginguenné commandité par Adolphe Daguénault en 1924

Adolphe Daguénault est né en 1890. Il est directeur du marché au cuir de l'Ouest et membre de la CCI (Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes en 1949). Il est courtier assermenté en 1926. Il commande en 1924 une villa au 33 rue Ginguenné, à l'angle de la rue André Désilles.

Annexe 60 : Fiche personnalité Adolphe Daguénault.

Sources et bibliographie

Sources

Archives de Rennes, Rennes

- 762 W 23 : Permis de construire de la rue Ginguené, vers 1908-1929.
- 769 W 25 : Permis de construire de la rue Lobineau, 1908-1960.

Sources imprimées

- « Médailles d'honneur aux ouvriers et employés », dans *L'Ouest Éclair*, 30 janvier 1929, p. 5 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6577130/f5.item> [consulté le 18 avril 2022].
- « Au conservatoire », dans *L'Ouest Éclair*, 06 juillet 1930, p. 4 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6582355/f4.item> [consulté le 12 avril 2022].
- « À Radio-Rennes », dans *L'Ouest Éclair*, 28 novembre 1930, p. 4 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6583809/f4.item> [consulté le 15 avril 2022].
- « Carnet mondain », dans *L'Ouest Éclair*, 14 octobre 1931, p. 5 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k658700s/f5.item> [consulté le 15 avril 2022].
- « M. Chaupitre le célèbre homéopathe rennais est mort à Naples », dans *L'Ouest Éclair*, 27 avril 1934, p. 4 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k659626q/f4.item> [consulté le 18 avril 2022].
- « M. Le chanoine Jallier curé-doyen de Saint-Sulpice », dans *L'Ouest Éclair*, 12 août 1941, p. 4 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6624149/f4.item> [consulté le 15 avril 2022].
- « Dons aux sinistrés », dans *L'Ouest Éclair*, 15 mars 1943, p. 3 [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k662909d/f3.item> [consulté le 20 avril 2022].

Bibliographie

Articles

- *La Pologne, politique, économique, littéraire et artistique*, n° 23, Paris, Association France Pologne, 1er décembre 1926, p. 44.

Articles en ligne

- LEFEBVRE Thierry, RAYNAL Cécile, «Mémoire d'un laboratoire : les livrets promotionnels des médicaments homéopathiques de l'abbé Chaupitre entre 1933 et 1939» dans *Revue d'histoire de la pharmacie*, 87^e année, n°321, 1999. pp. 49-58 [en ligne] URL : https://www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1999_num_87_321_4931 [consulté le 20 avril 2022]

- PIERRE Julien, « Biographie de l'abbé Chaupitre » dans *Revue d'histoire de la pharmacie*, 80^e année, n°292, 1992. pp. 109-114. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/pharm_0035-2349_1992_num_80_292_3266_t1_0109_0000_2 [consulté le 20 avril 2022]

FICHES EMPLOYEURS

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Arsenal

Informations

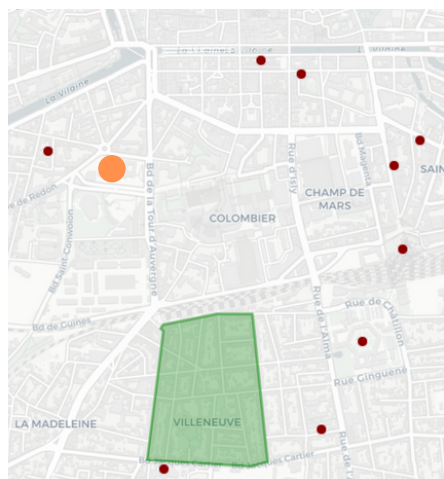
Adresse : Ancien faubourg de la Croix-Rocheron, actuelle rue de l'Arsenal.

Date de fondation : Fondé en 1793 et premiers travaux dans les années 1840.

Date de construction : Construction d'ateliers et magasins en 1846.

Historique : L'Arsenal est installé sur le site du Sanitat datant du XVI^e siècle et dépendant de l'Hôtel-Dieu. Initialement prévu pour accueillir les malades de la peste, le site devient un hôpital général en 1697. Il est agrandi d'un pavillon pour la retraite des vieux prêtres en 1778.

En 1793, l'hôpital général est transféré dans l'ancienne abbaye Saint-Melaine et dans l'ancien couvent des Catherinettes, les locaux sont affectés à un arsenal. Au début du XIX^e siècle, le bâtiment présente un plan en U en cœur de parcelle. Les travaux commencent par la destruction de la chapelle en 1839 et la construction de nouveaux bâtiments (ateliers et magasins) en 1846. Le plan de 1854 distingue deux entités : la caserne au nord et l'Arsenal au sud. Une voie ferrée est mise en place pour relier l'Arsenal et la cartoucherie de la Courouze au sud. D'autres extensions sont réalisées dans le premier quart du XX^e siècle. L'Arsenal de Rennes ou ARS de Rennes connaît le même sort que la majorité des arsenaux français qui ferment dans le dernier quart du XX^e siècle.



Emplacement de l'Arsenal par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.



Rennes, Caserne de l'Arsenal.
Source : Collections Musée de Bretagne.



Fours et atelier de trempe, deuxième moitié du XX^e siècle.
Source : Collections Musée de Bretagne.

L'ARS de Rennes, faisait partie des arsenaux construits en dehors de sites portuaires pour servir à la production et au stockage d'armes et de munitions pour l'ensemble de l'armée et pas seulement pour la Marine.

Au cours de la guerre 14-18, l'Arsenal recrute massivement pour répondre à l'explosion de la production et aux départs des mobilisés. En juin 1917, l'Arsenal emploie plus de 12 000 personnes dont presque 40% sont des femmes.

L'atelier de construction de Rennes s'est progressivement spécialisé dans la déformation à froid et dans la production de douilles.



Sortie des ouvriers, 1920.
Source : Collections Musée de Bretagne.



Ouvriers de l'Arsenal sur le site de l'usine à gaz boulevard Voltaire.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue du Général Margueritte, rue Bernard Palissy, rue Ginguéné, rue Louis Tiercelin, rue Ange Blaize, rue André Désilles, rue Hector Berlioz, rue Étienne Dolet, rue Alain Bouchart, rue Villeneuve, rue Auguste Comte, rue Linné.

Emplois occupés : Forgeron, couvreur, ajusteur, ferblantier, bourrelier, manœuvre, serrurier, employé, tourneur, chaudronnier, garde magasin, garçon de bureau, peintre, menuisier, charron, usineur, fraiseur, ferblantier, comptable, chauffeur, polisseur, surveillant, veilleur, chef d'atelier, sellier, tailleur, ingénieur, agent de maîtrise, électricien, agent militaire, dactylographe, copiste, cartouchier, expéditeur, chef d'équipe, épicière, frappeur, capitaine d'artillerie.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers de type artisanal, ouvriers de type industriel, employés civils et agents de la fonction publique, professions intermédiaires administratives de la fonction publique, chauffeurs, contremaîtres et agents de maîtrise, ingénieur et cadres techniques d'entreprise, policiers et militaires, commerçants et assimilés, cadres de la fonction publique.

Annexe 61 : Fiche employeur Arsenal.

Filature Porteu & Cie

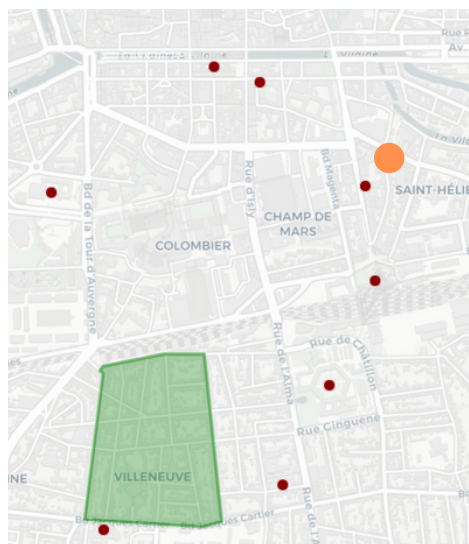
Informations

Adresse : 30 rue Saint-Hélier.

Date de fondation : inconnue.

Date de construction : inconnue.

Historique : En 1793, l'hôpital général est transféré dans l'ancienne abbaye Saint-Melaine et dans l'ancien couvent des Catherinettes, les locaux sont affectés à un arsenal. Au début du XIXe siècle, le bâtiment présente un plan en U en cœur de parcelle. Les travaux commencent par la destruction de la chapelle en 1839 et la construction de nouveaux bâtiments (ateliers et magasins) en 1846. Le plan de 1854 distingue deux entités : la caserne au nord et l'Arsenal au sud. Une voie ferrée est mise en place pour relier l'Arsenal et la cartoucherie de la Courrouze au sud. D'autres extensions sont réalisées dans le premier quart du XXe siècle. L'Arsenal de Rennes ou ARS de Rennes connaît le même sort que la majorité des arsenaux français qui ferment dans le dernier quart du XXe siècle.



Emplacement de la Filature Porteu par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

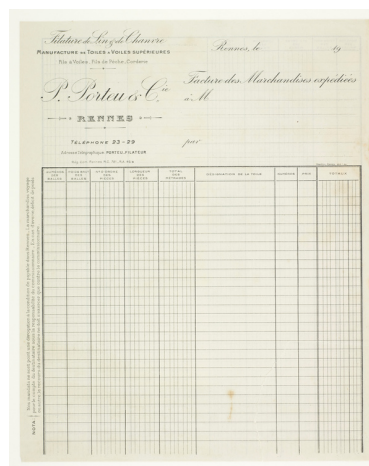
Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Marcelin Berthelot, rue du Général Margueritte, rue Lobineau, rue Tiercelin, rue Alain Bouchart.

Emplois occupés : Employés de bureau, bourrelier, journalier, manœuvre, ajusteur, mécanicien.

Catégories socio-professionnelles : employés

Annexe 62 : Fiche employeur Filature Porteu et Cie.



Bon de commande de la filature, 1928.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Compagnie du Bourbonnais

Informations

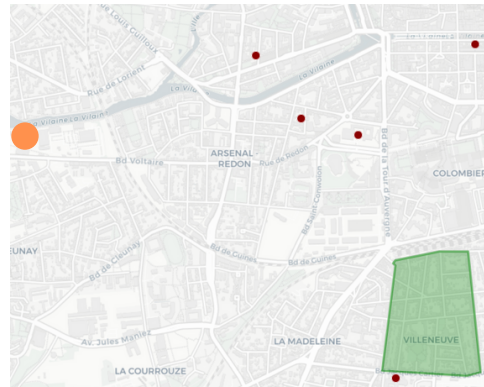
Adresse : 95 boulevard Voltaire.

Date de fondation de la Compagnie : 1855

Date d'implantation à Rennes : années 1920

Date de construction du site : 1880.

Historique : La société du Bourbonnais, dont le siège social se trouve à Lyon, est issue de la fusion de la Compagnie des chemins de fer de jonction du Rhône à la Loire et de la Compagnie du Grand central en 1855. À partir de 1860, la Compagnie produit du gaz et de l'électricité.



Emplacement de la Compagnie du Bourbonnais par rapport au quartier Villeneuve.
Fond de carte : OpenStreetMap.

A Rennes, la société anonyme du Gaz de Rennes s'établit dans les années 1880, près de la Vilaine. Elle prend en charge la distribution d'électricité en 1898. La Compagnie du Bourbonnais reprend le site dans les années 1920. L'usine est régulièrement dotée de nouveaux équipements pour satisfaire les impératifs de production (agrandissement, constructions de fours, de cheminées, d'ateliers supplémentaires, etc.). Elle fournit la ville de Rennes et de nombreuses autres communes avoisinantes. Nationalisée en 1946, la Compagnie du Bourbonnais est intégrée à EDF, qui exploite toujours le site rennais.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue du Général Margueritte, rue Ginguéné, rue Étienne Dolet, rue Bernard Palissy, rue Alain Bouchart, rue Auguste Comte, rue de Villeneuve, rue Ange Blaize, rue Louis Tiercelin, rue Lobineau.

Emplois occupés : Électricien, serrurier, plombier, ouvrier, employé, encaisseur, comptable, manœuvre, terrassier, magasinier, mécanicien, mécanographe.

Catégories socio-professionnelles : employés administratifs d'entreprise, ouvriers de type industriel, ouvriers de type artisanal.



Vue aérienne de l'usine, vers 1949.
Source : Archives municipales de Rennes.

Annexe 63 : Fiche employeur Compagnie du Bourbonnais.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Fonderie Thuau

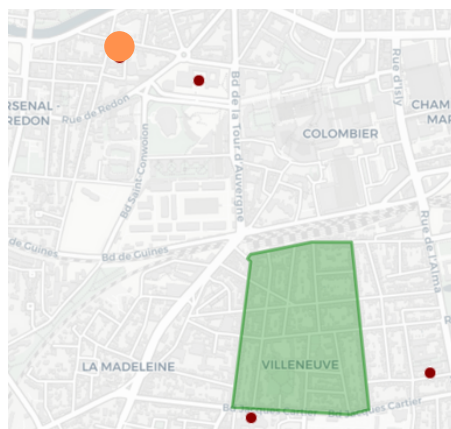
Informations

Adresse : angle de la rue des Trente et de la rue d'Inkermann (anciennement au 3 et 5 rue des Trente).

Date de fondation : Fondée en 1853.

Date de construction du site : L'édifice appartenant à la fonderie implanté 11 rue de la fonderie est construit par l'entrepreneur Léofanti dans les années 1800.

Historique : La fonderie de métaux, fondée en 1853 par un Sarthois Joachim Guy, passe à ses successeurs les Thuau, après 1899, jusqu'à sa fermeture en 1936.



Emplacement de la fonderie Thuau par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

D'abord implantée 3 et 5 rue des Trente, déplacée en 1879 à l'angle de la rue des Trente et de la rue d'Inkermann, elle produit de manière importante pour l'Ouest de la France et la ville de Rennes. Pendant la Première Guerre mondiale, la fonderie Thuau participe à l'effort de guerre en fabriquant des obus et des grenades et 168 ouvrières de la fonderie rejoignent les rangs des 4600 ouvrières de l'Arsenal.

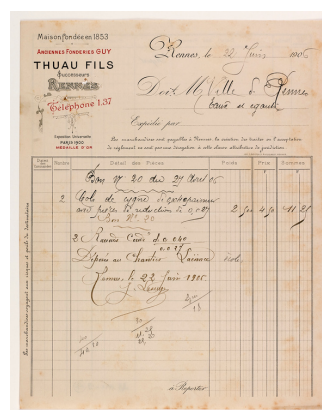
Le bâtiment qui hébergeait les ouvriers de la fonderie, transformé en appartements, implanté rue de la fonderie, a été démoli en 2014.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue André Désilles, rue Étienne Dolet, rue Lobineau, rue Louis Tiercelin, rue du Général Margueritte

Emplois occupés : Manœuvre, tourneur sur métaux, mouleur, employé, charron.

Catégories socio-professionnelles : employés administratifs d'entreprise, ouvriers de type industriel, ouvriers de type artisanal.



Facture à en-tête, 1906.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Annexe 64 : Fiche employeur Fonderie Thuau.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Imprimeries Oberthür

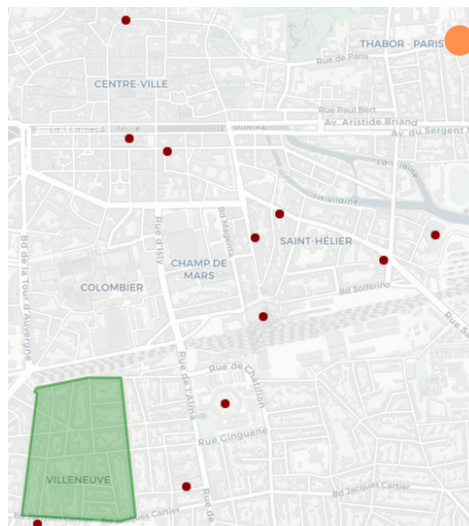
Informations

Adresse : 76 à 80 rue de Paris.

Date de fondation : Fondée en 1852, par la famille Alsacienne Oberthür.

Architectes : Martenot (1828-1906, connu pour ses halles de la place des Lices), Jobbé-Duval (1846-1929, gendre de l'imprimeur Oberthür) et Coüasnon (1868-1941).

Historique : Créée en 1852 par François-Charles Oberthür, l'imprimerie Oberthür a été le fournisseur pratiquement exclusif de la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, le premier éditeur de l'annuaire du téléphone et le fournisseur exclusif de l'almanach postal.



Emplacement des Imprimeries Oberthür par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

Cette entreprise familiale met en place une politique sociale active, inculquant des valeurs communes aux ouvriers. François-Charles ouvre notamment une école d'apprentissage qui forme les ouvriers à l'imprimerie. Employés pour leur maîtrise de l'écriture et de l'art (impression de textes, gravures et illustrations) les imprimeurs forment une certaine élite ouvrière. L'entreprise perdure jusqu'en 1983.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Étienne Dolet, rue Ange Blaize, rue Louis Tiercelin, rue Lobineau, rue du Général Margueritte.

Emplois occupés : Typographes, menuisiers, apprentis, mécaniciens, imprimeurs, brossier, relieur.

Catégories socio-professionnelles : ouvriers de type industriel, ouvriers de type artisanal.



Sortie de l'imprimerie Oberthür, sans date.
Source : Collections Musée de Bretagne.

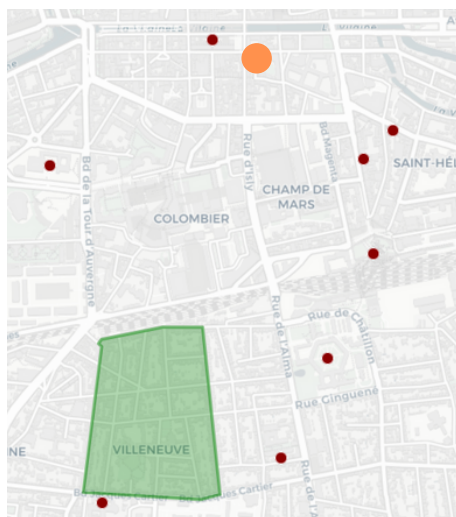
Annexe 65 : Fiche employeur Imprimeries Oberthür.

Journal Ouest-Eclair

Adresse : 38 rue du Pré Botté.

Date de construction du site : 1909, sur les plans de l'architecte Eugène Guillaume.

Historique : Fondé en 1899 par deux catholiques républicains, le journal *L'Ouest-Eclair* est marqué par un engagement pour la lutte et la justice de l'Encyclique de Léon XIII portant sur la condition des ouvriers à l'époque d'une industrialisation intense.



Emplacement du Journal Ouest-Eclair par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

En 1909, l'architecte Eugène Guillaume, associé pour l'occasion à son fils Wilfrid, construit les locaux de l'imprimerie, 38 rue du Pré Botté. En 1927, afin de répondre à la demande de papier, le journal fonde les Papeteries de Bretagne situées au 31 rue de Lorient et 15 rue Amiral Courbet.

Rues concernées : Rue André Désilles, rue Étienne Dolet, rue de Villeneuve, rue Alain Bouchard, rue Ange Blaize, rue Louis Tiercelin, rue Lobineau.

Emplois occupés : Typographes, mécaniciens, linotypistes, employés, tourneur, dactylographe, comptables, rotativiste, imprimeur, chef de publicité, ouvrier, mouleur, clicheur, manœuvre, expéditionnaire.

Catégories socio-professionnelles : cadres administratifs et commerciaux d'entreprise, professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, employés administratifs d'entreprise, ouvriers de type artisanal et de type industriel.



Publicité, 1931.
Source : Gallica, BnF.

Annexe 66 : Fiche employeur Journal Ouest-Eclair.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Journal Le Nouvelliste de Bretagne

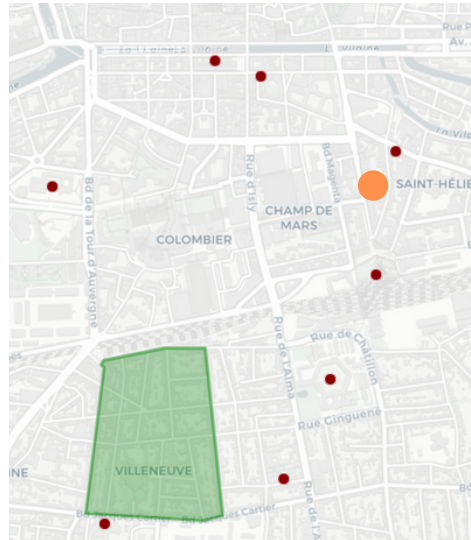
Informations

Adresse : 31 avenue Jean Janvier.

Date de fondation : Fondé en 1901.

Date de construction du site : Nouvel immeuble administratif et d'habitation construit par Henry Couâsnon en 1939.

Historique : *Le Nouvelliste de Bretagne* Maine Normandie Anjou est créé dans le sillage du journal catholique *Le Nouvelliste de Lyon*. Il paraît de 1901 à 1944. Il suit une orientation droite cléricale et est soutenu par les autorités ecclésiastiques, avec l'ambition de concurrencer le quotidien *L'Ouest-Eclair*.



Emplacement du Nouvelliste de Bretagne par rapport au quartier Villeneuve. Fond de carte : OpenStreetMap.

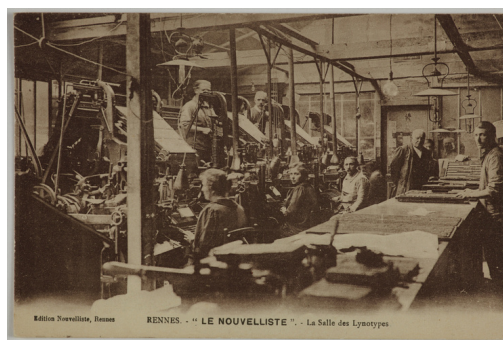
Le journal est racheté en 1905 par la société La Presse Régionale, groupe de presse catholique fondé la même année. Son tirage est de 2000 exemplaire en 1902, de 20 000 exemplaires en 1924. Le quotidien disparaît à la Libération, remplacé par *La Voix de l'Ouest*.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Bernard Palissy, rue Guiguené, rue Marcelin Berthelot, rue du Général Margueritte, rue Lobineau, rue Louis Tiercelin, rue Ange Blaize, rue de Villeneuve.

Emplois occupés : Papetiers, employés, chef de vente, typographe, directeur du journal, journaliste, comptable, dactylographe, serrurier, linotypiste.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers, employés, professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, professions de l'information, des arts et du spectacle, employés administratifs d'entreprise.



Salle des linotypistes, sans date.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Annexe 67 : Fiche employeur Journal le Nouvelliste de Bretagne.

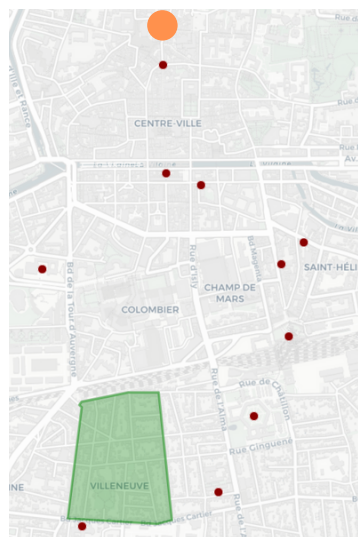
Magasin Valton

Informations

Adresse : 9 rue d'Antrain et 4 rue Bonne Nouvelle.

Date de construction du site : Magasins et logements construits rue d'Antrain en 1898 et rue Bonne Nouvelle en 1909 par l'architecte et ingénieur Alexandre Guidet.

Historique : Les magasins Valton sont dans un premier temps installés à l'angle de la rue d'Orléans et de la rue Baudrairie. Louis Valton commande en 1898 la construction d'un immeuble rue d'Antrain destiné à la vente de produits d'épicerie Félix Potin. L'édifice possède trois niveaux sur caves, dont le dernier est occupé par des logements.



Emplacement des Magasins Valton par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

L'intérieur est structuré par huit colonnes de fonte et l'édifice est caractérisé par l'usage du fer, de la fonte, de la brique et du verre. Un décor de mosaïque exécuté par Odorico orne la façade. Dix ans après la construction du magasin de la rue d'Antrain, Valton fait construire rue Bonne Nouvelle un immeuble de rapport avec commerce au rez-de-chaussée. En 1935, les Frères Valton installent un commerce de torréfaction de café.

En 1966 les magasins sont transformés en supermarché sur les plans de l'architecte Roginski. Les magasins Valton sont rachetés par la société Promodès et les locaux sont vendus en 1971. L'ensemble est aujourd'hui occupé par un magasin de prêt-à-porter.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Ginguéné, rue Lobineau, rue Hector Berlioz.

Emplois occupés : Ouvrière, employée, employée de commerce.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers, employés de commerce



Magasins Valton, sans date.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Magasins modernes

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

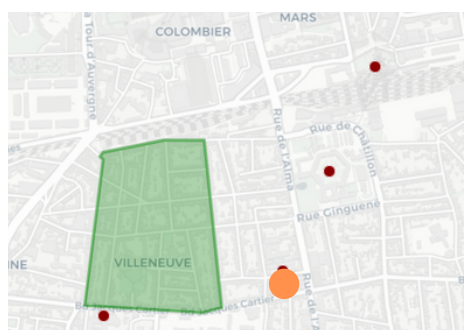
Usine de confection Ariès & Compagnie

Informations

Adresse : rue Marie Rouault et rue Rabelais.

Date de construction du site : 1929, sur les plans de l'architecte Marchal.

Historique : Louis Ariès, propriétaire de la manufacture de vêtement de travail Le Mont Saint-Michel, située rue de l'Alma et fondée en 1913, fait construire, dans le but de s'agrandir, une nouvelle usine de confection, en 1929. L'usine familiale confectionne du prêt-à-porter féminin. La nouvelle usine comprend deux bâtiments pour accueillir les ateliers, les magasins, les bureaux et une conciergerie.



Emplacement de l'Usine Ariès et Cie par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

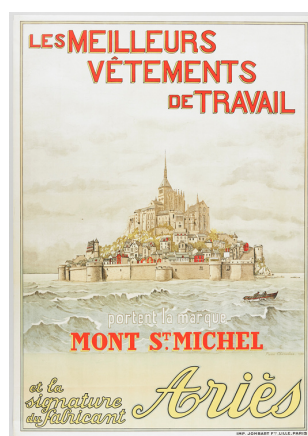
A cette occasion, Ariès et Cie se constitue SARL, puis devient en 1931, la Société de vêtements Le Mont-Saint-Michel. La société s'agrandit en 1933, avec l'acquisition d'un terrain rue Rabelais, puis en juillet 1935, avec une maison d'habitation rue Marie Rouault, et en décembre 1941, une propriété avec logement, 17 rue Marie Rouault. En 1936, la société, aussi appelée les Chemiseries de Bretagne, se développe encore, avec l'agrandissement d'ateliers de travail et de magasins, par l'entrepreneur Morino. En 1954, l'agrandissement se poursuit, avec la construction d'un garage et d'un magasin et, en 1960, avec l'extension des bureaux et la création d'une chambre dans le logement du concierge.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Hector Berlioz, rue Étienne Dolet, rue Marcelin Berthelot, rue Ginguéné, rue Lobineau, rue de Villeneuve, rue Auguste Comte, rue Alain Bouchart, rue du Général Margueritte.

Emplois occupés : Directeur commercial, finisseuse, employés de commerce, ouvriers, mécaniciens, coupeur, couturiers, sténographe, confectionneur, dactylographe.

Catégories socio-professionnelles : Cadres administratifs et commerciaux d'entreprise, employés administratifs d'entreprise, employés de commerce, ouvriers de type artisanal et de type industriel.



Publicité, 1935.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Annexe 70 : Fiche employeur Usine de confection Ariès et Compagnie.

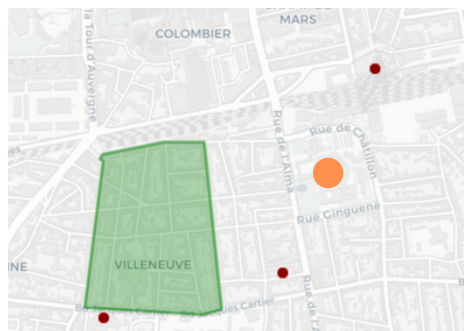
Maison centrale

Informations

Adresse : 18 bis rue de Châtillon.

Date de construction du site : 1863-1876, par l'architecte Charles Langlois.

Historique : Longtemps seul établissement pénitentiaire réservé aux femmes, le projet est lancé suite à la décision de Napoléon III de créer une prison féminine qui pourrait accueillir l'ensemble des condamnées de France. La construction, qui s'étale sous trois campagnes de travaux entre 1863 et 1876, est prise en charge par Charles Langlois qui reprend les plans de l'architecte Alfred Normand.



Emplacement de la Maison centrale par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

D'une capacité de 298 places, la prison, dont le bâtiment de détention présente un plan hexagonal, se déploie à l'intérieur d'une cour carrée de 250 mètres de côté. D'une superficie de 46000 m², le centre de détention, constitué de cellules individuelles, présente en son centre un jardin recevant une fontaine.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue André Désilles, rue Ange Blaise, rue Lobineau, rue Étienne Dolet, rue du général Margueritte, rue Ginguéné.

Emplois occupés : Commis greffier, surveillant, aumônier, secrétaire, ajusteur, mécanicien.

Catégories socio-professionnelles : Employés administratifs d'entreprise, policier et militaire, clergé, religieux, employés civils et agents de service de la fonction publique, ouvriers de type industriel, ouvriers de type artisanal.



Vue aérienne de la prison des femmes de Rennes, 1961.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Annexe 71 : Fiche employeur Maison Centrale.

Chemins de fer

Informations

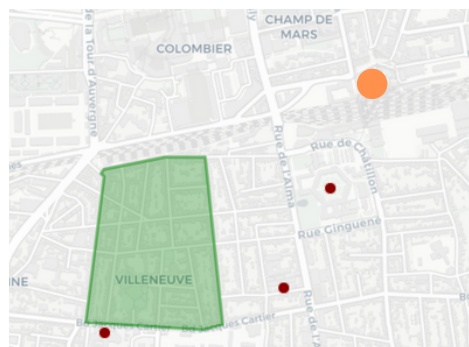
Adresse : Ancien terrain de Lorette (aujourd'hui 19 place de la Gare).

Date de fondation : 1857, inauguration de la première ligne desservant Rennes.

Date de construction : 1857, par Victor Lenoir.

Historique : La première Compagnie des chemins de fer de l'Ouest est fondée en 1851 par la fusion de plusieurs compagnies ferroviaires, et se développe en 1855 par de nouvelles fusions.

La première ligne desservant Rennes est inaugurée en 1857 et la première gare de la ville est construite par l'architecte Victor Lenoir. La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest perdure jusqu'en 1909, date du rachat du réseau par l'État qui le confie à l'Administration des chemins de fer de l'État. L'atelier de construction, qui entretient les machines, employait beaucoup d'ouvriers durant la période de l'Entre-deux-guerres.



Emplacement de la gare par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Toutes les rues

Emplois occupés : Ouvriers, employés, menuisiers, serrurier, visiteur de commerce, peintre, mécanicien, inspecteur, ajusteur, surveillant, manoeuvre, bourrelier, ouilleur, tourneur, chef de quai, chef de gare, conducteur de train, sous chef d'équipe, apprentis, chef distributeur, monteur, contrôleur technique, chaudronnier, charron, garnisseur.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers de type industriel, ouvriers de type artisanal, employés civils et agents de service de la fonction publique, professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises, policiers et militaires, ouvriers de la manutention, du magasinage et du transport, contremaîtres et agents de maîtrise.



Façade principale de la gare, vers 1870.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Maison d'arrêt

Informations

Adresse : 56 Boulevard Jacques-Cartier.

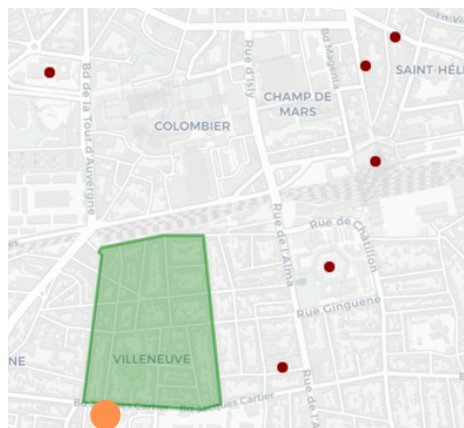
Date de construction du site : 1898-1903 par l'architecte Jean-Marie Laloy.

Historique : Envisagée dès les premières années de la Troisième République (1870-1940), la prison départementale pour hommes est construite à l'écart du reste de la ville, dans un quartier Villeneuve encore peu développé. Son plan en croix latine, inspiré de la prison de Béthune, comprend trois ailes qui se rejoignent en un point central, où est située la chapelle. La prison a une capacité de 150 détenus.

L'implantation de cette nouvelle prison dans le quartier permet le développement de voies de circulation. Celles-ci permettent de relier la maison d'arrêt au Palais de justice, situé dans le centre-ville de Rennes.

Assez classique au niveau de son plan, l'édifice se distingue par la prise en compte de critères hygiéniques et sécuritaires exigés par le ministère, et par les décors polychromes et le soin apporté aux détails.

Fermée en 2010, la prison est cédée par l'État, à Rennes Métropole le 20 septembre 2021, et pourrait être reconvertie en lieu culturel. Quant aux détenus, ils sont déplacés au centre pénitentiaire pour hommes de Vezin-le-Coquet.



Emplacement de la Maison d'arrêt par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Marcelin Berthelot, rue Ginguené.

Emplois occupés : Commis greffier, surveillant.

Catégories socio-professionnelles : Policier et militaire, employés civils et agents de service de la fonction publique.



Entrée de la prison, 1962.
Source : Collections Musée de Bretagne.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

Imprimerie Simon

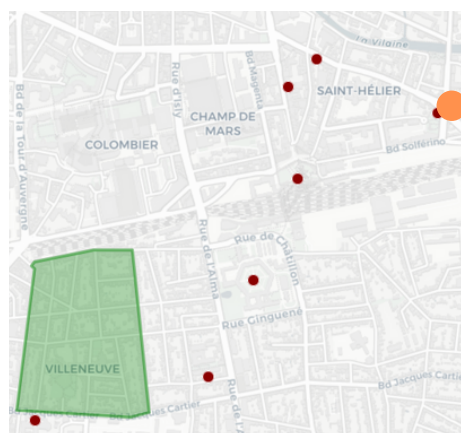
Informations

Adresse : 38 boulevard Laënnec (ateliers et bureaux) et 17 quai Lamartine (magasin).

Date de fondation : Fondée en 1631.

Date de construction du site : 1907.

Historique : En 1894, François Simon et son épouse acquièrent le fonds de commerce d'Alphonse Le Roy, imprimeur établi au 6 rue des Carmes. Cette imprimerie, en activité depuis le XVII^e siècle, est transférée en 1907 sur le boulevard Laënnec. L'imprimerie Simon est spécialisée dans l'impression d'ouvrages de luxe et les reliures.



Emplacement de l'imprimerie Simon par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

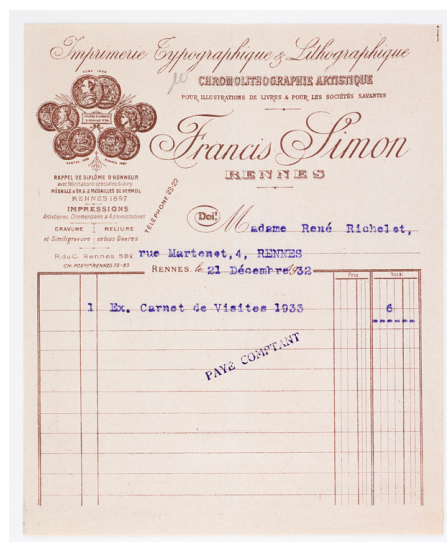
Elle fournissait également des livres plus accessibles, des catalogues, des affiches, des journaux, etc. L'entreprise fait partie des premières maisons à éditer des cartes postales de la ville de Rennes. En 1910, elle emploie 200 ouvriers.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue André Désilles, rue Auguste Comte, rue Lobineau, rue Louis Tiercelin.

Emplois occupés : Employé de bureau, mécanicien, tourneur, ouvrier imprimeur, ouvrier, chef mécanicien.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers de type industriel, contremaîtres et agents de maîtrise, employés administratifs d'entreprise.



Facture à en-tête, 1932.
Source : Collections Musée de Bretagne.

1

Annexe 74 : Fiche employeur Imprimerie Simon.

Usine textile Strauss-Vimont puis bonneterie-mercerie Brohan

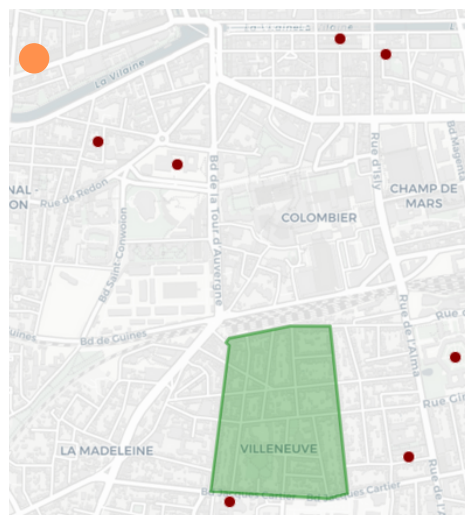
Informations

Adresse : 56 avenue du Mail.

Date de fondation : Fondée en 1858.

Date de construction du site : 1927, par l'architecte Hyacinthe Perrin.

Historique : L'usine Strauss-Vimont, (qui devient la bonneterie-mercerie Brohan) est une firme nationale fondée en 1858. Elle s'installe avenue du Mail en 1927, dans des locaux de style Art-Déco conçus par l'architecte Hyacinthe Perrin. L'usine produisait des vêtements féminins et masculins, notamment de la lingerie. Durant la Première Guerre mondiale, elle a été occupée à la confection d'habits militaires et de toiles de tentes.



Emplacement de l'Usine Strauss-Vimont par rapport au quartier Villeneuve. Fond de carte : OpenStreetMap.

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Bernard Palissy, rue de Villeneuve, rue Lobineau.

Emplois occupés : Employé de commerce, employé, dactylographe, lingère, chemisière, repasseuse.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers de type industriel, employés administratifs d'entreprise, employés de commerce.



Vue actuelle, 1999.
Source : Inventaire général, ADAGP.

Fiche employeur – Quartier Villeneuve

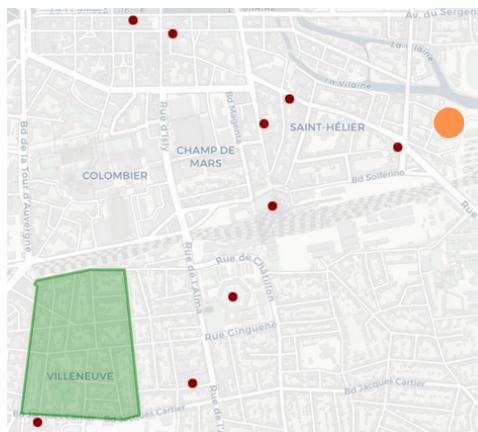
Société L'Économique

Informations

Adresse : rue Monseigneur Duchesne
(auparavant rue de la Glacière)

Date de construction du site : 1912, par l'entrepreneur Joseph Poivrel, sur les plans de l'architecte Jean-Marie Laloy.

Historique : L'Économique est une chaîne de magasins d'alimentation, qui s'établit dans le quartier Saint-Hélier afin d'être proche d'un embranchement ferroviaire permettant l'acheminement des marchandises. En 1934, les près de 600 magasins de la chaîne employaient 1800 personnes. L'édifice connaît plusieurs aménagements et agrandissement à partir de 1920, et jusqu'en 1960.



Emplacement de la Société L'Économique par rapport au quartier Villeneuve
Fond de carte : OpenStreetMap.

En 1934, la Société revendique : « 40000 tonnes de marchandises soit une moyenne de 35 wagons par jour, sortent annuellement de nos magasins, mais il ne faut pas oublier que le tonnage des arrivées est au moins égal. »

Dans le quartier Villeneuve

Rues concernées : Rue Etienne Dolet, rue André Désilles, rue Alain Bouchart, rue de Villeneuve, rue du général Margueritte, rue Bernard Palissy, rue Lobineau, rue Louis Tiercelin, rue Ange Blaize.

Emplois occupés : Dactylographe, manoeuvre, sténographe, employé, cordonnier, mécanicien, gérant, chef de service, ouvrier, comptable, directeur commercial, menuisier.

Catégories socio-professionnelles : Ouvriers de type industriel, employés administratifs d'entreprise, employés de commerce, professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises.



Encart publicitaire Ouest-Eclair, 16 juin 1940.
Source : Gallica, BnF.

Annexe 77 : Fiche employeur Société L'Économique.

Sources et bibliographie

Sources

- Dossier IA35023937, 2000, Lazaret, dit sanitat, devenu hôpital général puis arsenal et caserne, rue de l' Arsenal (Rennes), Service de l'Inventaire culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35026968, 2001, Gare de Rennes, place de la Gare (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.
- Dossier IA35000587, 1998, Usine à gaz dite Société Anonyme du Gaz de Rennes, puis Compagnie du Bourbonnais, actuellement EDF-GDF, 95 boulevard Voltaire (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35023974, 2000, Ancienne fonderie Guy-Thuau, actuellement lotissement, dit de la Fonderie, rue d' Inkermann ; rue de la Fonderie ; rue des Trente (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35000567, 1998, Imprimerie Oberthür, 78 rue de Paris (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35000571, 1998, , Imprimerie dite Journal Ouest-Eclair, puis la Presse Rennaise, actuellement Journal Ouest-France, 38 rue du Pré-Botté (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35027426, 1996, Ancienne imprimerie dite Journal Ouest-Eclair, puis la Presse Rennaise, actuellement Journal Ouest-France, 34 rue du Pré-Botté (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35026491, 1996, Magasin de commerce, dit Magasins modernes, rue Le Bastard (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35023236, 1999, Anciens magasins Valton, 9 rue d' Antrain ; rue Bonne-Nouvelle (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35024681, 2000, Prison, dite maison centrale, rue Paul-Féval (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.
- Dossier IA35023623, 1999, Prison départementale, 56 boulevard Jacques-Cartier (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.
- Dossier IA35027725, 1996, Ancien palais du Commerce et hôtel des Postes, actuellement poste, place de la République ; rue du Pré-Botté (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35027555, 2002, Entrepôt commercial, dit Société économique de Rennes, actuellement école supérieure, rue Monseigneur-Duchesne ; rue Saint-Hélier (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.
- Dossier IA35024764, 2000, Usine de confection Ariès et Cie, 58 et 60 rue de l' Alma (Rennes) ; Dossier IA35024933, 2000, Usine de confection Ariès et Cie, puis Société de Vêtements le Mont Saint-Michel ou Chemiseries de Bretagne, 13 à 17bis rue Marie-Rouault ; 7 rue Rabelais (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la Région Bretagne.
- Dossier IA35023510, 1999, Usine textile Strauss-Vimont, puis Bonneterie-Mercerie Brohan, actuellement garage de réparation automobile, 56 avenue du Mail (Rennes), Inventaire du patrimoine culturel de la région Bretagne.

Bibliographie

- ANDRIEUX Jean-Yves et LAURENT Catherine (éd.), Quelques souvenirs : Jean Janvier, Maire de Rennes, Rennes, PUR, 2000. (Coll. Mémoire commune).
- BLAVIER Yves, "La société linière du Finistère (1845-1891) et la mécanisation du textile en Basse-Bretagne", dans Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest, Tome 101, n° 4, 1994.
- CUCARULL Jérôme, "Des obus de 75 aux portes de la ville", Place Publique Rennes, Dossier « 14-18 : Rennes, ville de l'arrière », juillet-août 2014.
- DENIS Michel, "Rennes au XIXe siècle, Ville "parasitaire" ?", Annales de Bretagne, Tome 80, n°2, 1973.
- SABATIER Benjamin, Urbanisme et architecture à Rennes dans la première moitié du XXe siècle. De Jean Janvier à François Château, maires (1908 – 1944), thèse de Doctorat d'histoire de l'art sous la direction de Jean-Yves Andrieux, Université Rennes 2, 2009, 3 vol.

Webographie

- CHMURA Sophie "Francis SIMON, né François Olivier Noël (1860-1937)" sur Cartes postales de Rennes ou d'ailleurs [en ligne]. URL : <https://cartes-postales35.monsite-orange.fr/page-5415adf238d39.html>.
- RENNES METROPOLE, "La gare de Rennes, de la vapeur à la multimodalité : 160 ans d'histoire", sur Rennes Ville Métropole [en ligne]. URL : <https://metropole.rennes.fr/la-gare-de-rennes-de-la-vapeur-la-multimodalite>.
- "Quand le commerce se raconte", sur Archives de Rennes [en ligne]. URL : http://commerce.archives.rennes.eu/histoire_locale_01_02-focus3.php.
- "Thuau", sur E-monumen [en ligne]. URL : <https://e-monumen.net/patrimoine-monumental/thuau/>.



- Alimentaire
- Boisson
- Commerce
- Service de proximité
- Textile
- Bâtiment
- Transport et automobile

Annexe 78 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1921.



- Alimentaire
- Boisson
- Commerce
- Service de proximité
- Textile
- Bâtiment
- Transport et automobile

0 50 100 m

Annexe 79 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1926.



- Alimentaire
- Boisson
- Commerce
- Service de proximité
- Textile
- Bâtiment
- Transport et automobile

Annexe 80 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1931.



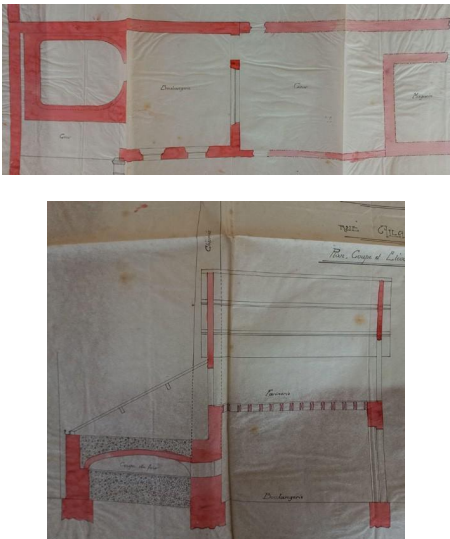
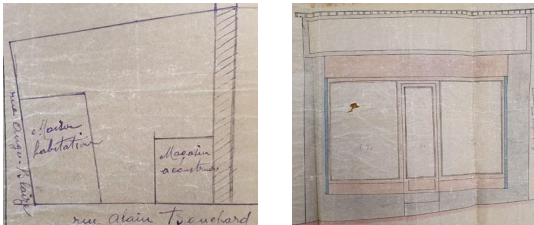
- Alimentaire
- Boisson
- Commerce
- Service de proximité
- Textile
- Bâtiment
- Transport et automobile

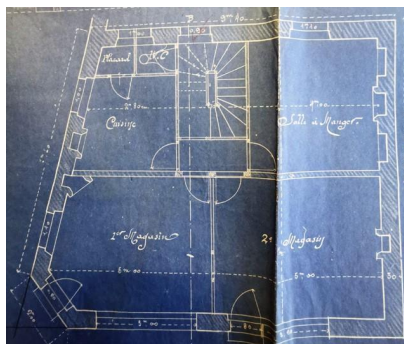
0 50 100 m

Annexe 81 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1936.

Catégorie du textile	Nous y retrouvons les ateliers de couture, l'usine de textile 'De Toledo', qui vont approvisionner les merceries, les tailleurs, les bonneteries, les modistes, en lien notamment avec la fabrication des vêtements de travail pour les ouvriers des chemins de fer et de l'arsenal.
Catégorie des marchands de matières premières	Nous y retrouvons ainsi les courtiers, qui vont alimenter les épiceries ou vont disposer de leurs propres devantures (épicerie-courtier œuf et lait, pommes), les grainetiers qui vont vendre des graines aux habitants pour cultiver leurs jardins en fond de parcelles, les marchands de charbons pour les fours et notamment les boulangeries, les courtiers en cuir (dont Monsieur Daguenaault, membre de la Chambre de Commerce et de l'Industrie) qui vont approvisionner les cordonniers, les marchands de graines, céréales pour la fabrication du pain.
Catégorie des débitants cabaretiers	Nous sommes dans le domaine de la vie sociale masculine. Les débitants cabaretiers sont des cafés populaires dans lesquels on boit du cidre, on y fume et où l'on peut aussi y manger. Le cidre est vendu au verre, ou à la bouteille. Si le cabaret est le lieu de la vie sociale masculine, il semblerait que ces lieux étaient aussi ouverts à la clientèle féminine. Nous pouvons encore apercevoir au 26 rue André Désilles, le cartouche « l'imprévu », nom d'un ancien bar, sur laquelle nous voyons une femme qui est dessinée.
Catégorie des épiceries	Les épiceries sont nombreuses dans le quartier. Elles sont le lieu de l'alimentation de la vie quotidienne (produits courants).
Catégorie des menuiseries	Les menuisiers ont leurs ateliers mais ils disposent également de leurs propres boutiques. Le travail du bois est important, noble et reconnu. Le menuisier a sa place dans le quartier. Le menuisier réalise les devantures en bois en applique des boutiques.
Catégorie des cordonniers	Nombreux cordonniers se font concurrence dans le quartier, la marche étant le premier moyen de se déplacer à l'époque.
Catégorie des coiffeurs	Nous retrouvons peu de coiffeurs dans le quartier. Ces derniers sont les coiffeurs de famille.
Catégorie des boucheries	Les boucheries sont des commerces importants. La viande est chère et c'est un bien de luxe pour l'époque, qui est réservé une fois dans la semaine et pour des occasions particulières.
Catégorie des primeurs	Les primeurs sont les fruitiers, légumiers. Ils disposent de leurs propres devantures et sont dissociés des épiceries.
Catégorie de l'automobile et cycles	Des loueurs de voitures, des garages, des vendeurs de cycles sont présents dans le quartier.
Catégorie des boulangeries	Tout comme le boucher, le boulanger est un artisan reconnu. Certaines boulangeries sont des employeurs de proximité et disposent de leurs propres unités de fabrication avec le magasin sur rue, la boulangerie, le four en cuve, le grenier à grains ou farinerie.

COMPARATIF DES DEVANTURES COMMERCIALES ENTRE L'ENTRE-DEUX GUERRES ET 2022

Plans des archives Durant la période entre-deux-guerres	Photos du bâti en 2022
Adresse : 16 rue Alain Bouchart – Boulangerie Levrel (puis Bonnel ?)  Source : 743 W 10, Permis de construire, rue Alain Bouchart (1908-1955). Commentaire : Distribution en longueur avec un magasin, une cour, la boulangerie et un four. Présence d'une farinerie au-dessus de la boulangerie. Singularité de la cheminée.	Adresse : 16 rue Alain Bouchart - Habitat  Commentaire : Photo de la boulangerie en 2008. Elle sera par la suite détruite et remplacée par une habitation.
Adresse : 21 rue Alain Bouchart – Magasin de mode de Madame Lucas  Source : 743 W 10, Permis de construire rue Alain Bouchart (1908-1955). Commentaire : Sur un plan carré avec magasin à vitrine et cuisine. Construction du	Adresse : 21 rue Alain Bouchart - Jardin

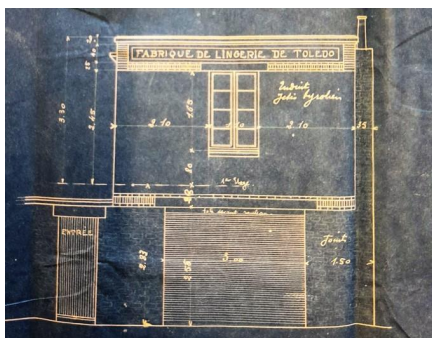


Source : 743 W 47, Permis de construire, rue André Désilles (1937-1970) ; 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971) ; 122 W 11, Autorisations de construire, rue Ange Blaize (1911).
 Commentaire : Sur une parcelle d'angle. Présence de deux magasins avec entrées.



Commentaire : Enseigne bar "L'imprévu" avec devantures et baies remaniées.

Adresse : 37 rue André Désilles – Usine de lingerie De Tolédo



Source : 743 W 46, rue André Désilles (1908-1969).

Commentaire : Présence d'une usine vendant du « blanc en gros ».

Adresse : 37 rue André Désilles – Habitat



Commentaire : Détruit en partie mais la devanture avec l'enseigne a été conservée et enduite.

Adresse : 43 rue Ange Blaize, 31 rue Etienne Dolet – Durand et Maillard, débitant cabaretier, menuisier



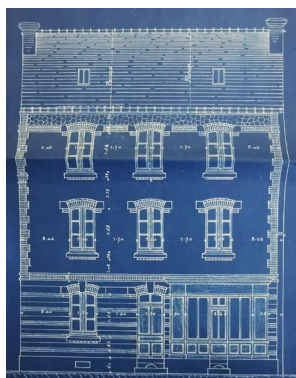
Source : 750 W 31, Permis de construire, rue Étienne Dolet (1953-1973) ; 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971).
 Commentaire : Sur une parcelle d'angle. Présence de la devanture : « Café de la duchesse Anne ». Lieu de vente du journal Ouest Eclair. Il y avait une forme de fer à cheval au-dessus des portes pour faire passer les cuves de cidre et un store mécanique.

Adresse : 43 rue Ange Blaize, 31 rue Etienne Dolet – Bar, tabac, presse



Commentaire : Bar, tabac, presse, identité conservée.

Adresse : 51 rue Ange Blaize – Rabouin, menuisier

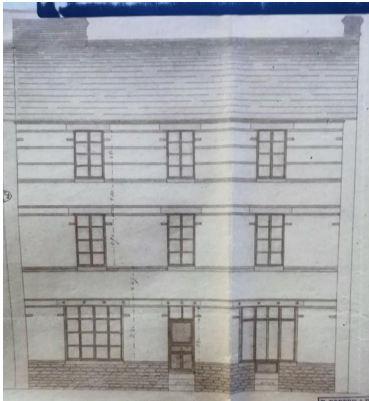


Source : 743 W 49, rue Ange Blaize (1910-1971).
 Commentaire : Une pièce magasin.

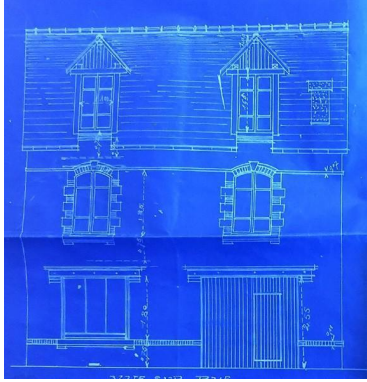
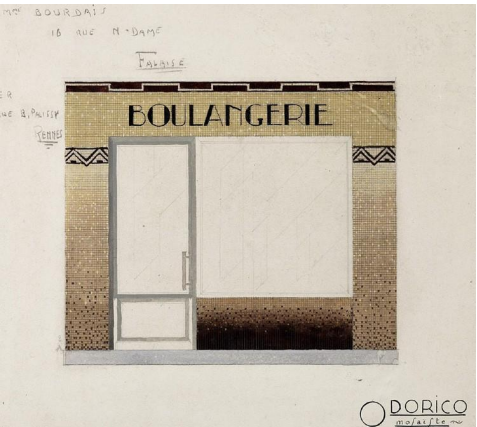
Adresse : 51 rue Ange Blaize – Habitat



Commentaire : Difficulté à voir le remaniement, absence de traces de l'ancienne devanture.

Adresse : 37 rue Ange Blaize – Lefeuvre, épicerie  Source : 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971). Commentaire : Une entrée indépendante avec vitrine accolée.	Adresse : 37 rue Ange Blaize – Bureaux, cabinets médicaux, habitat Commentaire : Sont encore visibles les linteaux en IPN métalliques des larges baies.
Adresse : 26 rue Ange Blaize – Paullet, épicier ; Haslé, primeur, fruitier et légumes ; Pasquier, modiste Source : 743 W 49, Permis de construire, rue Angle Blaize (1910-1971). Commentaire : Présence de deux magasins avec une entrée indépendante pour chaque magasin.	Adresse : 26 rue Ange Blaize – Cabinet médical, habitat  Commentaire : Présence de stores métalliques.
Adresse : 39 rue Ange Blaize - Magasin	Adresse : 39 rue Ange Blaize - Habitat

Source : 743 W 49, Permis de construire, (1910-1971). Commentaire : Une entrée indépendante dans le magasin, avec vitrine accolée.	 Commentaire : Sont encore visibles les linteaux en IPN métalliques des larges baies avec entrée indépendante.
Adresse : 40 rue Ange Blaize – Tupin, marchand de charbon de terre Source : 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971).	Adresse : 40 rue Ange Blaize – Transport de combustibles  Commentaire : Hangar artisanal : la destination artisanale n'a pas changé, transport et déménagement de combustibles.
Adresse : 50 rue Ange Blaize – Brisorgueil, boucherie 	Adresse : 50 rue Ange Blaize – Boucherie 

Source : 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971). Commentaire : Une parcelle d'angle, avec une grille d'aération des produits.	Commentaire : La destination n'a pas changé : boucherie.
Adresse : 64-66 rue Ange Blaize – Grosvalet, magasin et garage  Source : 743 W 49, Permis de construire, rue Ange Blaize (1910-1971). Commentaire : Sur une parcelle d'angle, une habitation et un garage avec des bureaux.	Adresse : 64-66 rue Ange Blaize – Grosvalet –Garage, bâti vacant, habitat  Commentaire : L'habitation dans l'angle est devenue un commerce, nous pouvons encore voire aujourd'hui la porte de livraison et chargement des camions. Un nouveau garage, toujours présent, a été construit sur la parcelle voisine du numéro 66 où nous distinguons le cartouche avec l'enseigne.
Adresse : 3 – 5 rue Palissy – Boulangerie 	Adresse : Adresse : 3 – 5 rue Palissy –Boulangerie et habitat 

Source : Collections numérisées Musée de Bretagne. Commentaire : Sur une parcelle d'angle. Un projet de façade par Odorico, présentant un bahut en dégradé brun-beige et une inscription surimposée en noire. Détruit.	Commentaire : Extension de boulangerie dans l'angle. Nous distinguons la trace d'un seuil avec une entrée indépendante dans l'ancien magasin.
Adresse : 21 rue Etienne Dolet – Gouin, cordonnier et épicerie Commentaire : Devanture réalisée après la construction de la maison, absence de trace dans le permis de construire d'origine.	Adresse : 21 rue Etienne Dolet – Habitat Commentaire : Devanture détruite.
Adresse : 29b rue Etienne Dolet – Mlle Chapon, magasin et atelier de couture Source : 750 W 30, Permis de construire, rue Étienne Dolet (1908-1953).	Adresse : 29b rue Etienne Dolet – Habitat Commentaire : Le bâtiment aurait accueilli par la suite une charcuterie avec la réalisation d'un laboratoire à l'arrière. Il s'agit désormais d'une habitation.

Adresse : 40 rue Etienne Dolet – Pacillé, primeur, fruitier ; Daniel, perruquier, coiffeur



Adresse : 40 rue Etienne Dolet – Habitat

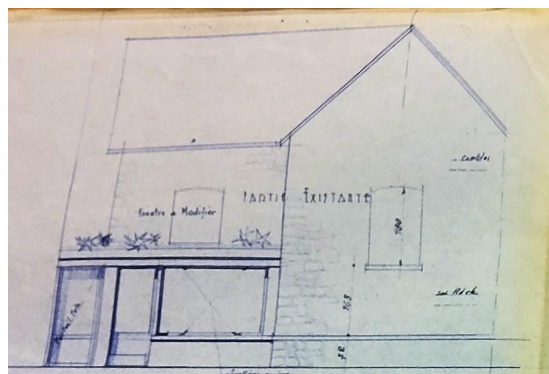


Source : 750 W 30, Permis de construire, rue Etienne Dolet (1908-1953).

Commentaire : Présence de deux magasins, avec une seule entrée, chacun possédant une chambre à l'arrière.

Commentaire : Rez-de-chaussée remanié mais traces de linteau filant au niveau des larges baies.

Adresse : 42 rue Etienne Dolet - Magasin



Source : 122 W 17, Autorisations de construire, rue Etienne Dolet (1913).

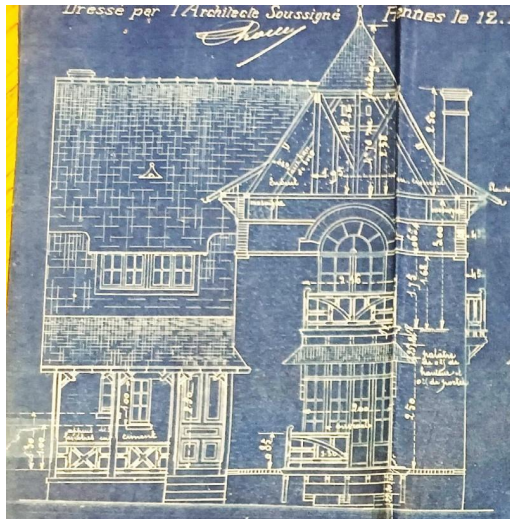
Commentaire : Le magasin a été annexé quelques années après la réalisation de l'habitation.

Adresse : 42 rue Etienne Dolet - Habitat



Commentaire : Absence de trace du commerce.

Adresse : 33 rue Ginguené –Bureau de M. Daguenaault, membre de la CCI et courtier en cuir



Commentaire : Le bureau est visible depuis la rue.

Adresse : 33 rue Ginguené – Habitat

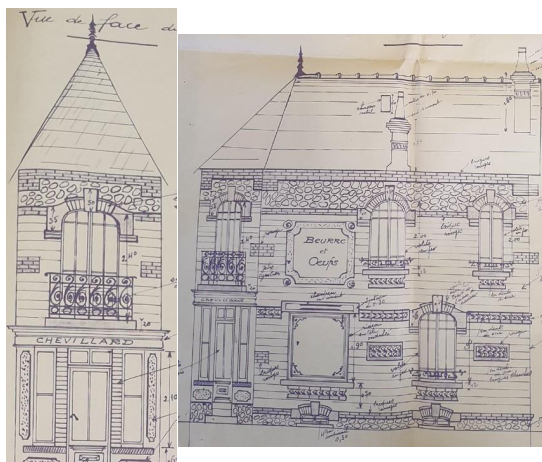


Commentaire : Villa dans une parcelle d'angle.

Adresse : 35 rue Ginguené – Chevillard, courtier en beurre et œufs, épicerie

Source : 762 W 24, Permis de construire, rue Ginguené (1929-1938).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle. La façade très décorée avec une enseigne « beurre et oeufs » avec le nom de famille dans des cartouches.

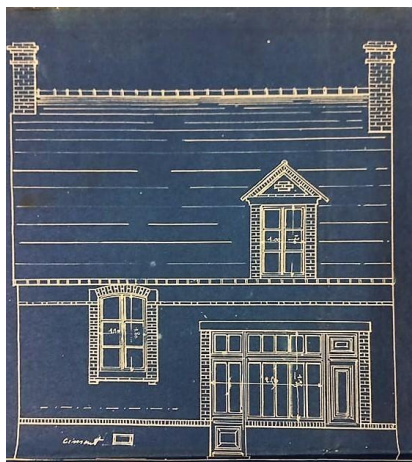


Adresse : 35 rue Ginguené – Habitat



Commentaire : Traces de larges baies remaniées.

Adresse : 47 rue Ginguené – Day et Legrand, épicerie



Source : 762 W 23, Permis de construire, rue Ginguené (vers 1908-1929).

Adresse : 47 rue Ginguené – Habitat



Commentaire : Une large baie existante avec linteau en bois et volet mécanique.

Adresse : 43 rue Ginguené – Denis, sabots garnis



Source : 122 W 79, rue Ginguené (1926).
Commentaire : La façade avec une enseigne « A la bonne chaussure ». Un magasin et une cuisine avec une entrée indépendante dans le magasin.

Adresse : 43 rue Ginguené – Habitat et commerce



Adresse : 49 rue Ginguené Daniel, débitant et cabaretier ; Leseine, marchand de graines

Adresse : 49 rue Ginguené – Habitat et commerce

**Adresse : 53 rue Ginguené, 48 rue Dolet
–Lefevre, Union des épiciers ; Mercerie ;
Maillard - Menuisier**



Source : 750 W 30, Permis de construire, rue
Ginguené (1908-1953).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle,
présence de trois magasins avec des entrées
indépendantes sur rue Ginguené et rue
Villeneuve.

**Adresse : 53 rue Ginguené, 48 rue Dolet
–Habitat**



Commentaire : Complètement remanié, plus
de traces des commerces.

**Adresse : 61 rue Ginguené – Dian, débitant
et cabaretier**



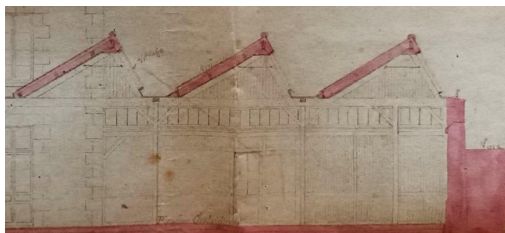
Source : 762 W 23, Permis de construire, rue
Ginguené (1908-1929).

Commentaire : Devanture de magasin
décorée et sculptée avec inscription « Dian
débitant ». Une salle de café avec cuisine à
l'arrière et deux chambres à côté.

Adresse : 61 rue Ginguené – Habitat

Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 1 rue Lobineau– Guegan, menuisier, atelier menuiserie



Source : 122 W 24, Autorisations de construire, rue Lobineau (1914).

Commentaire : Singularité de la toiture en sheds.

Adresse : 1 rue Lobineau – Parking privé

Commentaire : Atelier détruit.

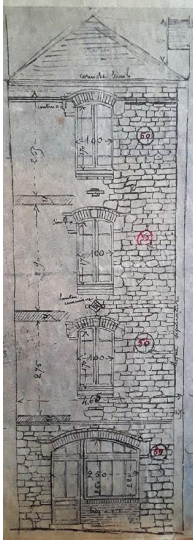
Adresse : 2 rue Lobineau – Duveu, grain et fourage, graines ; Brassous, tapissier

Commentaire : Sur une parcelle d'angle.

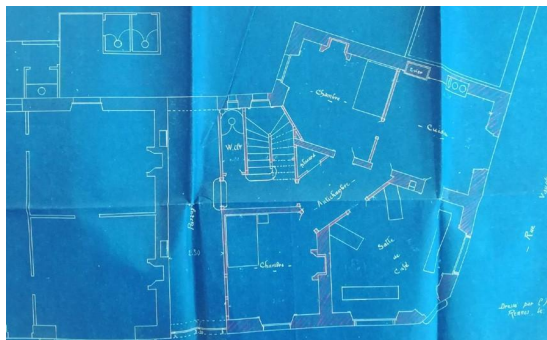
Adresse : 2 rue Lobineau – Habitat et bar



Commentaire : La destination a changé.

Adresse : 4 rue Lobineau – Andy, chauffeur auto  Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960). Commentaire : Présence d'un arc pour les voitures.	Adresse : 4 rue Lobineau – Habitat  Commentaire : Devanture détruite.
Adresse : 10 rue Lobineau – Dy, épicerie	Adresse : 10 rue Lobineau – Habitat
Adresse : 11 rue Lobineau – Collet, coiffeur ; Brugalé, cordonnier Commentaire : Présence de deux magasins, dont un avec entrée indépendante.	Adresse : 11 rue Lobineau – Coiffeur, habitat  Commentaire : Le commerce a été conservé.
Adresse : 13 rue Lobineau, Burel, cabaretier Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960). Commentaire : Sur une parcelle d'angle. Présence d'une salle à café.	Adresse : 13 rue Lobineau – Habitat et bar l'aviation Commentaire : Le commerce a été conservé.

Adresse : 15 rue Lobineau – Thomas, épicier ; Lecomte, voitures de remise et auto, loueurs de voitures



Commentaire : Présence de deux magasins, dont un avec entrée indépendante.

Adresse : 15 rue Lobineau – Epicerie solidaire et habitat



Adresse : 16 rue Lobineau – Gauthier, cabaretier

Adresse : 16 rue Lobineau – Vacant



Commentaire : Sur une parcelle d'angle.

Commentaire : En réhabilitation.

Adresse : 25 rue Lobineau – Haquin, débitant et courtier en pommes, Société économique de Rennes, épicerie



Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle, un magasin avec entrée indépendante et une chambre à l'arrière.

Adresse : 29 rue Lobineau – Vignon, Société économique de Rennes, épicerie et alimentation ; Le Moroux, gérant



Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960).

Adresse : 25 rue Lobineau – Habitat



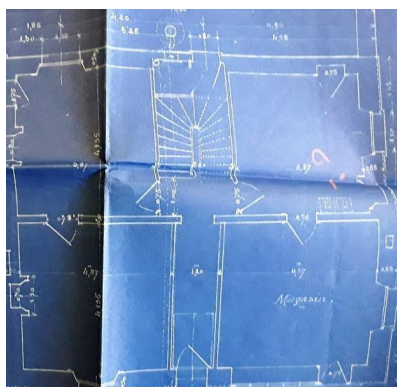
Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 29 rue Lobineau – Habitat



Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 37 rue Lobineau – Roulliaux, épicière, représentante de commerce



Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle.

Adresse : 37 rue Lobineau – Habitat



Commentaire : Devanture détruite mais traces des anciennes larges baies.

Adresse : 40 rue Lobineau – Leduc, légumes

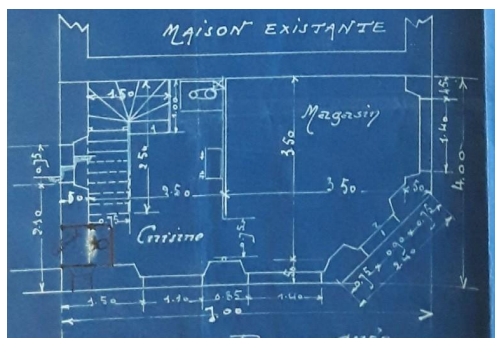
Commentaire : Un magasin avec entrée indépendante.

Adresse : 40 rue Lobineau – Habitat



Commentaire : Devanture détruite mais traces de l'ancienne baie avec entrée indépendante et vitrine accolée.

**Adresse : 44 rue Lobineau – Deniaux,
épicerie**



Source : 769 W 25, rue Lobineau
(1908-1960).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle, un magasin avec entrée indépendante.

Adresse : 44 rue Lobineau - Habitat



Commentaire : Devanture détruite.

**Adresse : 46 rue Lobineau – Pilet,
cabaretier ; Louazel, boucher**



Source :769W 25, rue Lobineau
(1908-1960).

Commentaire : Sur une parcelle d'angle, il s'agit de deux magasins jumelés, avec entrée indépendante et double devanture.

**Adresse : 46 rue Lobineau – Tatoueur et
Habitat**



Commentaire : La double devanture est devenue une seule devanture.

**Adresse : 62 rue Lobineau – Bocquel,
boulangerie**

**Adresse : 62 rue Lobineau Habitat
-contemporain**

Commentaire : Sur une parcelle d'angle, un magasin avec entrée indépendante.

Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 66 rue Lobineau – Rielland, cabaretier

Adresse : 66 rue Lobineau – Habitat

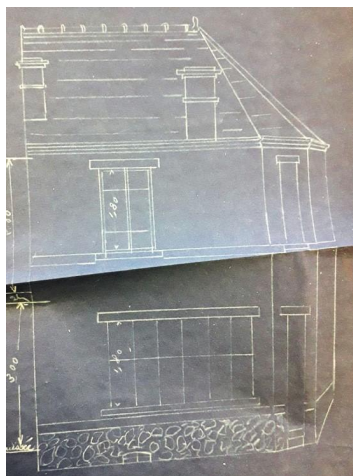


Commentaire : Sur une parcelle d'angle.

Commentaire : Devanture détruite mais traces des anciennes cartouches « cidre » et traces des baies remaniées.

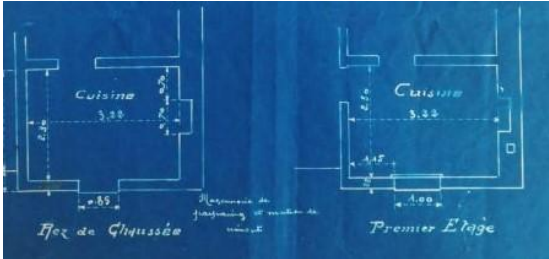
Adresse : 72 rue Lobineau – Jouannic, épicerie

Adresse : 72 rue Lobineau – Habitat

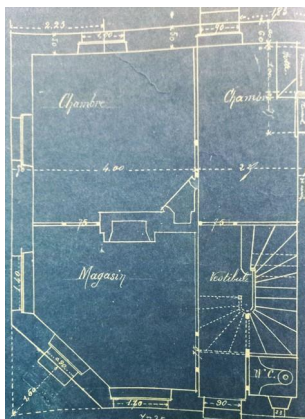
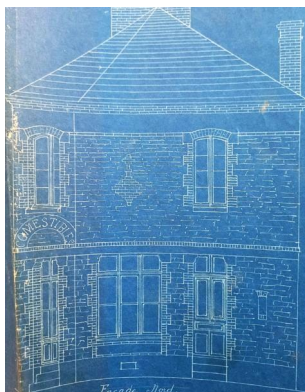


Source : 122 W 60, rue Lobineau (1924).
Commentaire : Sur une parcelle d'angle.

Commentaire : Devanture détruite, baies remaniées dont la baie droite rebouchée.

Adresse : 33 rue Lobineau Onnée, boucherie  Source : 769 W 25, Permis de construire, rue Lobineau (1908-1960). Commentaire : Devanture de magasin dès 1935, avec une inscription en mosaïque « Onnée », sur le seuil de la porte.	Adresse : 33 rue Lobineau – Habitat et commerce  Commentaire : Devanture conservée.
Adresse : 34 rue Lobineau, Savetier	Adresse : 34 rue Lobineau – Habitat  Commentaire : Devanture détruite, remaniement de la baie.
Adresse : 30 rue Lobineau – Magasin	Adresse : 30 rue Lobineau – Habitat Commentaire : Traces d'une ancienne devanture de magasin au rez-de-chaussée.

Adresse : 2 rue Général Margueritte, angle
Paul Féval – Epicerie



Source : 762 W 8, Permis de construire, rue
du Général Margueritte (1922-1932).

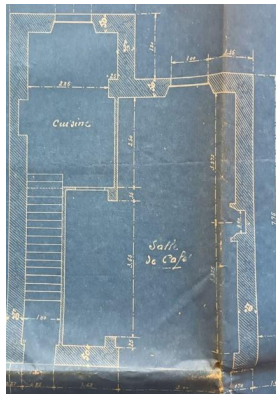
Commentaire : La façade est décorée d'une
cartouche « comestibles ».

Adresse : 2 rue du Général Margueritte
-Habitat



Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 27 rue Général Margueritte –Docks de l'Ouest, épicerie ; Bareau, gérante



Source : 122 W 25, Autorisations de construire, rue du Général Margueritte 1914 ; 762 W 9, rue du Général Margueritte (1952).

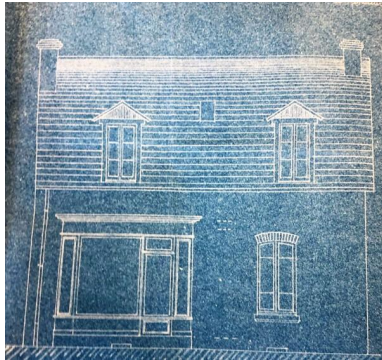
Commentaire : Plusieurs projets de devanture. Dans les plans, nous distinguons une salle à café, avant d'être transformée en une épicerie Docks de l'Ouest. La maison a peut-être accueilli un débitant. Les devantures sont très décorées avec des vitrines.

Adresse : 27 rue Général Margueritte –Habitat



Commentaire : Devanture détruite, des traces de la façade remaniée.

**Adresse : 39 rue Général Margueritte –
Jolivel, charbonnière**



Source : 762 W 8, Permis de construire, rue du Général Margueritte (1922-1932).

**Adresse : 39 rue Général Margueritte –
Habitat**



Commentaire : Traces de devanture remaniée.

**Adresse : 77 rue Général Margueritte –
Bodin, épicerie en gros**



Source : 122 W 54, Autorisations de construire, rue du Général Margueritte (1923) ; 762 W 9, Permis de construire, rue du Général Margueritte (1932-1958).

**Adresse : 77 rue Général Margueritte –
Habitat**



Commentaire : Traces de devanture remaniée.

Adresse : 26 rue Général Margueritte
–Lefevre, épicerie ; Méance, patronne,
épicerie

Adresse : 26 rue Général Margueritte –Vacant



Commentaire : Nous distinguons l'entrée pour charger les camions.

Adresse : 29 rue Général Margueritte
–Tanvet, débitant

Adresse : 29 rue Général Margueritte –Habitat

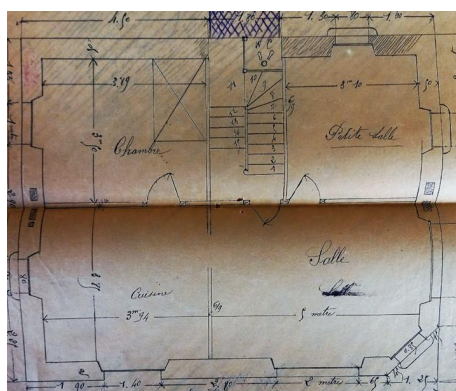
Source : Archives de Rennes, 122 W 56, Autorisations de construire, rue du Général Margueritte (1926) ; Archives de Rennes, 122 W 79.

Commentaire : Devanture détruite.

Commentaire : Demande de travaux pour placer une enseigne en 1932, la devanture a été posée après la construction de la maison.

Adresse : 3 rue Villeneuve – Denis, mercerie et bonneterie

Adresse : 3 rue Villeneuve – Habitat

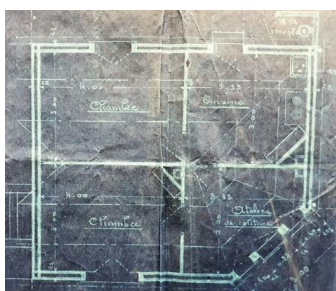




Source : 122 W 6, Autorisations de construire, rue Villeneuve (novembre-décembre 1910).
 Commentaire : Façade décorée avec une inscription « Demay ».

Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 20 rue Villeneuve – Guibert, atelier couturière



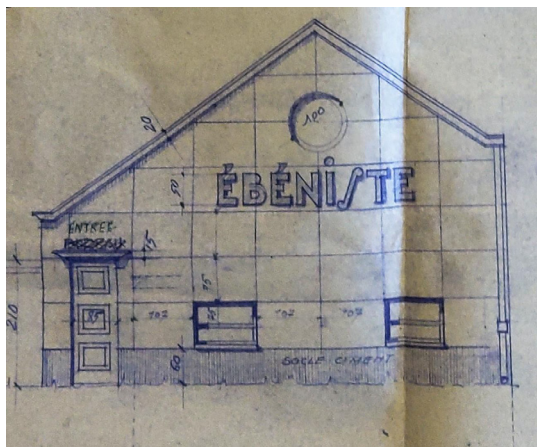
Source : 799 W 173, Permis de construire, rue Villeneuve (1909-1971) ; 122 W 87, autorisations de construire, rue Villeneuve (août-septembre 1927).

Adresse : 20 rue Villeneuve – Habitat



Commentaire : Devanture détruite.

Adresse : 1 rue Berlioz – Atelier ébénisterie



Source : 744W16, Permis de construire, rue Hector Berlioz (1908-1953).

Adresse : 1 rue Berlioz – Habitat



Commentaire : Nous pouvons observer l'oriel et la façade pignon sur le garage qui a été reconstruit.

Annexe 83 : Tableau comparatif des devantures commerciales entre la période de l'Entre-deux guerres et 2022.

La devanture en bois en applique

Ces devantures sont le témoignage d'une époque et sont très présentes dans le quartier Villeneuve. En effet, dans les années 1930, le bois est omniprésent et est fourni, le plus souvent, par les menuisiers du quartier qui réalisent de nombreuses devantures. La devanture en applique est disposée en saillie sur le mur du bâtiment et fixée en adjonction extérieure dans un rôle décoratif. Un coffrage constitué de différents éléments est accolé à la façade sur le périmètre de la boutique.

La boutique est protégée par une corniche à arête abattue, située au-dessus de la devanture ; elle en souligne l'horizontalité, tout en la protégeant des intempéries. La corniche est recouverte d'une plaque de zinc. La partie haute de la devanture porte le nom de bandeau, ou bande horizontale, qui va prendre des formes très diverses. Certains bandeaux sont transformés par exemple en véritable tympan, couronnant le magasin sur toute sa longueur.

L'imposte est la partie libre au-dessus de la porte. Elle est souvent vitrée et permet d'éclairer la boutique par une lumière tombante. Elle est parfois prolongée au-dessus de la vitrine fractionnée, par les huisseries et les châssis du vitrage. La vitrine forme une nouvelle structure horizontale, sous le bandeau.

Les parties latérales sont formées par des caissons en bois, descendant de la corniche au soubassement ou directement jusqu'au sol et dont l'extrémité supérieure, perpendiculaire au bandeau, peut prendre l'allure d'un chapiteau : en saillie et décoré de nombreuses sculptures. Les parties vitrées peuvent être séparées par des caissons, masquant les véritables éléments porteurs du bâtiment, ce qui explique parfois une certaine irrégularité dans leur disposition. Le corps creux des caissons a parfois servi de lieu de rangement pour les volets de fermetures articulés, que l'on pliait à l'intérieur pendant la journée.

Pour le soubassement, base de la devanture, le bois n'a pas été le matériau de prédilection, on lui préfère la pierre ou le marbre poli qui confèrent à la construction une meilleure assise. Il s'agit cependant uniquement de plaques peu épaisses fixées en parement sur la façade du bâtiment. Dans le cas d'un soubassement en bois, il s'arrête généralement à la hauteur du panneau inférieur de la porte, formant ainsi un troisième bandeau horizontal, au niveau du sol. La partie centrale de la devanture est occupée par la ou les vitrines et par l'entrée. Les parties vitrées permettent un meilleur éclairage et l'exposition des marchandises. On pose une huisserie et un châssis de petit-bois enserrant des carreaux de verre, de taille encore réduite. Au fil du temps, nous avons une seule vitre de taille de plus en plus importante, avec les progrès de fabrication du verre. La devanture encadre la vitrine. Nous retrouvons aussi des devantures doubles entourées du même coffrage.



Devanture d'un débitant cabaretier et d'un boucher au 46 rue Lobineau, présentant une double devanture insérée dans un même coffrage. Source : Archives de Rennes, 769 W 25, Permis de construire.

Devanture d'une boucherie au 50 rue Ange Blaize. Nous visualisons sur les plans, la grille d'aération qui était richement ornementée. Source : Archives de Rennes, 743 W 49, Permis de construire.

Certains soubassements ont des grilles d'aération en fer forgé. Le petit bois est remplacé au fur et à mesure par une plaque de verre unique. Les grilles métalliques apparaissent pour les boucheries. Leur fonction n'est pas protectrice mais hygiénique. Elles permettent une meilleure aération de la boutique tout en assurant sa fermeture. Le rouge est utilisé aussi pour les devantures des boucheries. Des panneaux avec des mosaïques vont faire petit à petit leur apparition dans le quartier, sans véritablement concurrencer le bois.



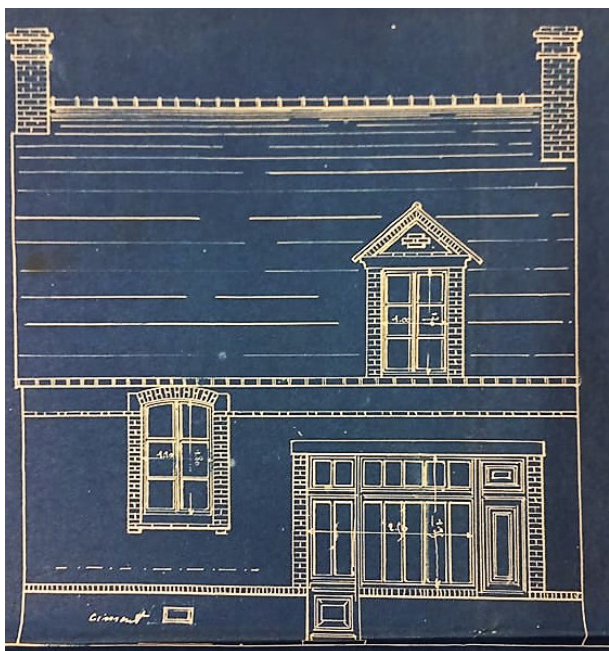
Dans le quartier, la boulangerie au 5 rue Bernard Palissy s'est vue proposer un projet de façade « Odorico » qui n'a jamais vu le jour. Une mosaïque en seuil de porte, du nom de son ancien propriétaire boucher « Onnée » est toujours présente au 33 rue Lobineau.

Projet de façade « Odorico » pour la boulangerie au 5 rue Bernard Palissy (1935-1940). Source : Collections numérisées Musée de Bretagne.

Annexe 84 : La devanture en bois en applique.

La devanture modificatrice de la structure du bâtiment

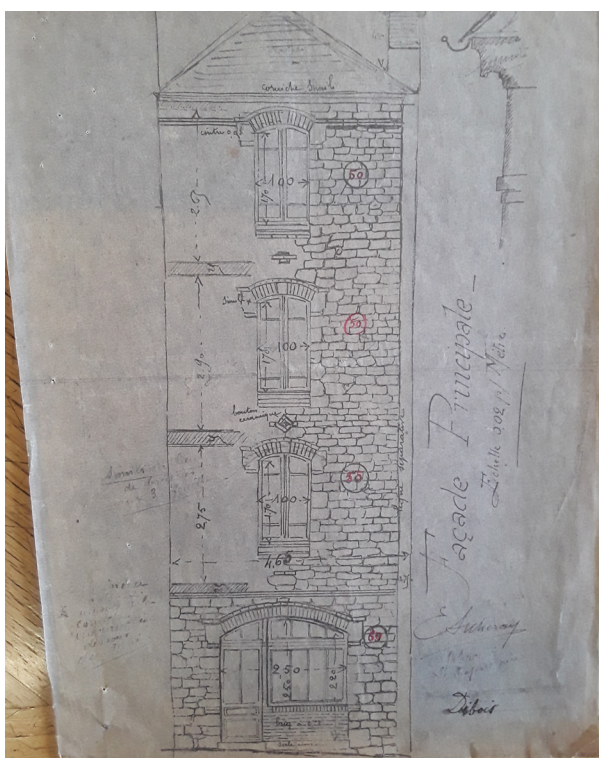
Dans les évolutions, nous allons retrouver la poutrelle métallique, utilisée comme linteau qui permet la suppression partielle du mur porteur et l'ouverture de baies bien plus grandes. Nous allons également retrouver dans le quartier de nombreuses baies larges avec des linteaux filants et des linteaux IPN métalliques avec des clefs sculptées.



Au 47 rue Ginguené, l'installation de l'épicerie Day et Legrand, nécessite l'insertion de la devanture dans la structure à l'aide d'une poutrelle.

Devanture de l'épicerie Day et Legrand. Source : Archives de Rennes, 762 W 23, Permis de construire.

Pour certains commerces, de grandes arcades en brique seront réalisées. Nous retrouvons ce type d'arcade, par exemple, au 4 rue Lobineau pour l'entrée des voitures du chauffeur automobile.



Plan et état actuel de la façade au 4 rue Lobineau. Source : Archives de Rennes, 769 W 25, Permis de construire.

Annexe 85 : La devanture modificatrice de la structure du bâtiment.

La devanture comme présentoir

La boutique peut devenir un véritable présentoir. Si des devantures peuvent être simples et non décorées (liées aussi au statut social du commerçant évoqué dans ce rapport), certaines sont aussi l'expression de la richesse et de la notoriété du commerçant avec des cartouches, des enseignes, l'inscription du nom du commerçant sur la devanture.



Des projets de devanture sont aussi réalisés, montrant une certaine aisance du commerçant. Au 3 rue de Villeneuve, le commerçant Demay se distingue par une architecture ordonnancée et décorée. Ce commerce a accueilli également une mercerie et une bonneterie.

Devanture du commerçant Demay, au 3 rue de Villeneuve. Source : Archives de Rennes, 122 W 6, Permis de construire.

La devanture de commerce n'est pas encore industrialisée à grande échelle durant la période de l'Entre-deux-guerres et demeure un savoir-faire artisanal. Elle est souvent conçue, dessinée par des architectes ou des entrepreneurs, au moment du dépôt du permis de construire du bâtiment.

Annexe 86 : La devanture comme présentoir.

TABLE DES ANNEXES

L'ensemble des photographies et des documents REPAT ont été réalisés par l'ensemble de la promotion REPAT 2021-2022 : Younès Atif, Marianne Caradec, Anne-Lise Cherel, Alex Cornet, Zéphie Doiteau, Emma Goacolou, Valentine Guillevic, Olivier Malmonté, Maryse Méchineau, Margot Moineau, Damien Pereira, Claire Piatkowski, Ludivine Pineau.

Annexe 1 : Glossaire, document REPAT. **p.7-26**

Annexe 2 : Glossaire illustré, document REPAT. **p.27-37**

I : Historique, origine du quartier et périodes de construction **p.39**

Annexe 3 : Plan de la ville de Rennes en 1850, Bibliothèque nationale de France, département Cartes et plans, GE C-3006, imprimeries de Landais et Oberthur [en ligne]. URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530302232#>. **p.40**

Annexe 4 : Tableau des maires de la ville de Rennes et de leurs réalisations entre 1843 et 1977, document REPAT. **p.41-43**

Annexe 5 : Plan du quartier « Métairie de Villeneuve, Propriété de René Amiot » vers 1885, Archives de Rennes, 1 O 321, Voirie urbaine. Canton sud - est, rue de Villeneuve. **p.44**

Annexe 6 : Plan Métairie de Villeneuve, commune de Rennes, propriété J. Vaudois, 1872, Archives de Rennes, 1 O 321, Voirie urbaine. Canton sud - est, rue de Villeneuve. **p.44**

Annexe 7 : Pétition des habitants en 1885, Archives de Rennes, 1 O 321, Lettre des habitants de Villeneuve au maire de Rennes, datant du 27 Août 1885. **p.45-46**

Annexe 8 : Carte de la dénomination des rues, document REPAT. **p.47**

Annexe 9 : Etude du nom des rues, document REPAT. **p.48-57**

Annexe 10 : Plan de la ville de Rennes, quartier Villeneuve, 1898, Gaultier J., dessinateur, Imprimerie Monrocq, 1898, Musée de Bretagne. **p.58**

Annexe 11 : Plan de source, Archives de Rennes, 1 O 210, Voirie urbaine, Canton sud-est, Extrait du plan parcellaire, Chemin de petite communication n° 43 de Faubourg de Beaumont au Faubourg de Nantes, Commune de Rennes. Rue Ange Blaise, 1887-1935.	p.58
Annexe 12 : Plan des eaux détournées, Archives de Rennes, 1 O 210, Voirie urbaine, Canton sud-est, Extrait du plan parcellaire, Chemin de petite communication n° 43 de Faubourg de Beaumont au Faubourg de Nantes, Commune de Rennes. Rue Ange Blaise, 1887-1935.	p.59
Annexe 13 : Lettre qui prouve que les habitants lavaient leur linge dans le ruisseau « Le Rolland », Archives de Rennes, 1 O 210, Voirie urbaine, Canton sud-est, Lettre de l'agent voyer Monsieur FOURNIER au Sénateur Maire de la Ville de Rennes. Rue Ange Blaise, 1887-1935.	p.60

II : Une architecture homogène représentative de la première moitié du XX^e siècle dans le bassin rennais p.63

Fiches architectes p.64

Annexe 14 : Fiche architecte Depais Jules, document REPAT.	p.64
Annexe 15 : Fiche architecte Nitsch Georges, document REPAT.	p.65
Annexe 16 : Fiche architecte Le Ray Emmanuel, document REPAT.	p.66
Annexe 17 : Fiche architecte Regnault Arthur, document REPAT.	p.67

Fiches entrepreneurs p.68

Annexe 18 : Fiche entrepreneur Cruche Victor et René, document REPAT.	p.68
Annexe 19 : Fiche entrepreneur Moncarré Francis, document REPAT.	p.69
Annexe 20 : Fiche entrepreneur Poulard Eugène, document REPAT.	p.70
Annexe 21 : Fiche entrepreneur Guillet Pierre, document REPAT.	p.71
Annexe 22 : Fiche entrepreneur Colin Albert et Victor, document REPAT.	p.72
Annexe 23 : Fiche entrepreneur Rallé Charles, document REPAT.	p.73
Annexe 24 : Fiche entrepreneur Robert Henri, document REPAT.	p.74
Annexe 25 : Fiche entrepreneur Tollemmer Hyppolyte, document REPAT.	p.75

Annexe 26 : Tableau de typologies, document REPAT.	p.76-84
---	----------------

Fiches typologies	p.85
Annexe 27 : Fiche typologie A1, document REPAT.	p.85
Annexe 28 : Fiche typologie A2, document REPAT.	p.86
Annexe 29 : Fiche typologie A3, document REPAT.	p.87
Annexe 30 : Fiche typologie A4, document REPAT.	p.88
Annexe 31 : Fiche typologie A5, document REPAT.	p.89
Annexe 32 : Fiche typologie A6, document REPAT.	p.90
Annexe 33 : Fiche typologie B1, document REPAT.	p.91
Annexe 34 : Fiche typologie B2, document REPAT.	p.92
Annexe 35 : Fiche typologie B3, document REPAT.	p.93
Annexe 36 : Fiche typologie B4, document REPAT.	p.94
Annexe 37 : Fiche typologie B5, document REPAT.	p.95
Annexe 38 : Fiche typologie B6, document REPAT.	p.96
Annexe 39 : Fiche typologie B7, document REPAT.	p.97
Annexe 40 : Fiche typologie C1, document REPAT.	p.98
Annexe 41 : Fiche typologie C2, document REPAT.	p.99
Annexe 42 : Fiche typologie C3, document REPAT.	p.100
Annexe 43 : Fiche typologie C4, document REPAT.	p.101
Annexe 44 : Fiche typologie D1, document REPAT.	p.102
Annexe 45 : Fiche typologie D2, document REPAT.	p.103
Annexe 46 : Fiche typologie E1, document REPAT.	p.104
Annexe 47 : Fiche typologie E2, document REPAT.	p.105
 III : Un quartier habité et investi	 p.107
 Annexe 48 : Graphique de l'évolution du nombre de mariages en France entre 1901 et 2010. Source : Site de l'Insee.	 p.108
Annexe 49 : Photographie d'un «bureau de vote» pour femmes à Rennes en 1925. Anonyme, Le vote des femmes en 1925. Carte postale. Collection particulière. Source : Archives municipales de Rennes.	p.108
Annexe 50 : Photographie de munitionnettes à Rennes. Anonyme, Photographie de munitionnettes à l'Arsenal de Rennes. Collection particulière. Source : Rennes, Musée de Bretagne.	p.109
Annexe 51 : Photographie de travailleuses dans une usine de Rennes. Anonyme, Une usine dans les années 1930. Carte postale. Collection particulière. Source : Archives départementales d'Ille et Vilaine.	p.109

Annexe 52 : Répartition de la population active dans les différents secteurs d'activité entre 1921 et 1936 en France (en %). Évolution de la population active en France depuis cent ans d'après les dénombremens quinquennaux. In: Etudes et conjoncture - Union française / Economie française, 8-9^e année, n°3, 1953. pp. 230-288. DOI : <https://doi.org/10.3406/estat.1953.8960>, disponible sur www.persee.fr/doc/estat_1149-3720_1953_num_8_3_8960 **p.109**

Fiches personnalités p.110

Annexe 53 : Fiche personnalité Abbé Jallier, document REPAT. **p.110**
Annexe 54 : Fiche personnalité Abbé Chaupitre, document REPAT.. . . . **p.111**
Annexe 55 : Fiche personnalité Alcide Liorit, document REPAT.. . . . **p.113**
Annexe 56 : Fiche personnalité Emmanuel Porteu de la Morandière, document REPAT. **p.114**
Annexe 57 : Fiche personnalité François Hamon, document REPAT. **p.115**
Annexe 58 : Fiche personnalité Aristide Tirel, document REPAT. **p.116**
Annexe 59 : Fiche personnalité Noémie le Trividic, document REPAT. **p.117**
Annexe 60 : Fiche personnalité Adolphe Daguenault, document REPAT. **p.118**

Fiches employeurs p.121

Annexe 61 : Fiche employeur Arsenal, document REPAT. **p.121**
Annexe 62 : Fiche employeur Filature Porteu et Cie, document REPAT. **p.123**
Annexe 63 : Fiche employeur Compagnie du Bourbonnais, document REPAT.. . . . **p.124**
Annexe 64 : Fiche employeur Fonderie Thuau, document REPAT **p.125**
Annexe 65 : Fiche employeur Imprimeries Oberthur, document REPAT. **p.126**
Annexe 66 : Fiche employeur Journal Ouest-Eclair, document REPAT. **p.127**
Annexe 67 : Fiche employeur Journal le Nouvelliste de Bretagne, document REPAT . . **p.128**
Annexe 68 : Fiche employeur Magasin Valton, document REPAT.. . . . **p.129**
Annexe 69 : Fiche employeur Imprimeries Magasins Modernes, document REPAT. . . **p.130**
Annexe 70 : Fiche employeur Usine de confection Ariès et Compagnie, document REPAT **p.131**
Annexe 71 : Fiche employeur Maison Centrale, document REPAT. **p.132**
Annexe 72 : Fiche employeur Chemins de fer, document REPAT. **p.133**
Annexe 73 : Fiche employeur Maison d'arrêt, document REPAT. **p.134**
Annexe 74 : Fiche employeur Imprimerie Simon, document REPAT. **p.135**
Annexe 75 : Fiche employeur Usine textile Strauss-Vimont puis bonneterie-mercerie Brohan, document REPAT. **p.136**
Annexe 76 : Fiche employeur Postes Télégraphes et Téléphones, document REPAT.. . **p.137**
Annexe 77 : Fiche employeur Société l'Economique, document REPAT **p.138**

Annexe 78 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1921, document REPAT	p.141
Annexe 79 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1926, document REPAT.	p.142
Annexe 80 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1931, document REPAT.	p.143
Annexe 81 : Localisations des artisans et des commerçants au sein du quartier Villeneuve, en 1936, document REPAT	p.144
Annexe 82 : Catégories des maisons à boutiques du quartier Villeneuve, document REPAT.	p.145
Annexe 83 : Tableau comparatif des devantures commerciales entre la période de l'Entre-deux guerres et 2022, document REPAT	p.146-171
Annexe 84 : La devanture en bois en applique, document REPAT.	p.172
Annexe 85 : La devanture modificatrice de la structure du bâtiment, document REPAT.	p.174
Annexe 86 : La devanture comme présentoir, document REPAT.	p.175

Le quartier Villeneuve, situé au sud de la gare de Rennes a été construit au début du XX^e siècle. Il est caractéristique des modes d'habiter et des techniques constructives de cette période. Pendant un an, les étudiant.e.s du Master 2 Restauration et Réhabilitation du Patrimoine Bâti de l'Université Rennes 2, ont étudié ce quartier, ont inventorié chaque bâtiment selon la méthode de l'Inventaire culturel de la Région Bretagne et ont fait des recherches en archives afin de l'analyser sous des aspects historiques, urbanistiques, architecturaux et sociologiques. Ainsi, il s'agit de comprendre qui et comment était habité le quartier Villeneuve au début du XX^e siècle.

Younès Atif, Marianne Caradec, Anne-Lise Cherel, Alex Cornet, Zéphie Doiteau,
Emma Goacolou, Valentine Guillevic, Olivier Malmonté, Maryse Méchineau,
Margot Moineau, Damien Pereira, Claire Piatkowski, Ludivine Pineau

